

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

(A SUIVRE)

45F
196 PAGES

SPECIAL

**HUGO
PRATT**

**DANS
UN CIEL
LOINTAIN**

**UN
GRAND
RÉCIT
COMPLET**

CIAO HUGO !



FRANCE

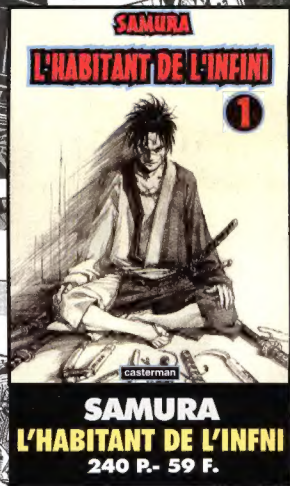
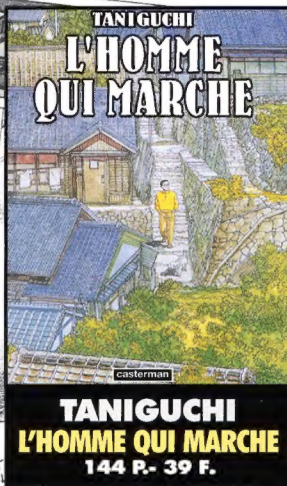
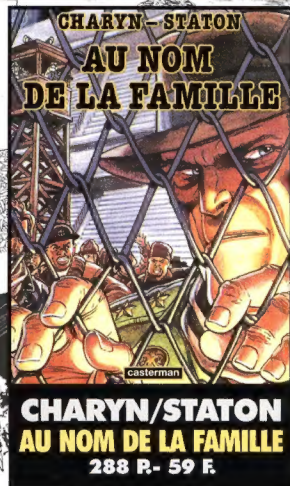
info

105.5

M 1065-213 S- 45,00 F



LA NOUVELLE COLLECTION



Manga
casterman

Hugo Pratt est parti. Il a rejoint ses mythes. Voyageur, nomade, gentilhomme de fortune comme Corto Maltese, il avait sillonné le monde, les livres, les imaginaires. Homme de toutes les cultures, il était libre, en dehors des modes, des idéologies. Il aimait l'aventure parce qu'elle est l'expression de la liberté et il était amoureux de la vie. Il est notre ami pour toujours. Ses mythes ne cesseront de hanter nos rêves.

SOMMAIRE (A SUIVRE)

4 LE REGARD BRISÉ

Hommage de la revue au maestro, présent dans (A SUIVRE) depuis les premiers numéros. Hommage des plus grands dessinateurs au plus grand d'entre eux : Moebius, Schuiten, Comès, Prado, Boucq, Giardino, Baru, Manara, Tardi, Fred, Gillon...

41 DANS UN CIEL LOINTAIN

Un des derniers récits de Pratt... Histoire d'aviation, histoire d'hommes dans des cieux impitoyables.

117 INFOS (A SUIVRE)

119 SOKAL

LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS

Chapitre 6 : Représailles

132 CINÉMA (A SUIVRE)

136 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

138 INFOS (A SUIVRE)

139 ROCHETTE/LEGRAND L'OR & L'ESPRIT

L'AIGLE DE LAFCADIO

Chapitre 3 : La musique de l'espace

154 LES BD DU MOIS

157 ROSSI/LE TENDRE LA GLOIRE D'HERA

Chapitre 2 : Mycènes, forteresse des Argiens

170 MUSIQUES (A SUIVRE)

172 MULTIMEDIA (A SUIVRE)

175 PELLEJERO/ZENTNER

LE SILENCE DE MALKA

Chapitre 5 : Cendre

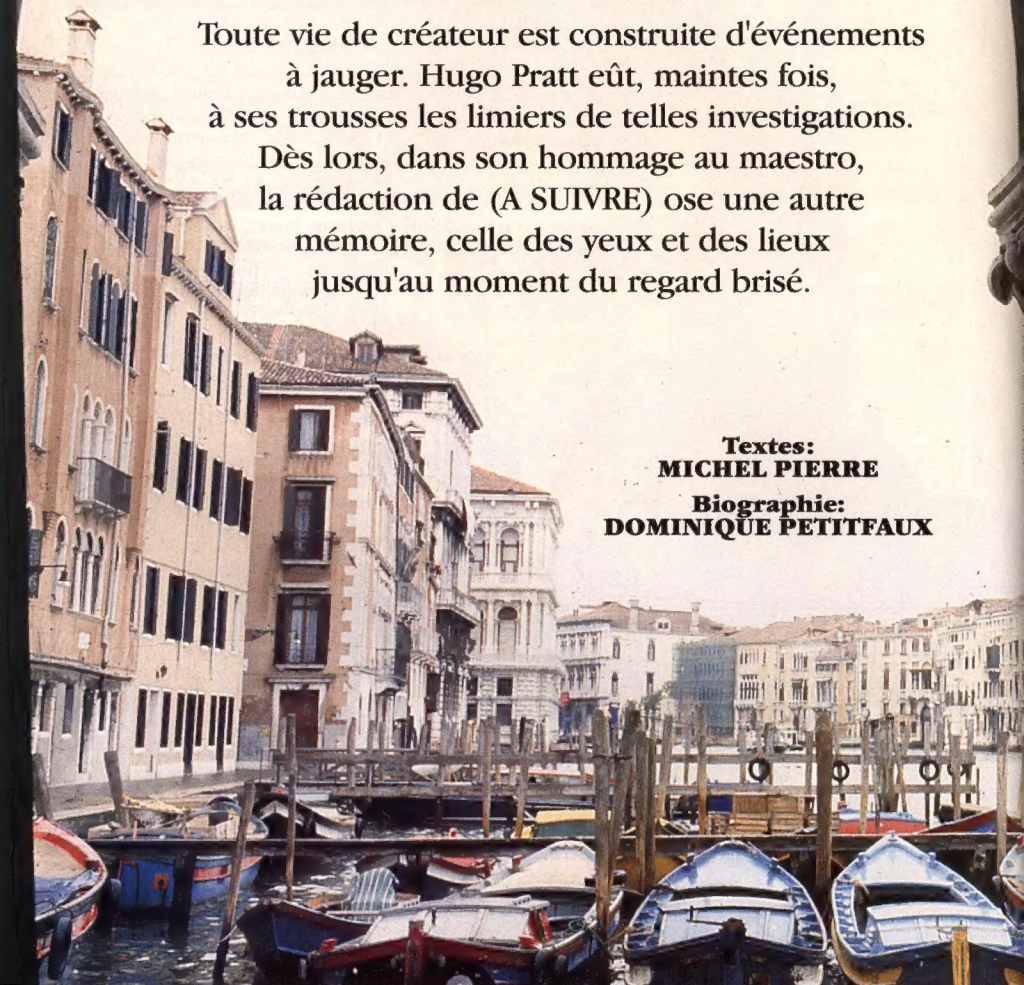
189 LIVRES (A SUIVRE)

LE REGARD BRISÉ

Toute vie de créateur est construite d'événements à jauger. Hugo Pratt eût, maintes fois, à ses trousses les limiers de telles investigations. Dès lors, dans son hommage au maestro, la rédaction de (A SUIVRE) ose une autre mémoire, celle des yeux et des lieux jusqu'au moment du regard brisé.

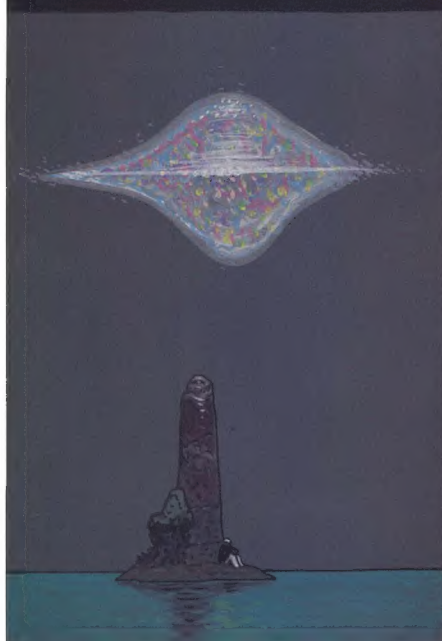
Textes:
MICHEL PIERRE

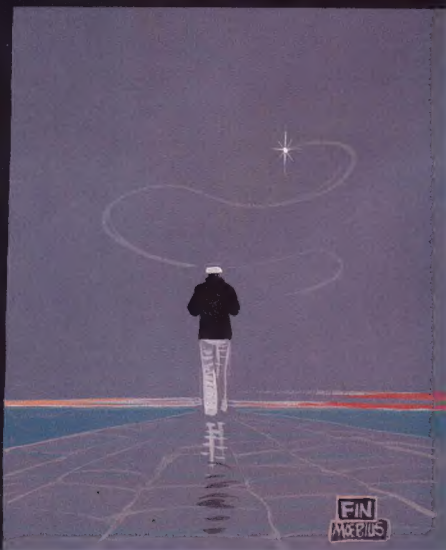
Biographie:
DOMINIQUE PETITFAUX





LE DERNIER VOL D'HUGO PRATT





FIN
MAGEIUS

LA LAGUNE DES BEAUX SONGES



Hugo Pratt place Saint-Marc.

Venise. Evidemment. La patrie revendiquée, trop belle pour être totalement vraie mais qui se prête si bien à toutes les fables. Chaque île, chaque quartier avec sa magie propre dans une épaisseur de quinze siècles d'histoire. Les fenêtres d'Orient ont laissé passer des images de chameaux sculptés dans la pierre, des lions venus de Morée, des Arméniens à qui l'on donna en 1717 un îlot voué jusqu'alors aux soins des lépreux placés sous la protection de saint Lazare. Alors qu'un autre lambeau de terre émergée faisait le bonheur spirituel de Franciscains qui l'occupent toujours à quelques encablures de Burano, en mémoire du pauvre d'Assise qui y fit escale à son retour des terres infidèles. D'Occident sont

venus les Juifs Maranes chassés d'Espagne et les ancêtres issus de Grande Bretagne, une double source accolant à la Kabbale le cycle du roi Arthur, mêlant saint Colomban au Golem vénitien. Synthèse qui séduisait la mère d'Hugo Pratt qui, dans son propre panthéon mettait saint Martin donnant son manteau au juif errant avant de se marier à une magicienne arabe nommée Lilith, par ailleurs première femme d'Adam !

Avec un plaisir de mosaïste, art qui convient bien à Venise. Hugo Pratt a saisi moments et anecdotes au fil des canalli et des rii, des calli, piazza, campi, fondamenta, rive et rughe... et puis les a assemblés conjuguant l'irréfutable des séjours propres (1927-37, 1943-49, 1953-54 et les longues escalas après 1962). Le séjour le pus fondateur étant évidemment celui de la décennie enfantine, de la naissance près de Rimini le 15 juin 1927 au départ pour l'Ethiopie dix années plus



MADMOISELLE
MIGNON
MADAME
SPUMIGLIA
Madame
LUMIERE
EVELINE
DA
CONSIGLI



Pratt enfant à Venise en 1912.

D.R.



tard. Enfant unique d'un père d'origine britannique et d'une mère aux ancêtres juifs chassés d'Espagne à la fin du XV^e siècle. L'école, les lectures, une grave insolation à l'âge de sept ans, les bagarres de rue, la bande du Campo Santa Maria Formosa, les choses de la vie... Ce qui est plus original concerne la fréquentation d'un univers ésotérique familier aux parents et à la grand-mère maternelle qui demandait souvent à l'enfant de l'accompagner pour des visites dans le vieux ghetto. Il y rencontrait d'autres enfants qui furent les initiateurs d'un monde de symboles traversés d'images de l'émeraude de Satan ou de la Clavicule de Salomon. Et dans sa préface à *Fable de Venise*, Hugo Pratt précisait : "Je me

souviens que dans la Cour Secrète, il y avait une dame très belle, toujours entourée d'enfants et d'adolescents qui jouaient autour d'un gigantesque papillon fait de morceaux colorés. C'était Aurélia, le papillon gnostique. La gnose se représentant elle-même comme source inépuisable de sagesse, offrant, en mille reflets colorés, ce que chacun désire." Que l'on songe alors à tous ces papillons qui apparaissent dans son œuvre : à la fin de *Corto Maltese en Sibérie*, dans *Mû* ou dans la *Macumba du gringo*.

Mais tout cela joue aussi avec l'ironique plaisir d'inventer des vérités car Venise est une infinité de reflets, un univers de brumes qui dissout les certitudes et libère l'imaginaire. Dans





Venise, où il retournait régulièrement afin de revoir ses vieux amis.

la gloire de se revendiquer citoyen de Venise, Hugo Pratt lançait les enquêteurs d'un jour sur de curieuses pistes et se réservait les véritables clés de son monde. Ne serait-ce que celle des symboles de l'eau. Le plaisir de l'épure d'un trait noir ondoyant sur l'espace blanc et celui de faire taire les bavardages inutiles par le flot montant, le grand nettoyeur des fins d'histoire. Au point d'avoir besoin de recourir à des lacs lorsque les rivages marins s'avéraient trop lointains, ainsi en Sibérie. Avec également, au long de son imagination, les fleuves et les estuaires, les deltas, marais, îles et côtes. Et aussi l'eau du ciel, la tornade dans le Pacifique, la tempête de neige en Asie centrale, la pluie fine des terres atlantiques. Tout part ainsi de Venise, depuis les premières images du Pacifique découvertes dans des vignettes publicitaires Liebig, jusqu'à la bande dessinée, au cinéma américain et aux pages des écrivains anglo-saxons. Avec le plaisir de la géographie, des cartes à inventer à l'exemple de la lagune qui joue à donner des contours changeants aux îles. C'est ici qu'Hugo Pratt a commencé de tisser la toile de terres inconnues avec les fils des méridiens et les parallèles qui se croisent au-dessus de la Cour Secrète dite de l'Arcane dans le vieux ghetto. ■

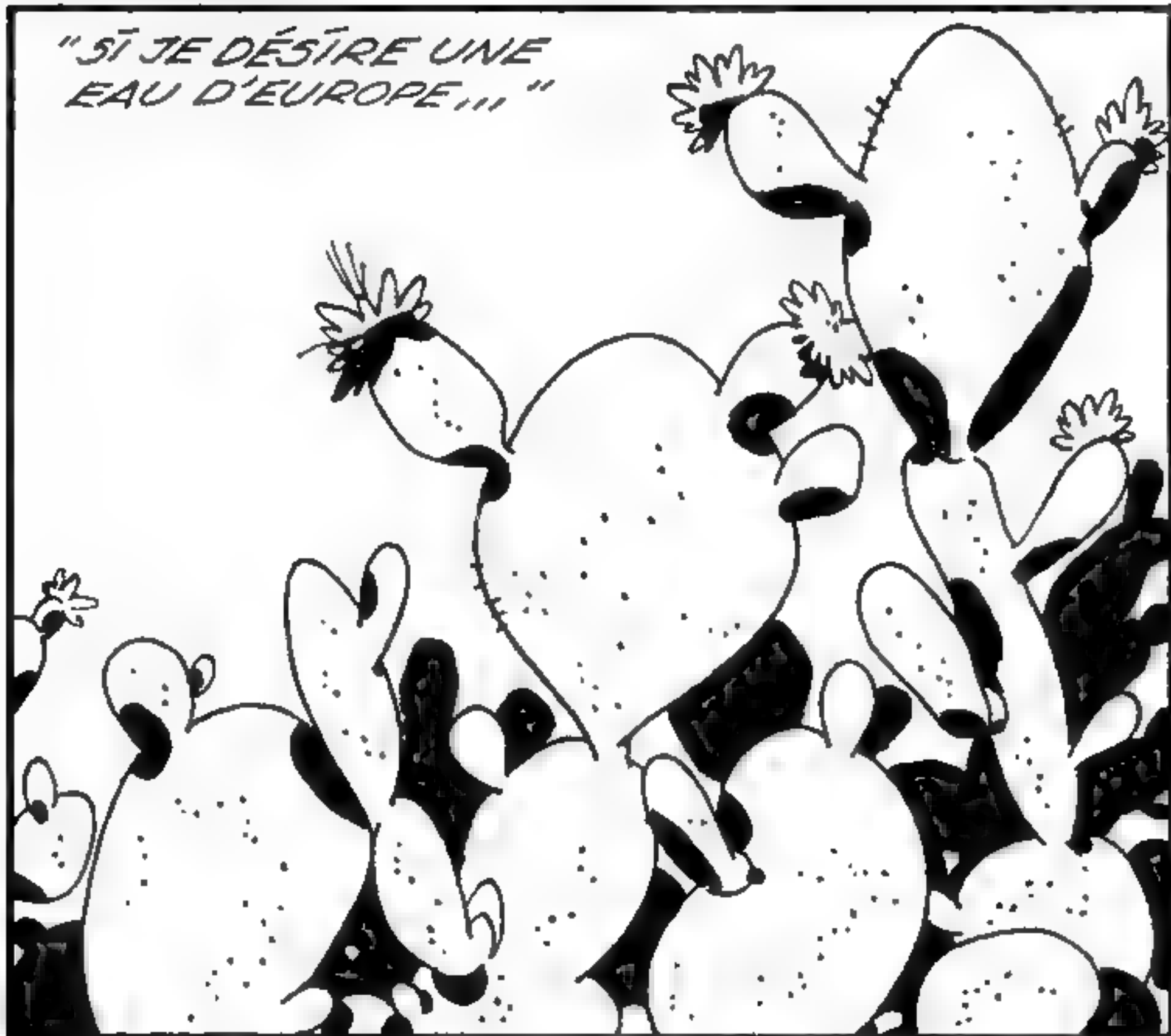
VENISE

C'est tout à fait par hasard que Hugo Pratt naît à Rimini, le 15 juin 1927 : ses parents y sont en vacances chez sa tante Eglantine. Il n'y passe qu'une dizaine de jours. Son enfance est vénitienne, et le cosmopolitisme de cette ville joue sans doute un rôle déterminant dans sa vie et dans son œuvre. Devenu célèbre, Hugo Pratt se définissait parfois comme vénitien mais jamais comme italien. Le dialecte vénitien fut sa première langue, et jusqu'à la fin de sa vie il l'utilisa avec ses vieux amis de Venise. Il connut Venise à des époques très différentes. Celle de son enfance (1927-1937) fut celle du fascisme – son grand-père maternel avait fondé une association fasciste vénitienne. A son retour d'Éthiopie, en 1943, il trouve une Venise contrôlée par l'Allemagne, puis en proie à la guerre civile. Il se sent très à l'aise dans la confusion des années 1944-1945. Il participe à sa manière à la Libération de Venise, en avril 1945 : habillé en Écossais, il fait le tour de la ville sur une voiture blindée canallienne. Après son retour en Europe en 1962, Hugo Pratt a fait à Venise des séjours nombreux mais sporadiques. De 1970 à 1994, il loue le dernier étage d'une maison située au Fido de Venise, au bout du village de Malamocco, un endroit épargné par les touristes, avec d'un côté la vue sur Venise, de l'autre celle sur la mer Adriatique.

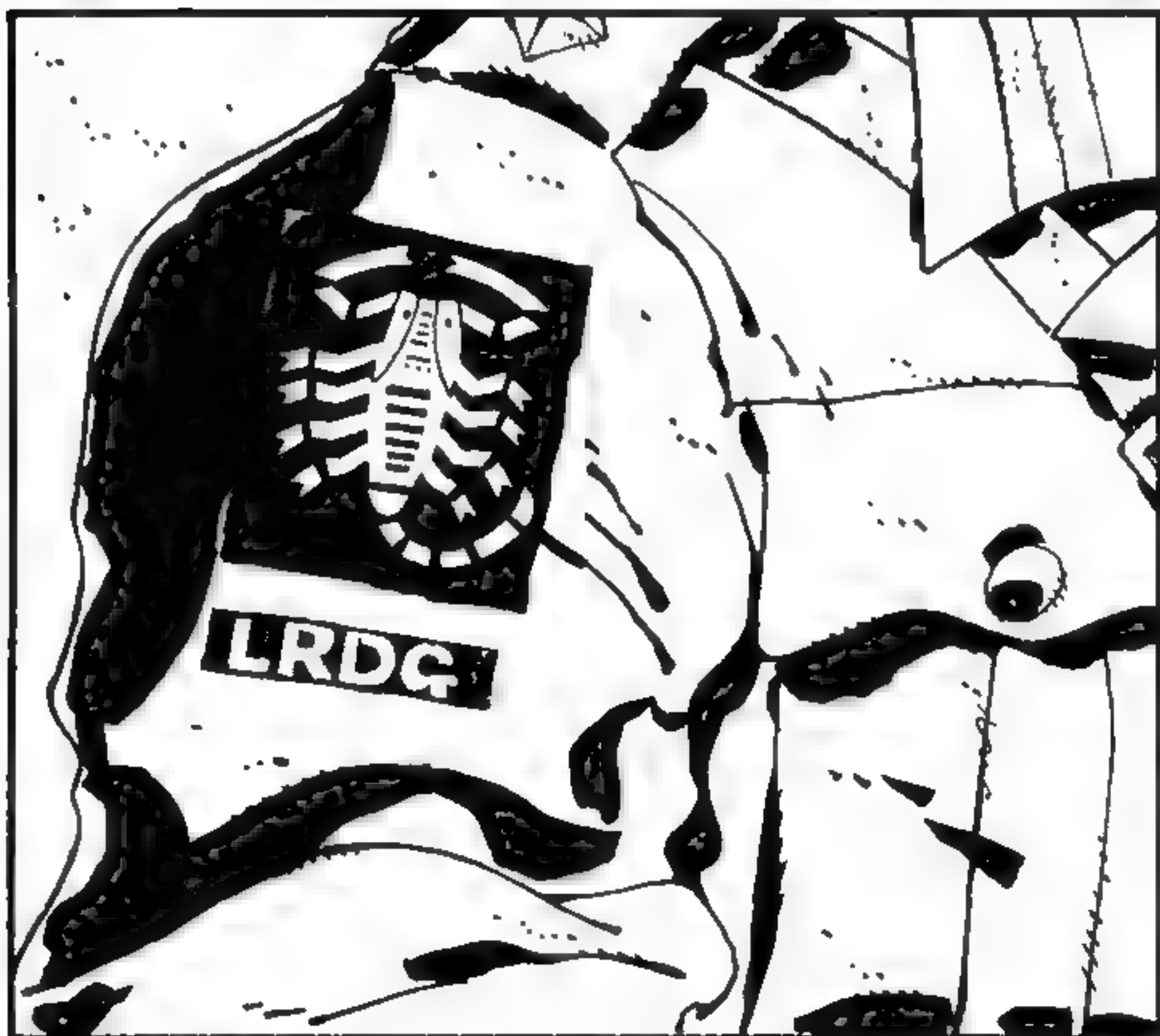
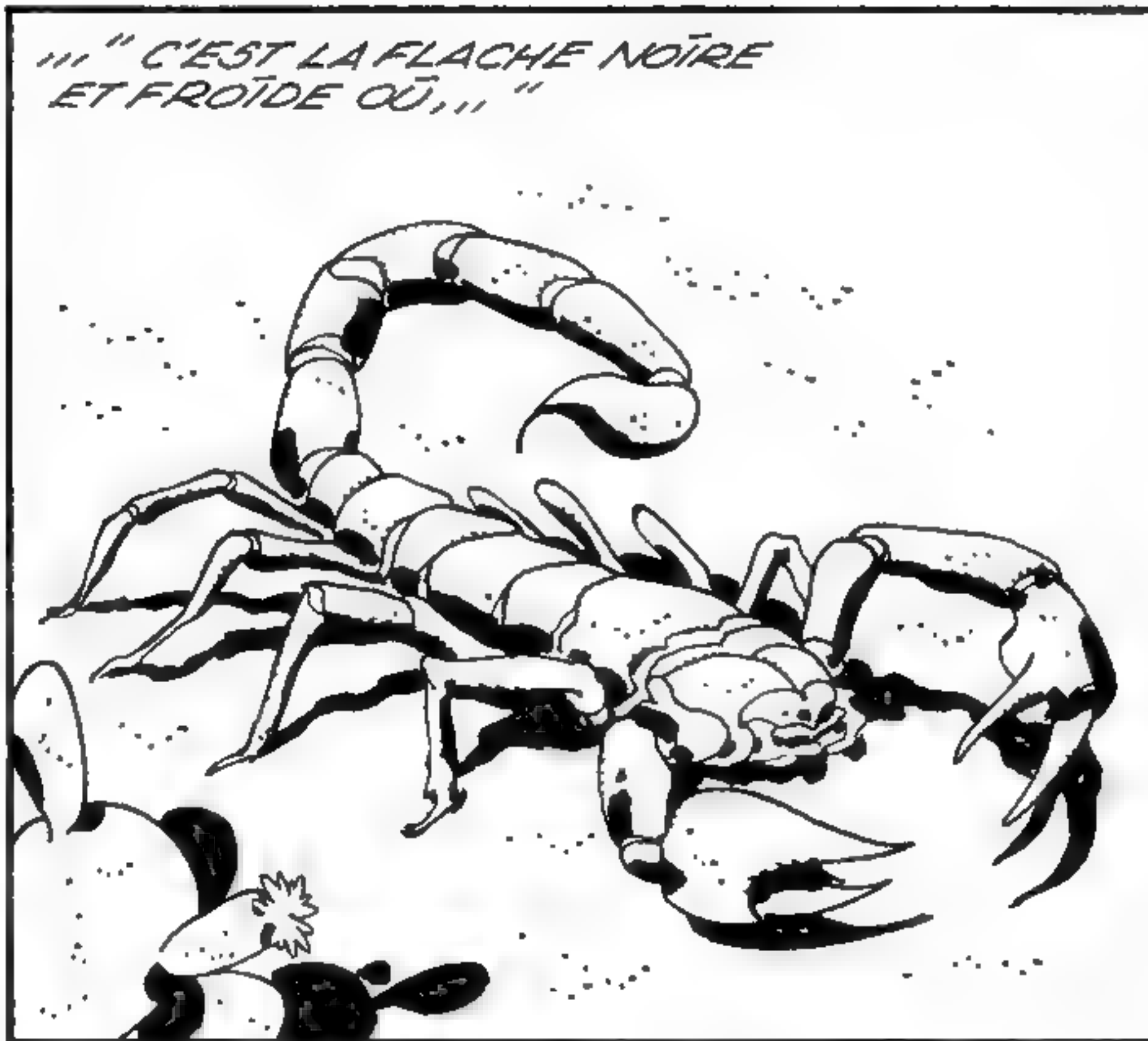
SCHUITEN



"SI JE DÉSIRE UNE
EAU D'EUROPE..."



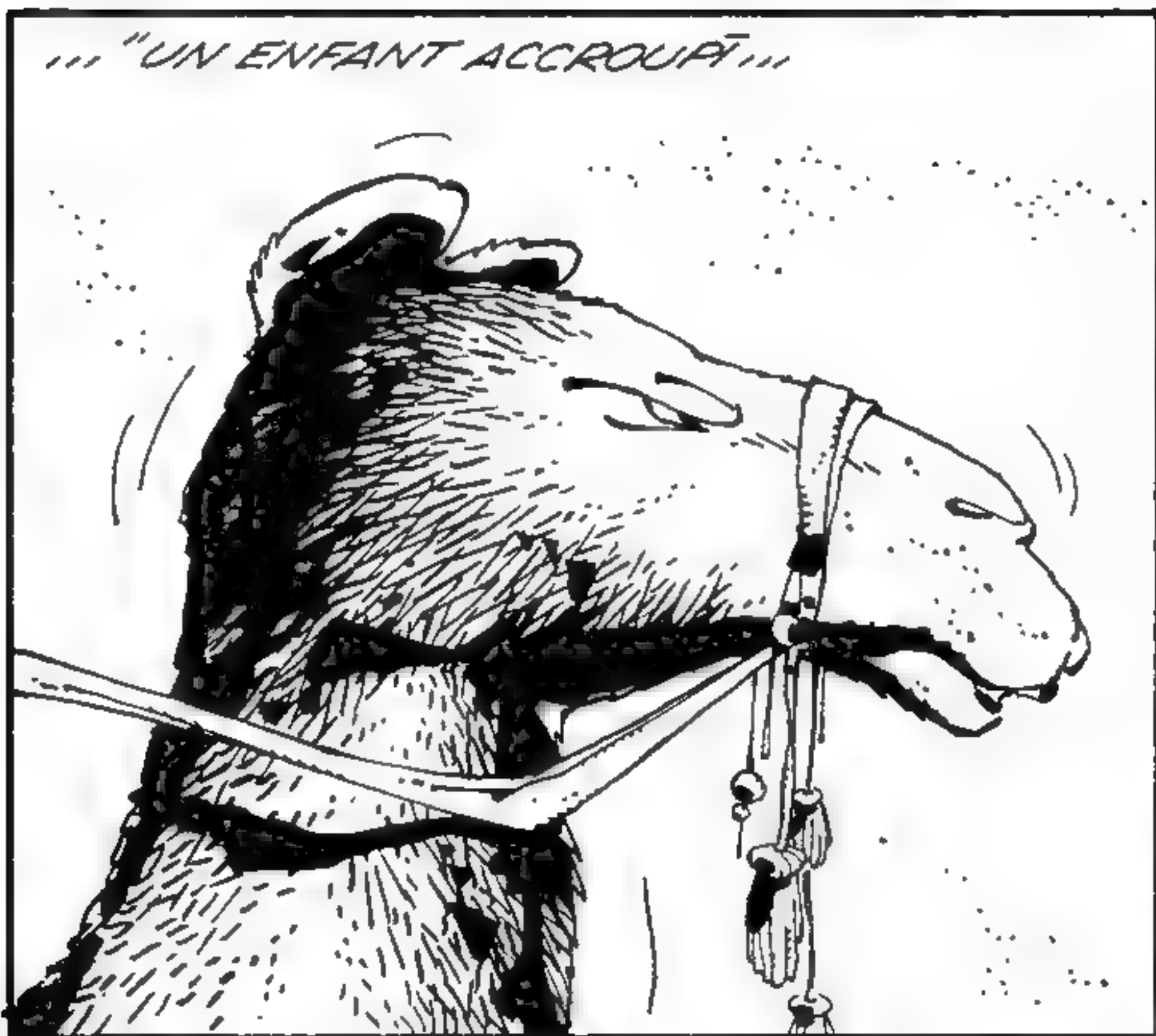
... "C'EST LA FLACHE NOÏRE
ET FROÏDE OÙ..."



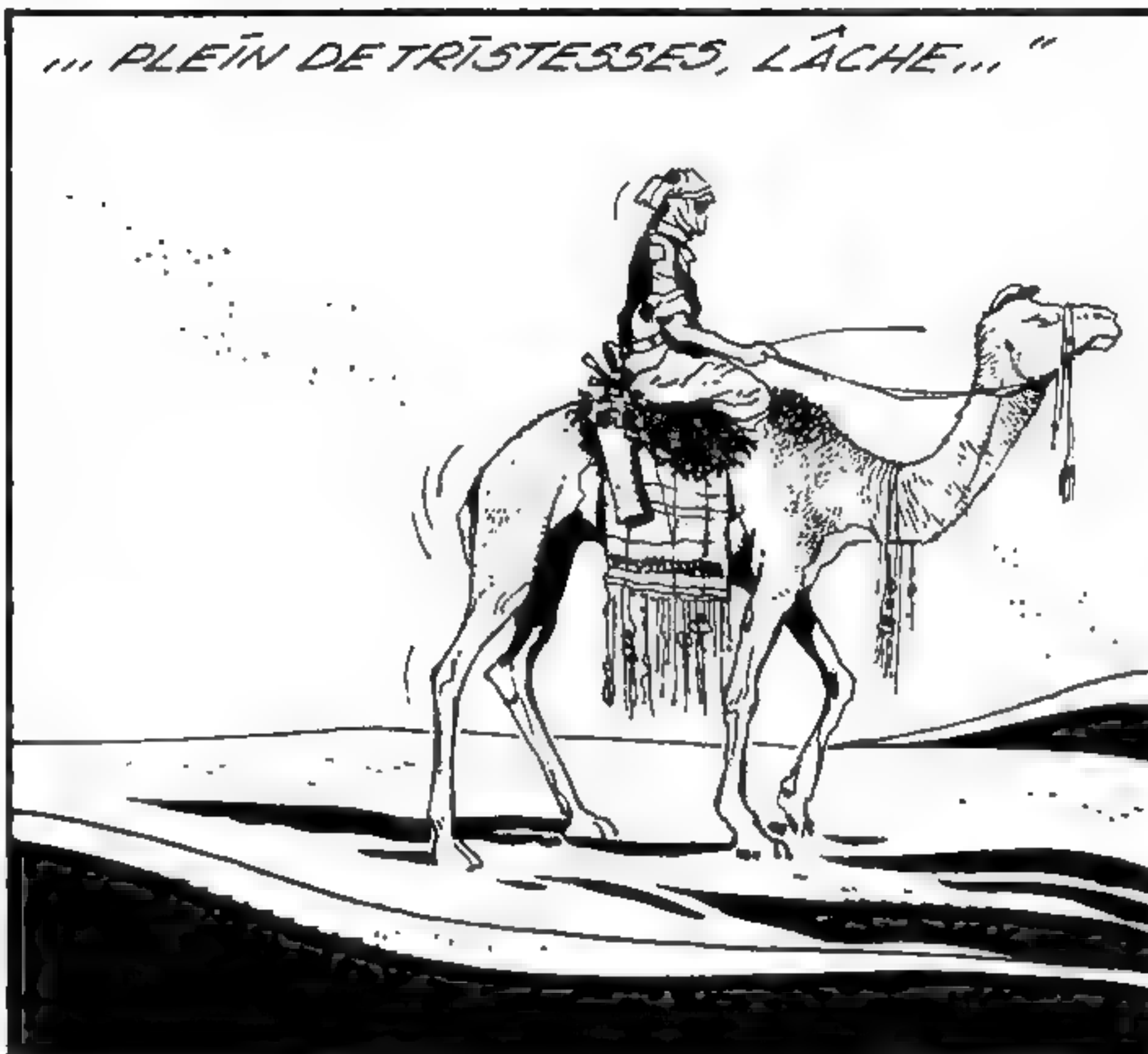
"VERS LE CRÉPUSCULE EMBAUMÉ..."

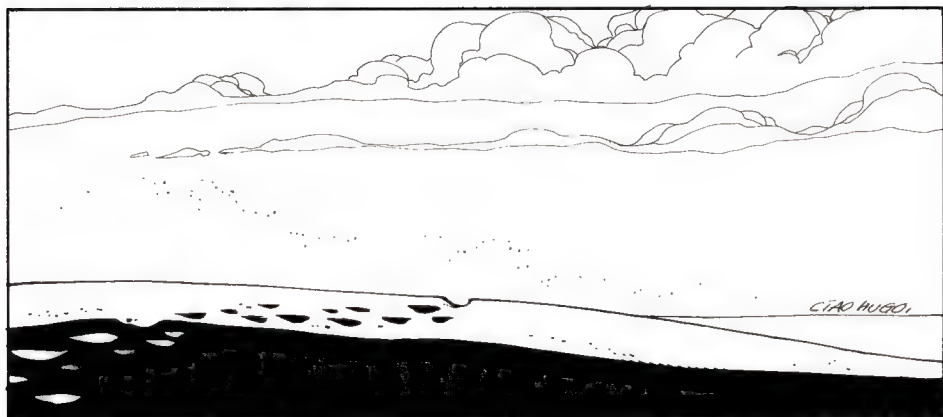
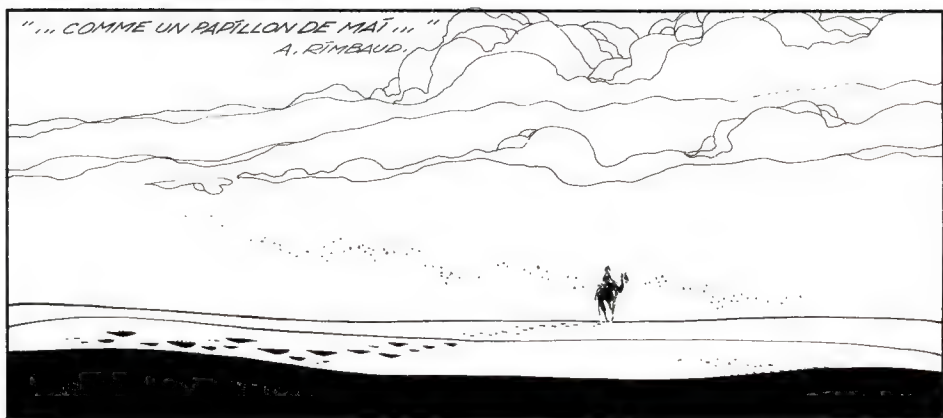
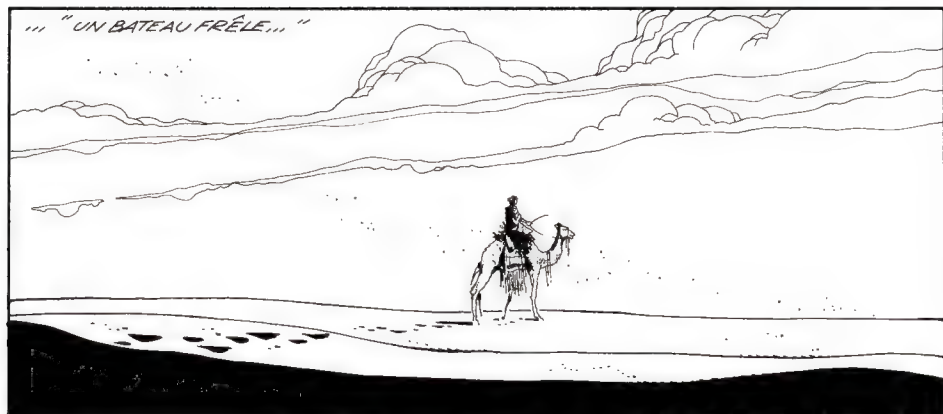


... "UN ENFANT ACCROUPI..."



... PLEÏN DE TRÏSTESSES, LÂCHE..."





UN CERTAIN REVE AFRICAIN



L

’année 1936 fut pour le monde entier celle du grand tournant, celle du véritable lever de rideau de la Seconde Guerre mondiale en Chine, en Espagne et en Ethiopie. Lassé de n’être pas assez admis à la table des grands, jaloux de leurs possessions coloniales et désireux de venger la vieille humiliation d’Adoua,

Mussolini réalise la conquête de l’Ethiopie et se rapproche d’Hitler, scellant un pacte qui allait lui coûter cher. Un an plus tard, le nouvel empire italien proclamé entraîne le jeune Hugo Pratt vers un premier changement de cap. Il suit son père devenu fonctionnaire colonial et découvre un décor et des personnages presque aussi vrais que ceux des livres d’aventures. Six années de formation, le lycée, les premières amours, la guerre, la défaite, le rapatriement (1943) par un navire de la Croix Rouge affrété pour le retour de femmes et d’enfants. Le père resté sur place, prisonnier des alliés meurt de maladie à Harar, terre rimbaldisienne... Et toujours les lectures (Curwood, Zane Grey) et le choc de la découverte des dessins de Milton Caniff, *Terry* et *les pirates*,

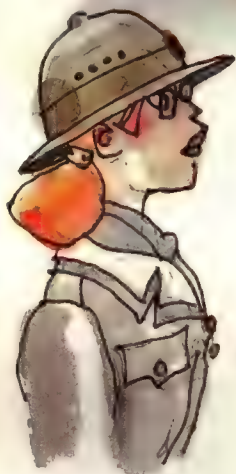
la révélation, l’évidence d’une inspiration pour une vie entière. L’Afrique qui imprime alors ses images et marquera des choix de mémoire est celle des zones semi-désertiques et désertiques, des longues silhouettes de guerriers Dankalis, des soldats originaires du monde entier et figurants d’un petit théâtre d’opérations alors que se jouaient les grandes tragédies en Russie et dans le Pacifique mais aussi les corps et les visages de femmes, permanents fantasmes... C’est l’Afrique d’un certain esthétisme, l’Afrique des nomades libres, du soleil et de la cruauté. Telle la mer, la ligne noire et ondulante des dunes, une mystique de l’espace qui fascina l’Europe du XIX^e siècle et du début du XX^e : Rimbaud, Lawrence, Monfreid... Les cartes africaines d’Hugo Pratt sont liées à cet univers, seul existera véritablement l’Afrique de l’est et ses influences multiples ouvertes sur la mer Rouge et l’océan Indien. Il ignore pratiquement l’Afrique de l’ouest et du centre, celle des forêts, des paysans, des chasseurs et des grands fleuves. Les décors de jungle seront dans d’autres continents. Pour l’inspiration de toute une vie, l’Afrique se conforme aux visions héroïques construites dans l’adolescence et à la fixation de ces souvenirs dans les voyages entrepris par la suite (1969, 1973...). Chaque nation d’Europe a



Sen. - 1938
- 1938
- 1938



CENTURIA
COLONIALE
FEMMINILE
ADDISABEBA
1938



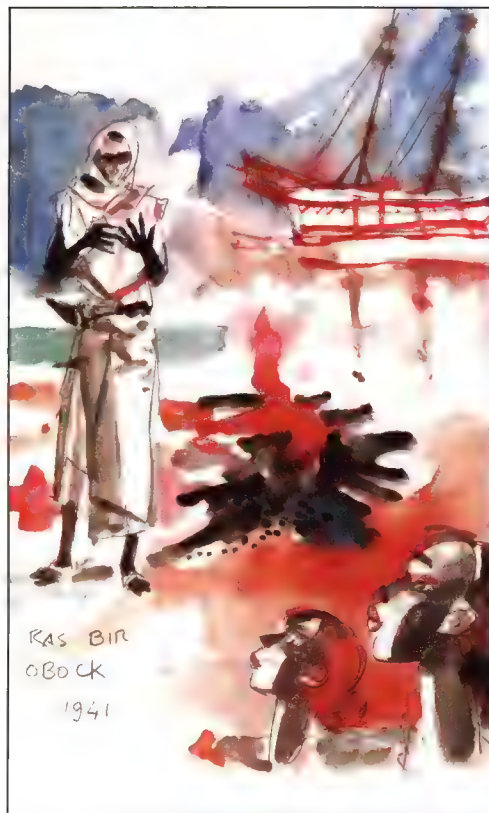
MARISA
RAIMONDI

LAURA
RAIMONDI



CLARA
PERRI





ainsi son réservoir de rêves africains, la France chercha l'Atlantide entre Hoggar et Tassili, l'Angleterre remonta les sources du Nil et l'Italie eût l'ambition de prolonger son destin méditerranéen par un avenir baigné par la mer Rouge. Assumant tous ses héritages, Hugo Pratt devient le dernier écrivain colonial, non pas au sens mécaniquement péjoratif du mot mais dans ce qu'il y avait de quête romantique, de recherche individuelle, de valeur du geste et de la volonté dans des aventures nouvelles où le pire des exotismes n'était jamais sûr. Et qui fait de Kipling dont Hugo Pratt illustra des poèmes (et ce fut l'un de ses derniers travaux) un écrivain à relire. Mais après le temps de l'Afrique, ce fut le choc du retour dans une Italie bouleversée et divisée par la guerre. Venise est alors sous le contrôle des Allemands et des fascistes de la République de Salò, ce n'est pas le camp du jeune Pratt qui rejoint les anglo-américains dans les derniers soubresauts de la guerre et enregistre de nouvelles images, croise de curieux destins d'hommes, destinés, sans qu'il le sache encore à de futurs scénarios. ■

ADDIS-ABEBA

En 1937 Hugo Pratt, âgé de dix ans, part pour l'Éthiopie, alors colonie italienne d'Abyssinie, où travaille son père. Il habite dans un quartier de la ville appelé Villaggio Littorio, et va au lycée Victor-Emmanuel III à Entorrio, distant d'une vingtaine de kilomètres. À l'enfance vénitienne succède une adolescence éthiopienne, marquée par la guerre, à laquelle il participe. La défaite des troupes italiennes est rapide, et en avril 1941 Hugo Pratt assiste à la libération de la ville. Il quitte l'Éthiopie à la fin de 1942, et n'y revient qu'un quart de siècle plus tard. En 1966 il va à Lalibela, une cité monastique, puis en février 1969 il effectue un grand voyage sentimental en Éthiopie à la recherche de la tombe de son père, qu'il trouve à Dirédaoua. À Addis-Abeba, il va à une soirée mondaine organisée par l'empereur Haïlé Sélassié. Il visite son ancienne maison et déterre dans le jardin une boîte qu'il avait enfouie trente ans plus tôt, contenant deux petites figurines de soldats askaris, doublant ainsi sur le mode mineur son pèlerinage sur la tombe de son père. Il retournera encore une fois à Addis-Abeba, en 1973.



OÙ IRAS-TU ?

A VENISE.
QUELQUES AFFAIRES À ÉLUCIDER.

TU COMPTES Y RESTER ?

NON... JE FERAI SÛREMENT
UN AUTRE VOYAGE ...
LE DERNIER.



JE CROIS QUE J'AIMERAI BIEN
ME FAIRE GARDIEN DE PHARE,
DANS CE VIEUX PHARE COUBU.



TU SAIS BIEN QU'IL
NE MARCHE PAS.

J'AI TOUT MON TEMPS POUR LE RÉPARER.





AMERICA ! AMERICA !



D.R.



D.R.



A

Venise, les quais sont fait pour prendre pied sur un navire, surtout lorsque depuis quatre ans on dessine des histoires d'aventure pour en faire son métier, la paix ne permettant plus les petits boulots de la guerre (interprète, organisateur de spectacles, distributeur de bons d'essence, toutes

tâches au service des alliés effectué par Hugo Pratt). En décembre 1945, Mario Faustinielli créé les éditions Albo Uragano Comics Inc., un "ouragan blanc" qui se transforme deux ans plus tard en Asso di Picche Comics du nom de la série emblématique du périodique qui portait ce nom auquel collabore un groupe de jeunes gens promis à de belles destinées tel Alberto Ongaro devenu écrivain, Damiano Damiani cinéaste ou Dino Battaglia resté dessinateur. Dans ce phalanstère chacun est à peu près capable de se livrer au travail de l'autre, de suppléer à une défaillance ou à une absence mais Hugo Pratt reste indispensable pour ce

qui est des crayonnés de *l'As de pique*. Années d'apprentissage et déjà de reconnaissance puisque la série se retrouve adaptée dans une revue de Buenos Aires en 1948. L'année suivante, les éditions Abril invitent le petit groupe vénitien à s'expatrier, à venir travailler en terre américaine où la bande dessinée est l'irremplaçable média destiné à un peuple d'émigrants. En décembre 1949, Hugo Pratt s'installe dans sa première adresse de Buenos Aires (il y en aura bien d'autres) qui devient son port d'attache pendant treize ans.

Le nouveau monde latin déploie ses séductions. Le tango par exemple, magnifié plus tard dans une aventure de Corto Maltese, et dont, passé les premières réticences, Hugo Pratt aimait à célébrer le pouvoir érotique lorsqu'on peut serrer dans ses bras des filles "couleur de thé noir", des "panthères" dont "le regard est déjà un acte sexuel". Et puis après les espaces de la lagune et ceux de l'Afrique, ce sont ceux de la Pampa et de la Patagonie au gré des mythologies nouvelles faites de mauvais garçons, de pauvres émigrants, d'éleveurs assassins et de tueurs proxénètes. Les héros qui vont naître et croître ici sous la plume et le pinceau vivent des sagas pro-

con cuchilladas
Franelera
ARGENTINA
IMORTAL





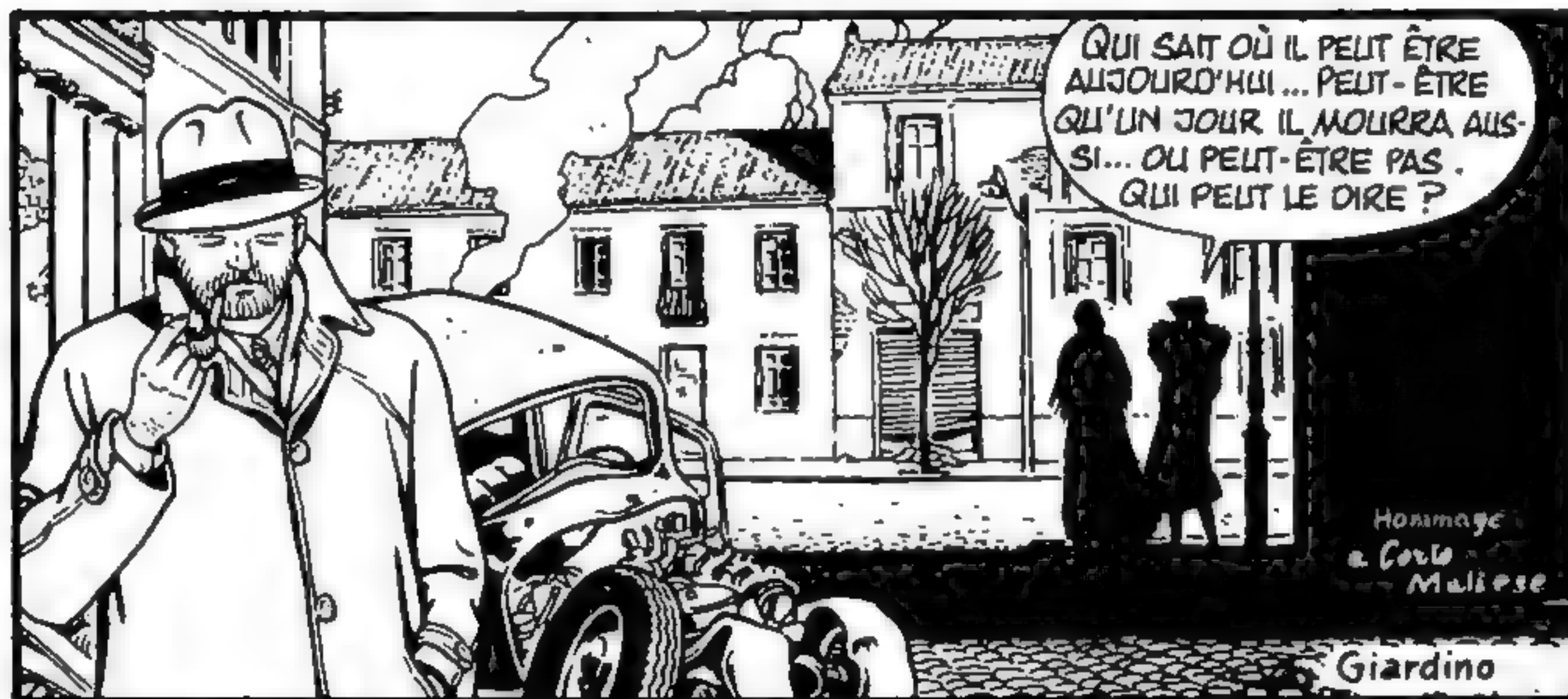
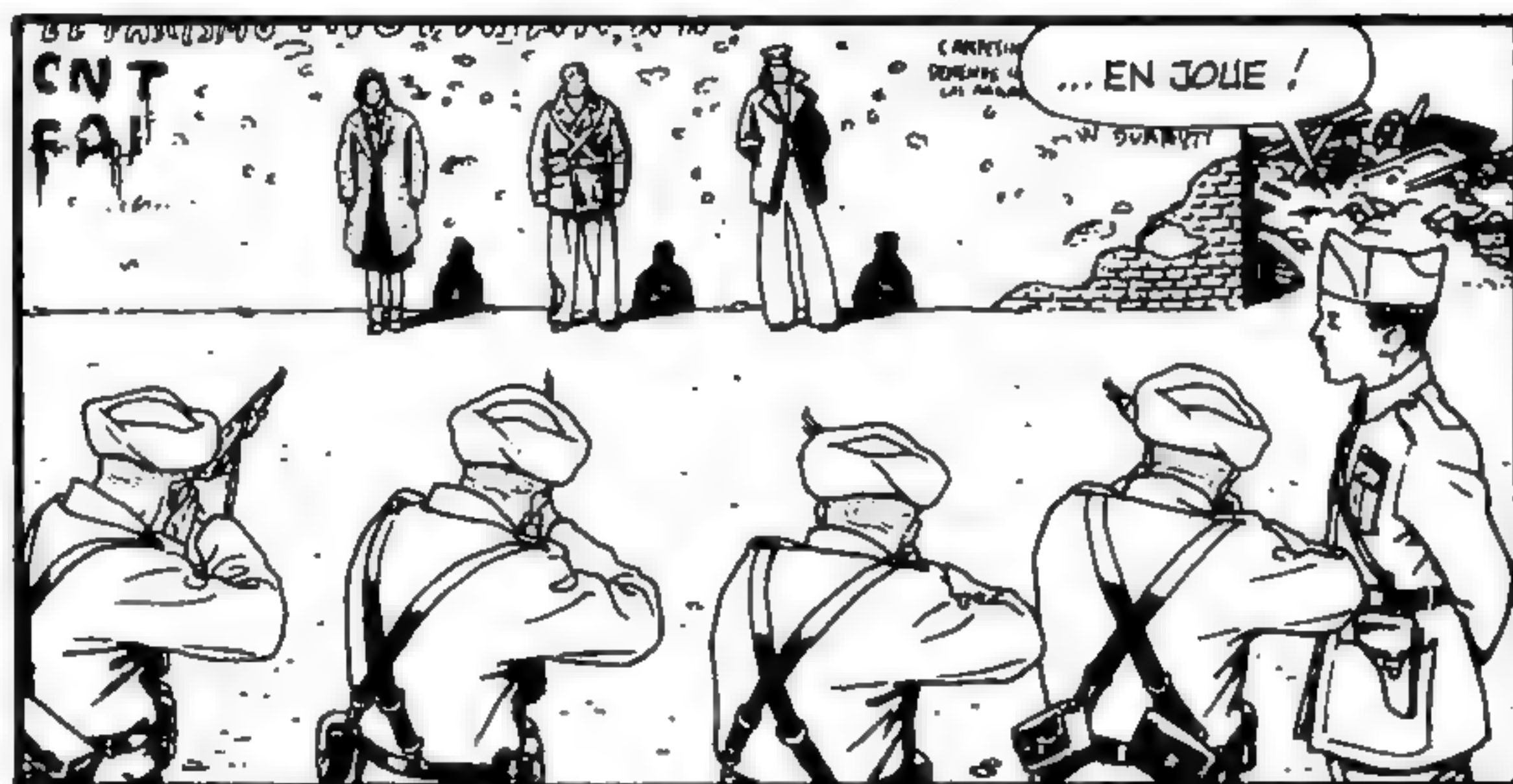
liques : *Junglemen* (1949), *Sergent Kirk* (1953), *Ticonderoga* et *Ernie Pike* (1957), *Ann y Dan* (rebaptisé plus tard *Ann de la jungle*, 1959, prolégomène à l'univers de Corto Maltese) qui annonce de nouvelles escales. Mais le séjour argentin n'est pas celui d'un sédentaire. Hugo Pratt bouge, ne serait-ce que pour retourner à Venise en 1953-54, histoire de se marier une première fois... Au fil des années, il effectue aussi, par le livre et les voyages, une remontée vers le centre et le nord du continent sans oublier les Caraïbes. Car ce glouton, cet ogre est un conquérant insatiable. Il lui faut le Rio de la Plata mais aussi le Saint-Laurent, Salvador de Bahia et Wheeling, une incroyable géographie où le Québec répond au Sertao, Antigua à Niagara et Belem à Chicoutimi. Ainsi se met doucement en place la lente gestation de l'univers qui deviendra, quelques années plus tard, celui de Corto Maltese apparaissant pour la première fois en juillet 1967 pour la revue italienne *Sergent Kirk* dans les premières planches de *la Ballade de la mer salée*. Mais à cette date, dans la vie de Hugo Pratt, l'Amérique est devenue un décor, un but de courts séjours et non plus un lieu de vie. ■

BUENOS AIRES

En décembre 1949, Hugo Pratt arrive en Argentine, où il restera basé pendant treize ans. Il habite d'abord à Acassuso, une banlieue chic de Buenos Aires, puis à la pension Von der None, qui se trouve calle Italia. Il a tout de suite le coup de foudre pour Buenos Aires, son port immense, son cosmopolitisme, et la joie teintée de mélancolie qu'il y trouve et que lui semble refléter parfaitement la musique d'Astor Piazzolla.

Il quitte l'Argentine en 1962 et, à part de courts séjours dans les années 1964-1966, n'y revient qu'en 1979. L'Argentine qu'il retrouve après une absence de près de quinze ans est une effroyable dictature, et il se sent en deuil de tous ses amis disparus, comme son ancien scénariste Hector Oesterheld, dont les quatre filles aussi ont été tuées. Bien qu'on le lui ait déconseillé, il rend visite à la femme d'Oesterheld, désormais sans famille.

La dictature militaire ayant pris fin, il retourne à Buenos Aires en 1985, à l'occasion de recherches en Patagonie, et en 1986, où il est fêté lors d'une exposition de son œuvre.



LES SORTILEGES CELTES



Hugo Pratt, à Londres en 1947

D.R.

Lorsqu'on a des ancêtres anglo-saxons, que les Vénètes de l'Adriatique sont aussi ceux du Morbihan et que l'Angleterre fut reine des mers et de l'imaginaire qui s'y rapporte, on ajoute nécessairement le monde celtique à sa mythologie. Mais dans la vie de Hugo Pratt, cet univers onirique n'est lié à aucun moment particulier, à nulle sédentarisation plus ou moins prolongée, pas de maison en Irlande ou au pays de Galles mais une année passée à Londres de l'été 1959 à l'été 1960 afin de travailler pour la Fleetway Publications, opportunité bien venue alors que se dégradait en Argentine l'ambiance et les conditions de travail. C'est le temps de récits de guerre plus tard repris dans *Deux ou trois choses que je sais d'eux*.

Mais rien qui, à l'époque ramène vers l'univers celtique dont l'héritage est pourtant présent avec quelque chose d'héréditaire par l'ancêtre venu de Cornouaille, par les lectures de l'enfance, par la myriade d'écrivains d'outre-Manche qui ont laissé trace dans son œuvre. Shakespeare, par exemple, que l'on retrouve dans l'hommage filial et ironique du *Songe d'un matin d'hiver* et les romans de la table ronde, les ballades

irlandaises (*If I was a blackbird...*) et surtout W.B. Yeats, ses vers sur Brocéliande et sur l'île d'Innisfree (*Là, je trouverai un peu de paix...*) et son amitié avec Joyce et Ezra Pound qu'Hugo Pratt disait avoir maintes fois croisés lorsqu'il était enfant sur le môle de la Giudecca à Venise.

Les sortilèges celtes commencent à Venise mais ils jouent avec un effet retard. En Afrique on appelle cela être marabouté, peut-être existe-t-il un mot irlandais pour désigner l'envoûtement de la pluie, des murs de pierre sèche, du vent, de la mer et des chardons poussant dans le sable ? Cet enchantement pouvait trouver son origine au bord du grand canal car l'Angleterre, misérable poussière d'îles à l'échelle d'une mappemonde possède des lieux privilégiés où elle s'implante, se reconnaît, se retrouve. Venise – tout comme Florence – appartient à cette constellation hantée également par Byron, Joyce ou Frederick Rolfe (le baron Corvo) mort mystérieusement au bord de la lagune. Dans la cosmogonie de son monde inventé, Hugo Pratt est loin de la tradition française de la raison harmonieuse et symboliquement, malgré de nombreuses années passées dans l'hexagone, il s'inspira peu d'auteurs ou de décors français. Il leur préféra toujours l'imaginaire celtique qui, par la littérature anglo-saxonne rejoint Venise et les brumes de la lagune. ■

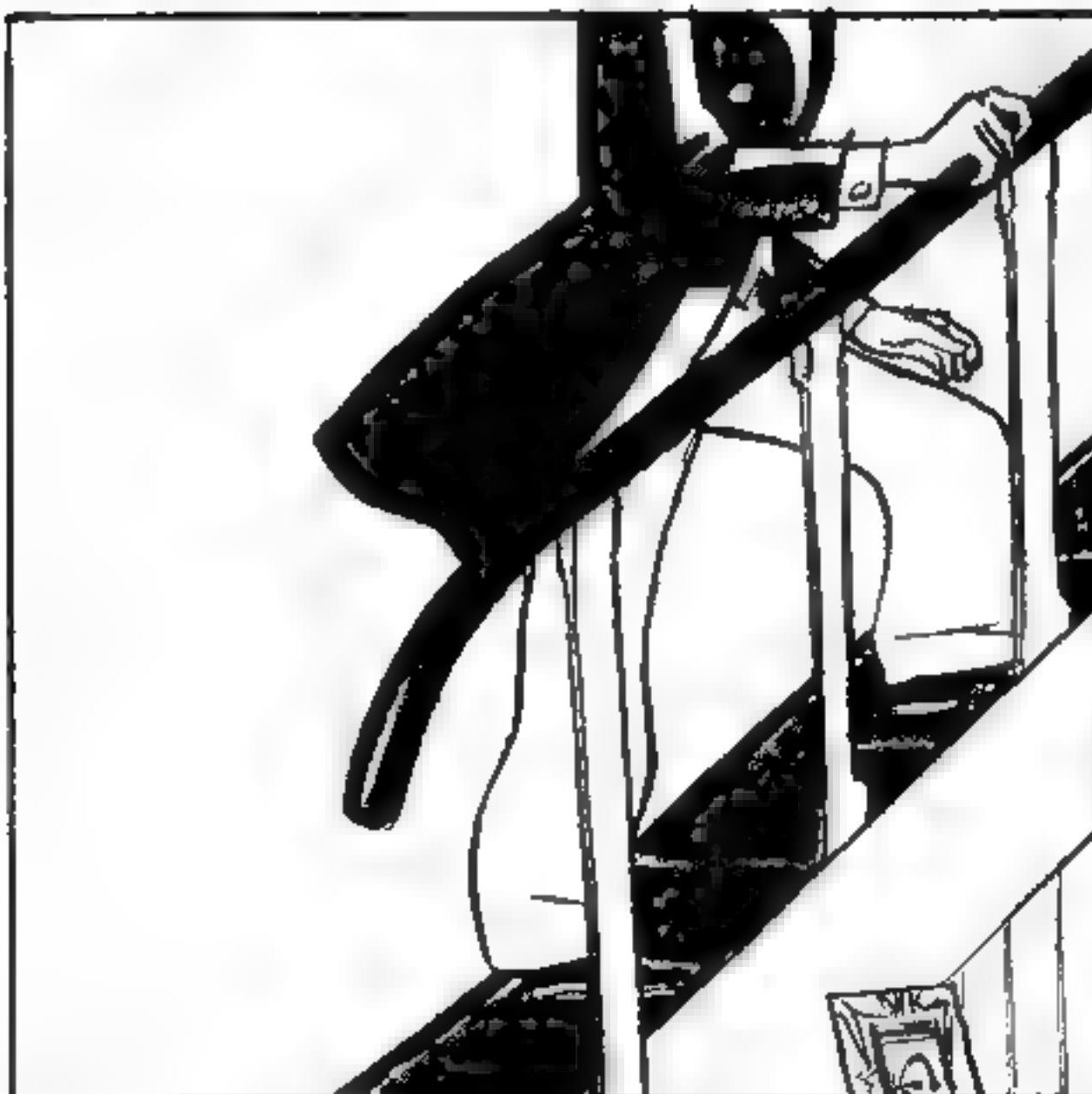
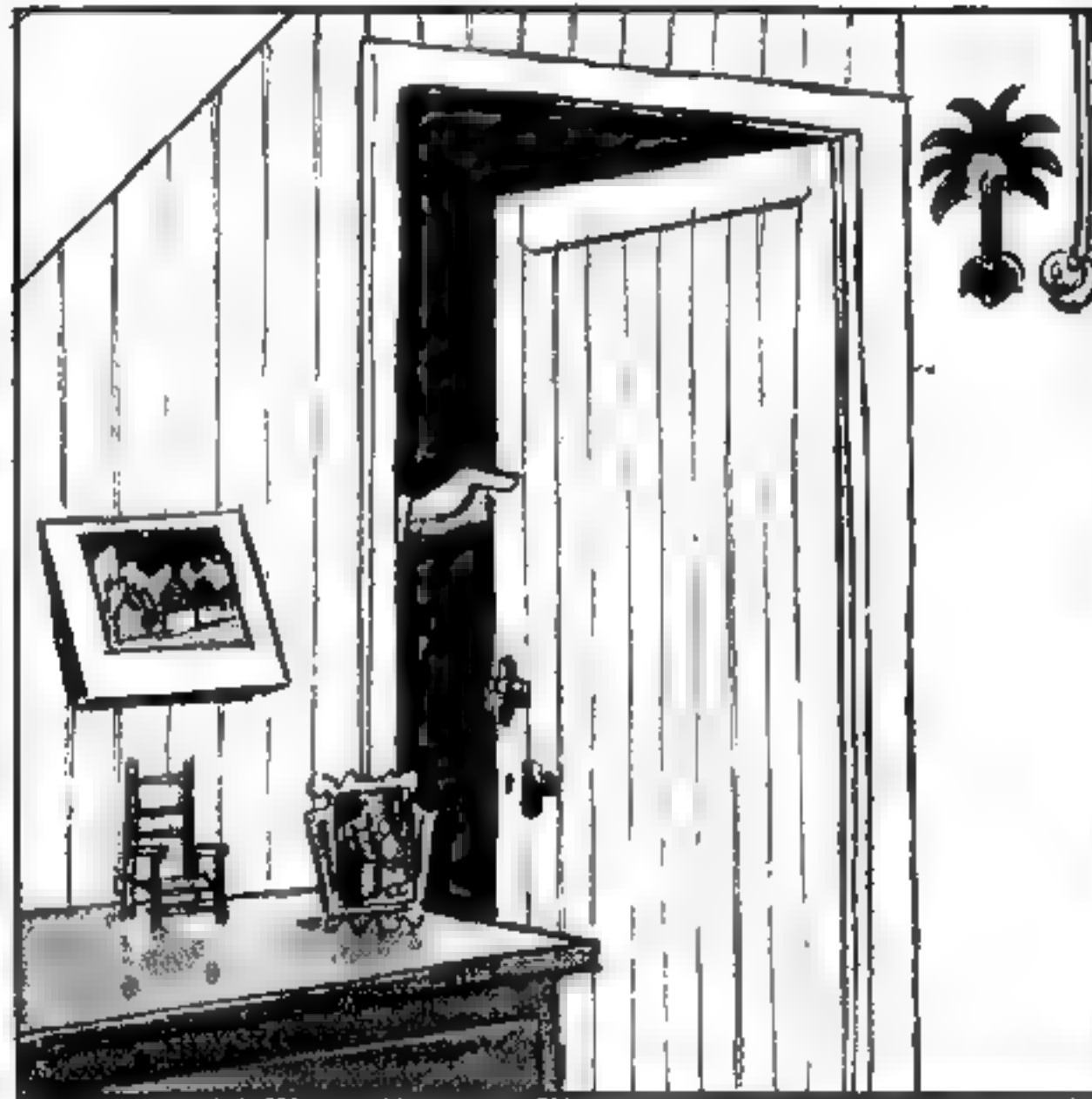
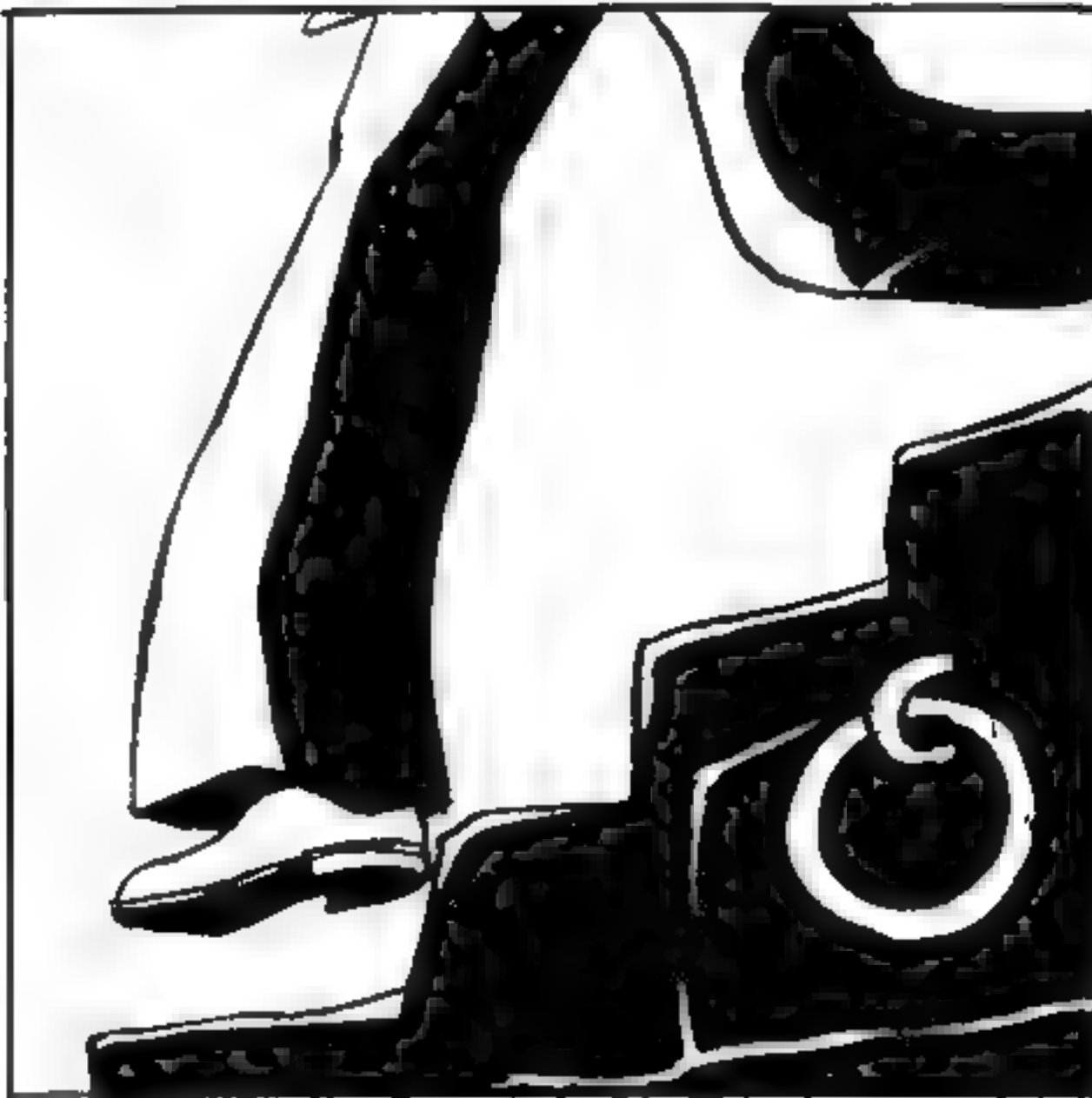
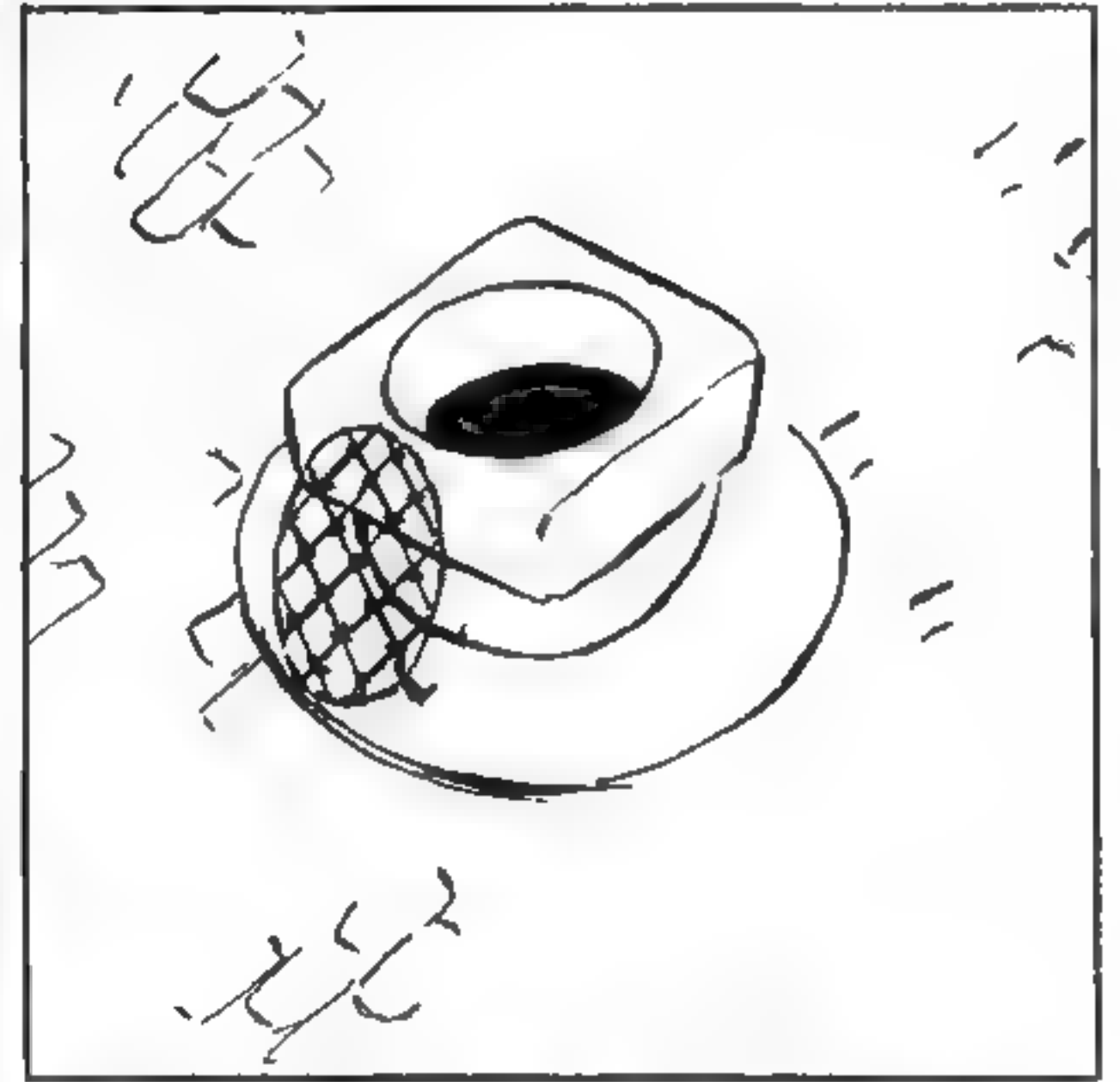
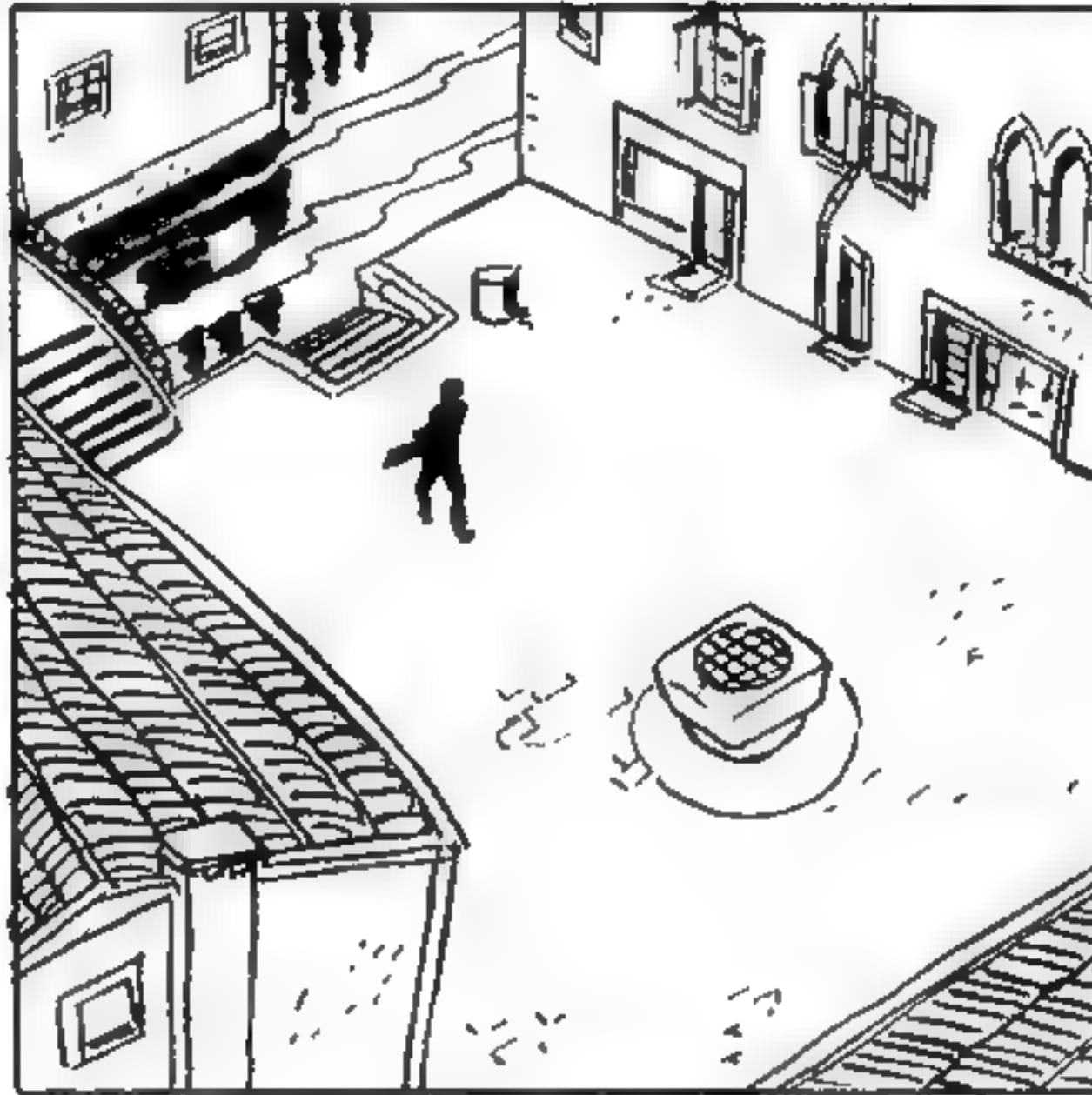
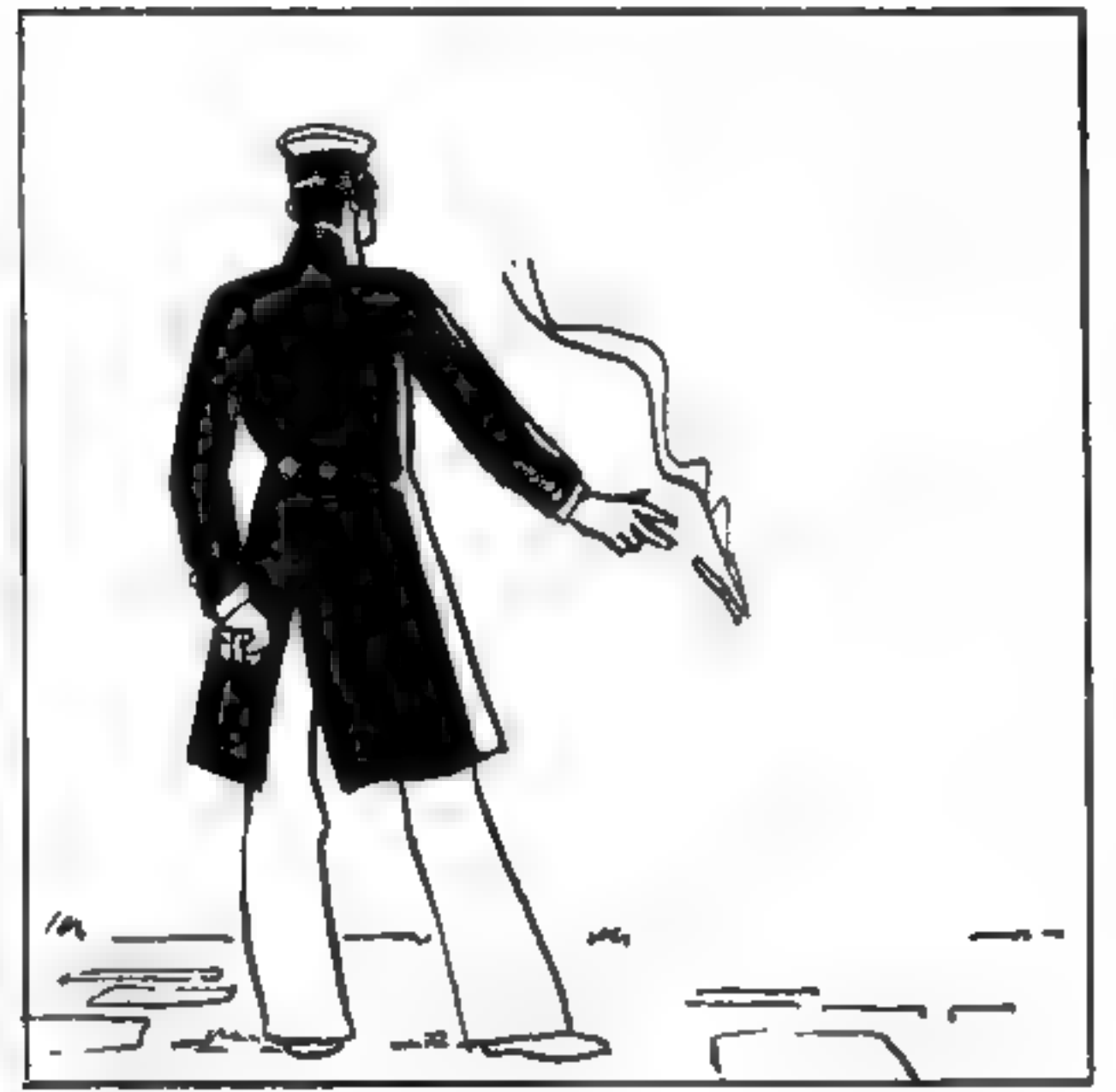


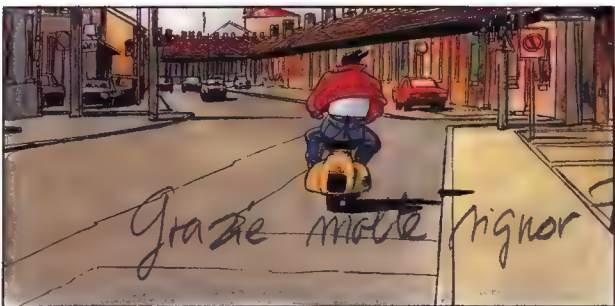
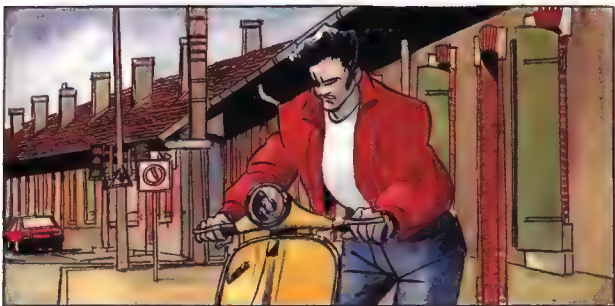
LONDRES

C'est en 1947 que Hugo Pratt découvre Londres pour un séjour de quelques jours. Il a vingt ans, très peu d'argent, et dort dans la gare Victoria. Quand il y revient, c'est pour une année, de l'été 1959 à l'été 1960. Il habite à Petersham Place, dans un quartier d'anciennes écuries puis près de Fulham Road, à un endroit appelé The Boltons. Comme à Venise, à Addis-Abeba ou à Buenos Aires, il se sent rapidement chez lui. Londres lui paraît avoir une "dominante rouge avec un filet noir". Il donne des fêtes presque tous les week-end, et se souviendra de cette année comme d'une longue ivresse.

Depuis Londres, en 1960, il part une première fois pour l'Irlande, à la recherche des leprechauns, ces lutins du folklore celtique. Il retournera en Irlande en 1971, et y fera encore trois séjours, sur les traces des mythes celtiques et de Yeats.





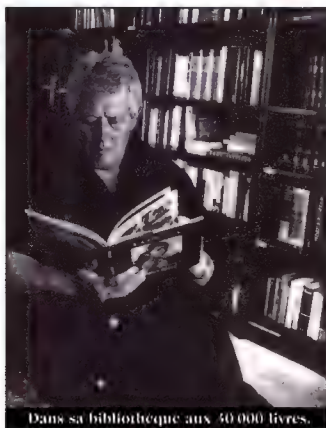


LES VIGNETTES DE CORTO SONT EXTRAITES DE "FAIBLE DE VENISE"

ROSE ALCHEMIQUE



Hugo Pratt dans sa maison en Suisse, près de Lausanne.



ARMIN LINKE

Dans sa bibliothèque aux 40 000 livres.

Rose alchimique est aussi un poème de Yeats que Hugo Pratt aimait à citer et qui se retrouve, symboliquement, dans les *Helvétiques*, hommage à la Suisse qui allait devenir sa dernière escale avec l'installation en 1984 dans la lumineuse maison de Grandvaux, près de Lausanne. On pourrait y voir, tant sont forts les préjugés et les lieux communs comme une ironie du destin lorsqu'une errance s'arrête et s'ancre aux bords du Léman dans la placidité qu'il est convenu d'accoler au caractère du peuple des cantons suisses. Dans les *Helvétiques*, Corto lui-même se fait l'écho de ces interrogations : "Moi, je crois à l'imagination dorée des

celtes, à l'imagination luxuriante des tropiques, à celle du vaudou aussi mais j'ai des doutes quant à l'imagination suisse", ce à quoi répond un personnage de fresque : "Ne savez-vous pas qu'on peut entrer dans le monde de l'imaginaire ici aussi en Suisse? Il suffit de lire un de nos recueils de légendes, étendu sur un lit, autour de minuit et de revenir à la même ligne jusqu'à n'en plus comprendre le sens". Tous ces mystères fondateurs de mythes, signes sacrés ou démoniaques avaient déjà été notés par Byron franchissant le Simplon en 1816 : "Dieu et l'homme y ont fait des miracles pour ne rien dire du diable, qui a certainement mis la main (ou le sabot) à quelques rocs ou quelques rochers que la route enjambe ou grimpe." Ce que confirme le professeur Steiner de l'université de Prague, un siècle plus tard en évoquant "ce pays plein de choses cachées. Ici se donne rendez-





Hugo Pratt dans sa maison de Grandvaux, avec sa collaboratrice Patrizia Zanotti.

vous l'alchimie, la magie, l'astrologie, la légende... sans parler des traditions religieuses..." La curiosité et l'imagination exaspérée de Hugo Pratt trouvèrent ainsi en Suisse matière à créer l'une de ses œuvres sans doute la plus complexe, la plus symbolique de toutes ses quêtes inassouvies. Comme l'aboutissement d'une réflexion et de connaissances accumulées, un hommage aussi à des auteurs qui "l'avaient aidé à vivre" comme il aimait à le dire et envers lesquels il s'estimait en dette.

La grande maison ouverte sur le lac avait les cales pleines de milliers de livres où s'empilaient les souvenirs des années de cabotage. Maîtrisant enfin son passé de créateur et toujours à la recherche de savoirs nouveaux, Hugo Pratt pouvait tout à la fois, exhumé d'anciennes œuvres et les doter d'une nouvelle parure, rassembler les morceaux épars de créations abandonnées puis reprises (tel *Fort Wheeling*) et lancer Corto ou Kinsky vers de nouvelles aventures. ■

LAUSANNE

Après avoir envisagé de vivre en Irlande, Hugo Pratt quitte Paris (où il habita successivement rue de Lancry, rue Lamartine à Saint-Germain-en-Laye et rue Le Regrattier dans l'Île Saint-Louis), et s'installe en janvier 1984 à Grandvaux, un village à flanc de montagne, qui domine le lac Léman, à huit kilomètres de Lausanne. Il habite une très grande maison, qu'il remplit rapidement de ses quelque 30 000 livres, classés par thème (il y a par exemple la pièce des livres sur l'Amérique du Nord ou celle des livres sur les mythes hébraïques). Tout en continuant à voyager, il passe en Suisse dix années tranquilles et relativement solitaires, heureux d'être éloigné de l'agitation stérile des milieux à la mode. En 1994 il ressent les premières atteintes du mal qui l'emportera. Il meurt le dimanche 20 août 1995 dans un clinique de Pully, dans la banlieue de Lausanne, et est enterré dans le petit cimetière de Grandvaux.







RENDEZ-VOUS A VAILIMA OU LE DERNIER VOYAGE



Dans l'imaginaire de l'enfant vénitien Hugo Pratt, le Pacifique était né de trois types d'images : les vignettes publicitaires Liebig d'origine allemande qu'à l'âge de sept ans il trouvait dans une Latteria face au cinéma Malibran, le Meyers Konversations-Lexikon de 1896 prêté par madame Boralevi avec ses cartes et ses gravures en couleurs également fruits de la science géographique germanique et le film *Tabù* de 1931 mêlant les séquences documentaires filmées par Flaherty aux visions expressionnistes de Murnau. Trois sources de fascination préparant une découverte des franges du Pacifique, en Amérique du Sud, qui n'aurait lieu que vingt ans plus tard et un périple plus complet qui attendrait encore trente-cinq ans supplémentaires prouvant qu'une vie d'homme est souvent l'aboutissement d'itinéraires rêvés dans l'enfance. L'île au trésor, l'île de Pâques et les Révoltés du

Bounty ajoutèrent à tous ces désirs d'aventure. Et l'alchimie fit lentement son œuvre avant d'aboutir à Corto Maltese dérivant au gré de la houle en ouverture de *la Ballade de la mer salée*. Puis le marin s'en fut vers d'autres eaux comme si l'infinité des distances et des rencontres possibles entre Asie et Amérique saturait l'inspiration de son créateur. Même si le créateur en question avait déjà utilisé des décors du Pacifique dans *Junglemen* (1952), *Ernie Pike* (1957), *Capitaine Cormorant* (1962) et bien évidemment dans l'inévitable hommage à Stevenson en illustrant *Île au trésor* pour Le corriere dei Piccoli en 1965. Hommage également au père qui, avant la séparation définitive en terre africaine lui avait offert une édition anglaise du roman en lui affirmant qu'il trouverait, lui aussi, un jour son île au trésor. Mais ce n'est qu'un demi-siècle après cette ultime rencontre qu'il réalisa le grand périple à la recherche de ses propres mythes avec les étapes évidentes et les hasards provoqués. Hugo Pratt se posait alors la même question que Victor Segalen écrivant en 1914 la préface qui devint plus tard le récit *Equippée* : "L'imaginaire déchoit-il ou se



Hugo Pratt et Patrizia Zanotti sur l'île de Pâques en 1992.

D.R.

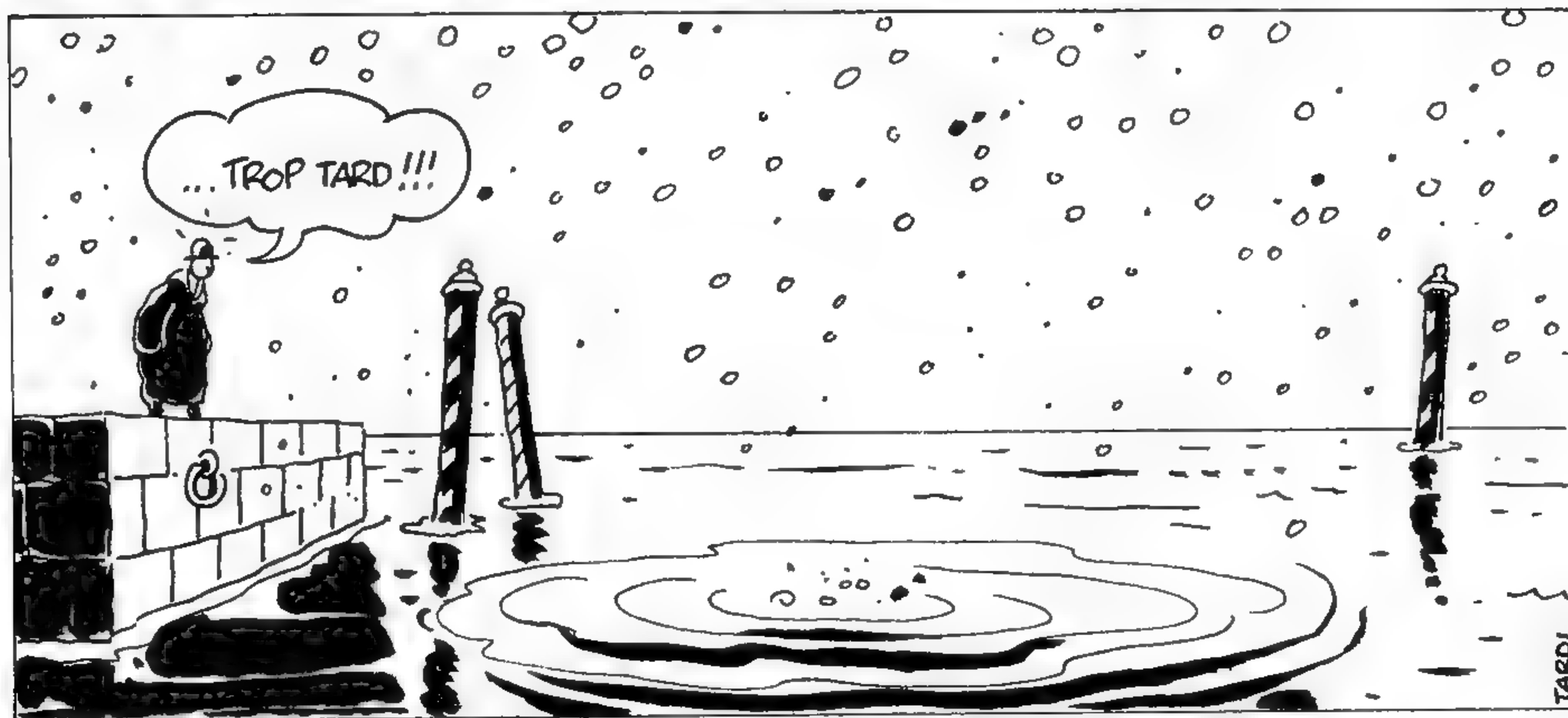


renforce-t-il quand on le confronte au réel ?" D'abord l'île de Pâques en cette année 1992, pour une émission télévisée et pour se souvenir de l'irrésistible dialogue de Corto avec les grands visages de pierre aux longues oreilles dans *Mû*. Souvenir aussi de l'expédition de La Pérouse et de la séduisante figure du lieutenant Von Luckner, corsaire de la Première Guerre mondiale, traquant sur son grand voilier Seeadler les navires alliés s'aventurant au large des côtes chiliennes. Dérivatoire et romantique présence allemande qu'il retrouve aux Samoa et dans toutes ces poussières d'îles au nord de la Nouvelle-Guinée, possessions germaniques pendant quelques années. Il avait aussi rendez-vous à Vainima, avec R.L. Stevenson enterré au sommet du mont Vaca dans l'île d'Apia, la plus importante des Samoa occidentales. Mais la tombe au bout d'un long sentier rendu impraticable par un cyclone se fit inaccessible et le pèlerinage n'eut pas son achèvement. Peut-être était-ce un symbole ? Celui qui fait d'une œuvre la seule véritable référence d'un créateur et non les épitaphes et les stèles de souvenir. ■

ILES SAMOA

Le dernier grand périple de Hugo Pratt eut lieu en juin et juillet 1992. En compagnie de sa collaboratrice Patrizia Zanotti, il va en Argentine et au Chili, puis parcourt l'Océan Pacifique, s'arrêtant notamment à l'île de Pâques, aux îles Cook, aux îles Samoa et en Nouvelle-Guinée. L'étape de l'île d'Upolu, dans les Samoa occidentales, fut particulièrement importante puisque c'est là que se trouve la tombe de Stevenson, un auteur essentiel pour Hugo Pratt, pour des raisons à la fois littéraires et affectives. Cet ultime pèlerinage prit une forme inattendue : les routes étant impraticables, Hugo Pratt survola la tombe en hélicoptère. Avec ces milliers de kilomètres dans le Pacifique, il terminait ses voyages par là où il avait fait commencer ceux de Corto Maltese un quart de siècle plus tôt.





Hugo Pratt a disparu mais il nous reste Corto



Dimanche soir dernier, j'allume la télévision et j'apprends qu'Hugo Pratt est mort. C'était un ami même si nous nous voyions rarement et mes divers articles à son sujet lui avaient plu. En fait, j'ai la sensation que tout ce que je pourrais écrire maintenant, je l'ai déjà dit mais il n'est nul besoin d'être original à tout prix quand on se souvient d'un ami disparu. Ma contribution ressemble à un "crocodile" – et je pense qu'il aurait apprécié ce terme technique par lequel les journalistes italiens désignent une nécrologie préparée du vivant de la célébrité en question, puisqu'il s'agit d'un animal exotique, évocateur de fleuves somnolents ou de savanes, sous le soleil des tropiques... Pratt est vite devenu un personnage culte. Il y a une vingtaine d'années, ce chercheur sérieux, rigoureux, pétri de formules mathématiques et de références kantienues qu'est Jean Petitot était venu faire une conférence à Bologne et j'avais mentionné par hasard que Pratt se trouvait dans un hôtel du centre. Son visage s'était illuminé : pouvait-il rencontrer le grand Pratt ? Un peu comme s'il s'agissait de Corto Maltese en personne. Et on a passé une plaisante soirée au bar. Petitot était ravi. Pratt était déjà un mythe, même en France. Un journaliste m'a téléphoné quelques minutes après la diffusion de la nouvelle et dans l'émotion du moment, je n'ai pas pu lui dire qu'il était "le Salgari de notre siècle", à ceci près : il y a une curieuse différence entre les grands écrivains (ceux dont l'opinion commune dit qu'ils écrivent "bien") et les créateurs de mythes dont l'écriture peut être médiocre. Dumas était à mi-chemin : *les Trois mousquetaires* sont écrits dans un style sec, précis pas un mot en trop, ni en moins. Ça n'est pas *A la recherche du temps perdu* d'accord, mais s'ils avaient été écrits dans le même style ils auraient été insupportables (et vice et versa). (...) Ils découlent tous du même archétype, celui du Justicier Éternel dont le prototype est le comte de Monte Cristo. On peut créer des archétypes en écrivant au fil de la plume (au

point de se demander si un récit est obligatoirement une question de littérature – le concept de littérature est assez moderne, celui de mythe est éternel).

(...) Contrairement à Salgari, Hugo Pratt écrivait bien. *La Ballade de la mer salée* peut être lue, relue et regardée (puisque Pratt "écrivait" en bulles). Le plaisir des mots et des images se renouvelle à chaque fois. Les bavures sont rares ou inexistantes mais je distinguerais un Pratt première manière au style un peu chargé, un Pratt deuxième manière (pour moi le meilleur) plus profond et stylisé, enfin un Pratt troisième manière où la stylisation et la complaisance du dessin dominant pour devenir "manière" justement. En tout cas, deux générations au moins de ce siècle auront en mémoire les grands mythes créés par Pratt. Formidable narrateur avant d'être dessinateur (mais aurait-il été narrateur s'il n'avait été dessinateur ?) compréhensible par tous malgré sa grande culture où affleurent les références littéraires, mythologiques, ethnographiques... un artiste complexe.

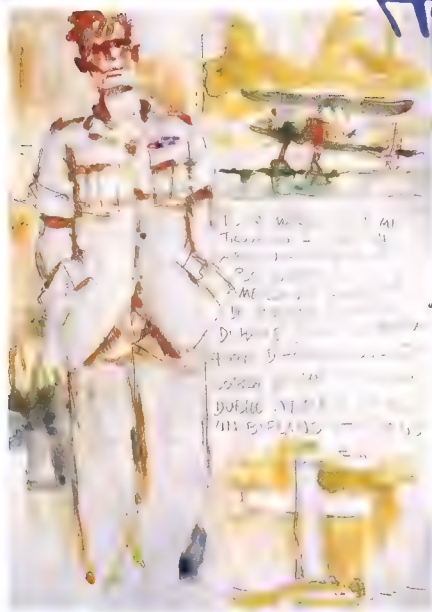
J'en terminerai avec ce dernier épisode (que j'ai, il me semble déjà raconté). Lors d'une exposition de Pratt à Milan, j'avais amené ma fille, encore très jeune mais déjà très amateur des histoires de Corto Maltese, pour lui faire rencontrer l'auteur. A un moment donné, elle me prit à part pour me murmurer "mais Corto Maltese c'est lui !" Seuls les enfants comprennent que le roi est nu. Corto Maltese est longiline, émacié et athlétique, d'une grâce "art nouveau", virilement efféminé. Pratt était plutôt petit, trapu, tendant à l'embonpoint, avec un visage lourd. Mais ce jour-là, je l'ai bien regardé de profil, à contre-jour : oui, c'était bien Corto Maltese. Toute sa vie il s'est raconté, tel qu'il aurait aimé être. Tel qu'il aurait aimé être il restera, je l'espère, dans nos mémoires.

Umberto ECO

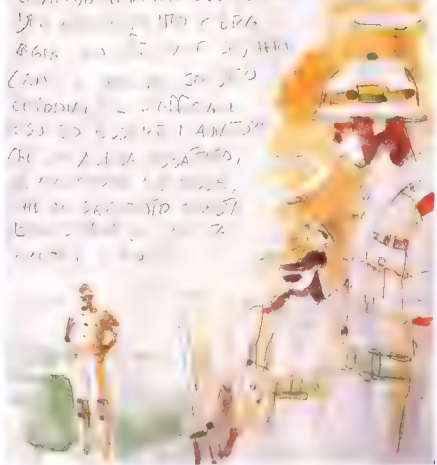
Article paru dans *l'Espresso*, le 4 septembre 1995.
Traduction : Christine Vernière

DANS UN CIEL LOINTAIN

*Hubert
RATT*



un de ces avions sud-africains
l'autre un italien. Les deux
se battaient dans le ciel.
C'était très intéressant.
Je me souviens très bien
de ce jour-là. C'était
un jour très chaud.
C'était un jour très
intéressant. C'était
un jour très chaud.
C'était un jour très
intéressant. C'était
un jour très chaud.

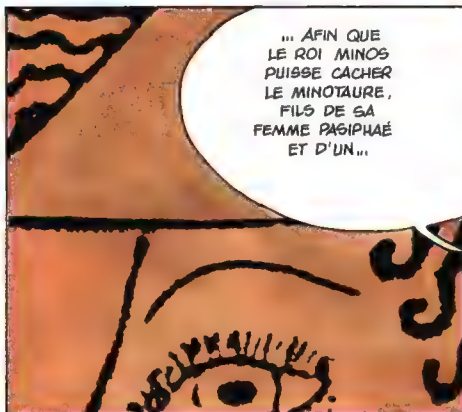


Le 18 mars 1941, je me trouvais en Abyssinie orientale, à Harar. Je devais y rencontrer Henry de Monfreid, ennemi d'Hailé Selassié, l'empereur éthiopien. A ce moment-là, juste au-dessus de ma tête, il y eut un duel aérien entre un biplan italien et deux "hurricanes" sud-africains.

L'avion italien tomba près de la ferme de Henry de Monfreid. En arrivant sur les lieux de l'accident, j'ai constaté la présence d'un officier sud-africain et de quelques soldats coloniaux. L'officier - le major Melrose - avait abattu l'avion. Il commença à me raconter cette belle histoire de loyauté, d'amour et de mort...



DÉDALE FUT LE
PREMIER INGÉNIEUR
EN AÉRONAUTIQUE
DE L'ANTIQUITÉ.
EXILÉ EN CRÈTE OÙ
IL CONSTRUISIT
LE LABYRINTHE...



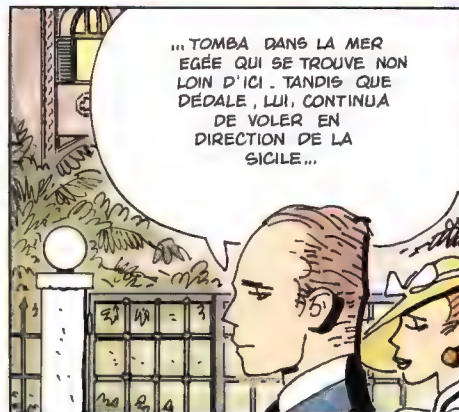
... AFIN QUE
LE ROI MINOS
PUISSE CACHER
LE MINOTAURE,
FILS DE SA
FEMME PASIPHÉE
ET D'UN...



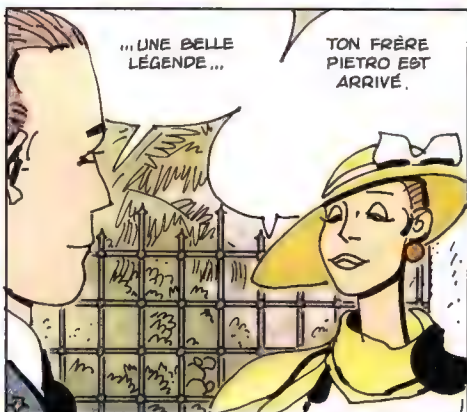
...TAUREAU QUI SE
NOURRISSAIT DE CHAIR
HUMAINE. DÉDALE AIDA
THÉSÉE À TUER LE
MINOTAURE ET
S' ATTIRA AINSI...



...LA RANCOEUR DE MINOS QUI
L'ENFERMA DANS LE LABYRINTHE
AVEC SON FILS ICARE...
DÉDALE CONSTRUISIT ALORS DEUX
PIÈRES D'AILES ET S'ENVOLA HORS
DE CRÈTE. MAIS ICARE...

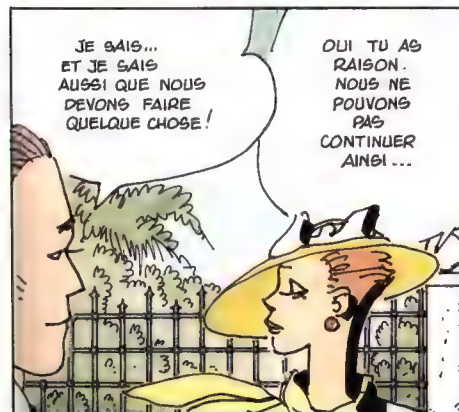


...TOMBA DANS LA MER
EGÉE QUI SE TROUVE NON
LOIN D'ICI. TANDIS QUE
DÉDALE, LUI, CONTINUA
DE VOLER EN
DIRECTION DE LA
SICILE...



...UNE BELLE
LÉGENDE...

TON FRÈRE
PIETRO EST
ARRIVÉ.



JE SAIS...
ET JE SAIS
AUSSI QUE NOUS
DEVONS FAIRE
QUELQUE CHOSE!

OUI TU AS
RAISON.
NOUS NE
POUVONS
PAS
CONTINUER
AINSI...



JE ME SENS SI EMBARRASSÉ...
J'AI L'IMPRESSION DE
TRAHIR PIETRO À
CHAQUE FOIS QUE JE
TE VOIS...
NOUS
DEVONS LE
LUI DIRE.

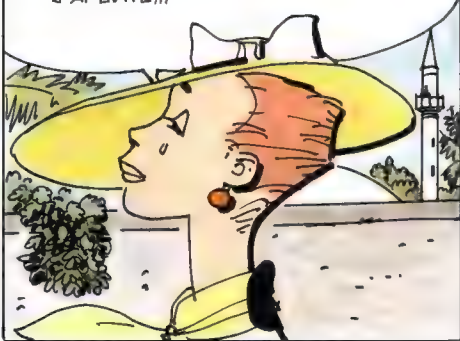
JE SAIS
LUCA
MAIS
C'EST
À MOI
DE LE FAIRE.

NON ! JE PRÉFÈRE
LUI PARLER
MOI-MÊME .

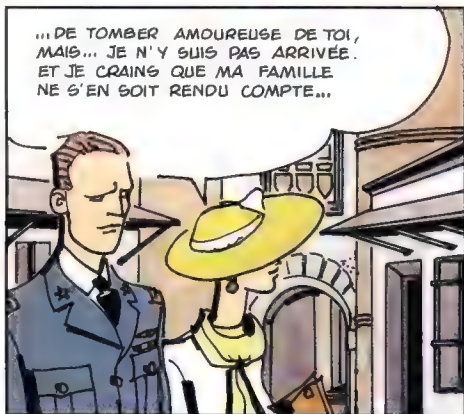
IL EST SI NOBLE,
JE ME SENS
COUPABLE... MÊME
SI JUSQU'À CE
JOUR JE SUIS
RESTÉE FIDÈLE
À MON
ENGAGEMENT...



... QUI N'A PLUS DE SENS VRAIMENT...
ET DIEU SAIT À QUEL POINT
J'AI ÉVITÉ...



...DE TOMBER AMOUREUSE DE TOI,
MAIS... JE N'Y SUIS PAS ARRIVÉE.
ET JE CRAINS QUE MA FAMILLE
NE S'EN SOIT RENDU COMPTE...



JE SAIS LUCIANA...
C'EST DIFFICILE,
MAIS COMME TU
L'AS DIT TOI-MÊME,
PIETRO EST UNE
ÂME NOBLE...
IL SAURA
NOUS COM-
PRENDRE.

JE NE VEUX
PAS LE
BLESSE...
LUI FAIRE
DU MAL.



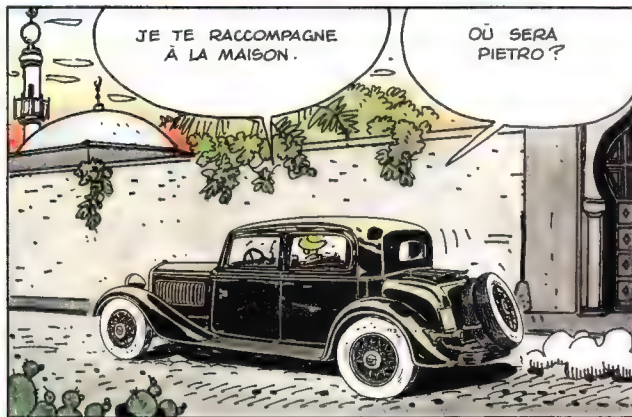
NOUS DEVONS TROUVER LA
FORCE DE LE FAIRE . NOUS NOUS
AIMONS ; CE N'EST PAS JUSTE...



... DE SACRIFIER NOTRE AMOUR
UNIQUEMENT POUR UN ENGA-
GEMENT BASÉ SUR DES
SENTIMENTS DE
LOYAUTÉ.

MAIS
LUCA
C'EST
JUSTEMENT
À CAUSE DE
CETTE LOYAUTÉ QUE...











À CE SOIR,
PIETRO!

À
CE SOIR,
TRISTAM.



PEU APRÈS,
CHEZ LUCIANA.

BONJOUR,
MON CAPITAINE.

BONJOUR PANOS.
DITES À
MADEMOISELLE
LUCIANA QUE JE
SUIS ARRIVÉ.



LUCIANA CHÉRIE, CELA FAIT
UNE ÉTERNITÉ DEPUIS
LA DERNIÈRE FOIS À
ROME.

OH,
LUCA...



JE DOIS PARTIR POUR L'AFRIQUE ET
JE COMPTE
BIEN TOUT
ARRANGER
POUR NOTRE
MARIAGE
AVANT D'Y
ALLER.

OUI, ...
MAIS
ÉCOUTE
LUCA...



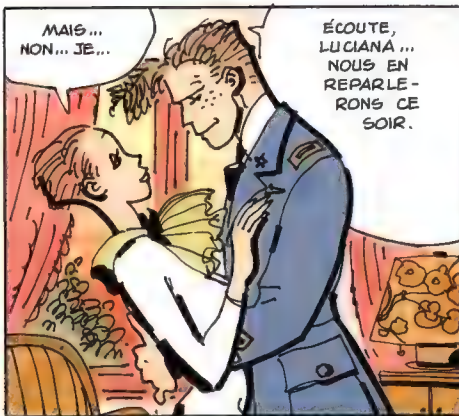
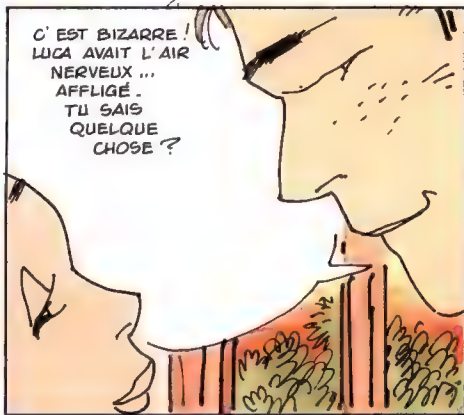
AU MOIS DE JUIN TU
POURRAS ME REJOINDRE
À ADDIS-ABEBA ET
PUIS...

LUCA,
JE DOIS TE
PARLER...



... ET SI POUR CHANGER
TU M'APPELAIS "PIETRO" ...
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?

OH ...
TU AS
RAISON ...
PAR-
DONNE-
MOI
PIETRO ...





QUI EST CE
BEL OFFICIER
EN COMPAGNIE
DE LA
DE VECCHI
?



LE LIEUTENANT
LUCA BRONZI.
LE FRÈRE
CADET DU
FIANCÉ
DE MA
FILLE
LUCIANA.

AH !...

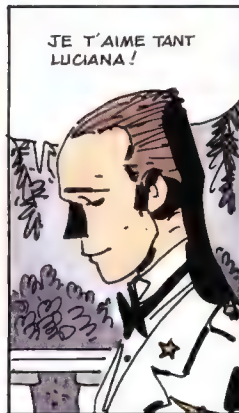


JE N'AI PAS RÉUSSI À
PARLER
AVEC
PIETRO.

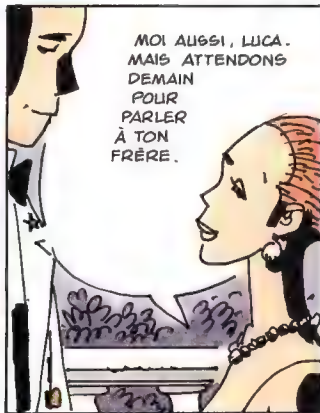
OÙ
EST-IL ?



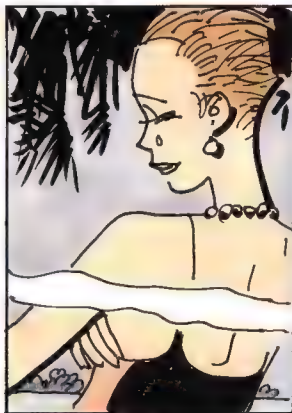
IL EST ALLÉ
PRÉSENTER
LE CAPITAINE
MELROSE
AUX AUTRES
OFFICIERS...

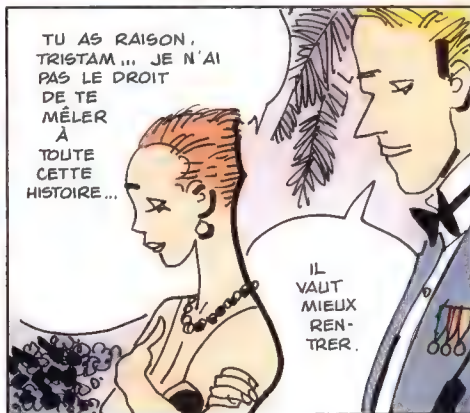
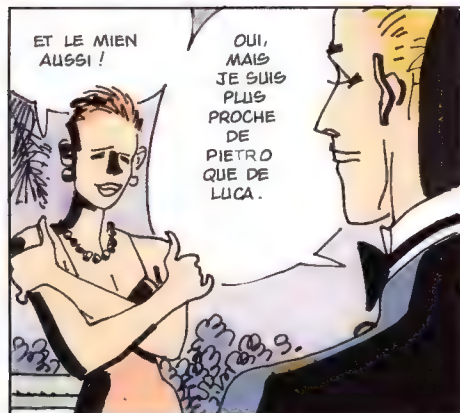


JE T'AI ME TANT
LUCIANA !

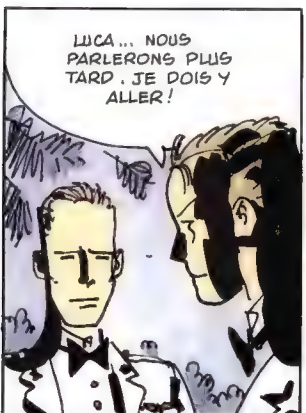
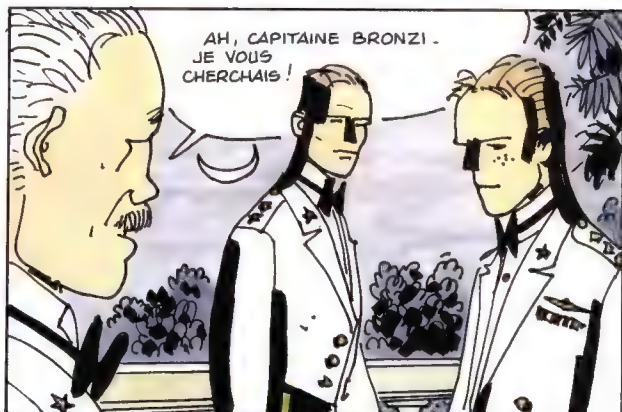
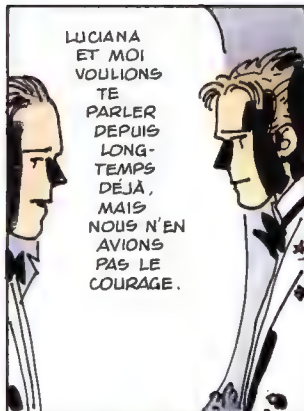


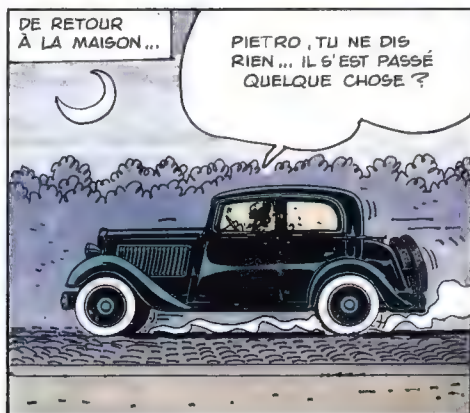
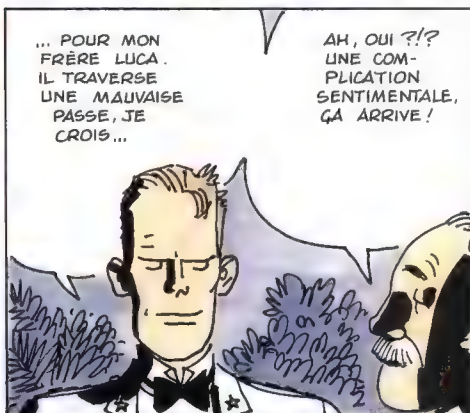
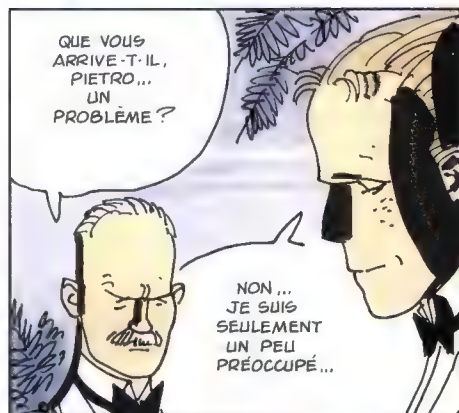
MOI AUSSI, LUCA.
MAIS ATTENDONS
DEMAIN
POUR
PARLER
À TON FRÈRE.

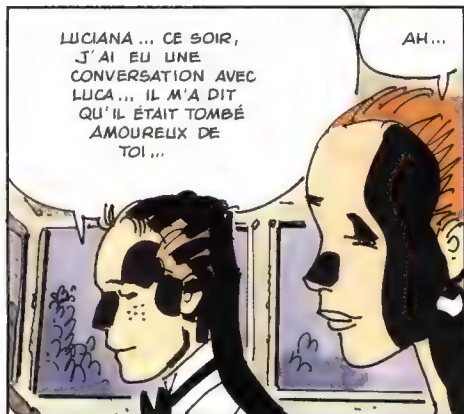












LUCIANA ... CE SOIR,
J'AI EU UNE
CONVERSATION AVEC
LUCA ... IL M'A DIT
QU'IL ÉTAIT TOMBÉ
AMOUREUX DE
TOI ...

AH ...



TU SAIS À QUEL
POINT IL EST
IMPULSIF... NOUS
DEVONS ÊTRE
COMPRÉHENSIFS
AVEC LUI...
IL FAUT
L'AIDER
À S'EN
SORTIR ...

OUI ...
CERTAINEMENT,
MAIS...



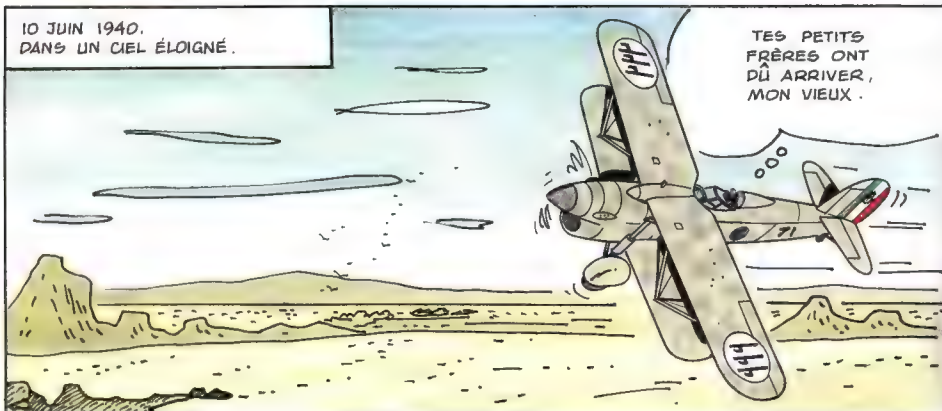
QUOI QU'IL EN SOIT
NOUS DEVONS
PENSER À NOUS
À PRÉSENT. TON
PÈRE EST AFFECTÉ
À ASSAB,
PRÈS
DE MA
BASE ...



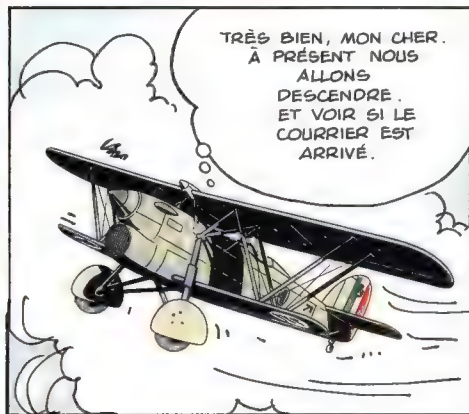
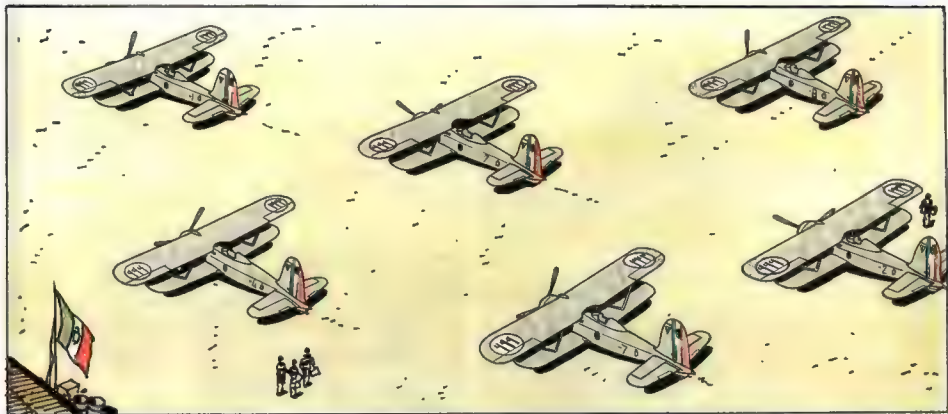
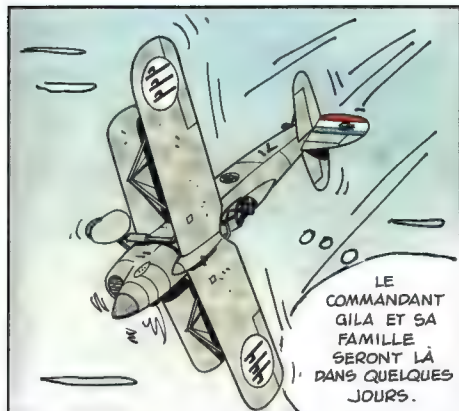
... NOUS NOUS RETROUVERONS
TOUS LÀ-BAS. JE PARTIRAI
DEMAIN MATIN ET DANS
QUELQUES SEMAINES
TU ARRIVERAS AVEC TOUTE
TA FAMILLE ... C'EST
MERVEILLEUX !

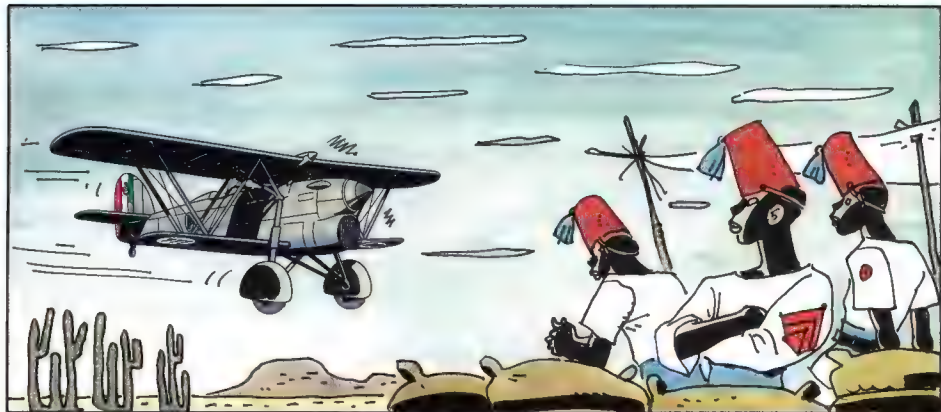
OUI ... MON
AMI, NOUS NOUS
RETROUVERONS
LÀ-BAS ...

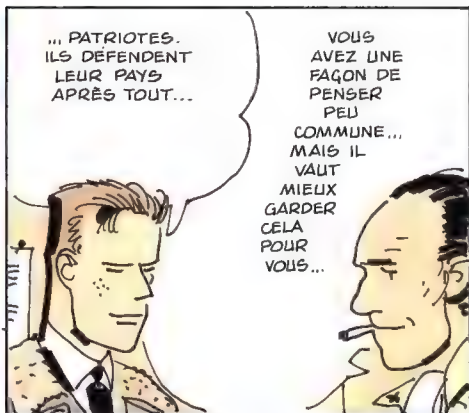
10 JUIN 1940.
DANS UN CIEL ÉLOIGNÉ.

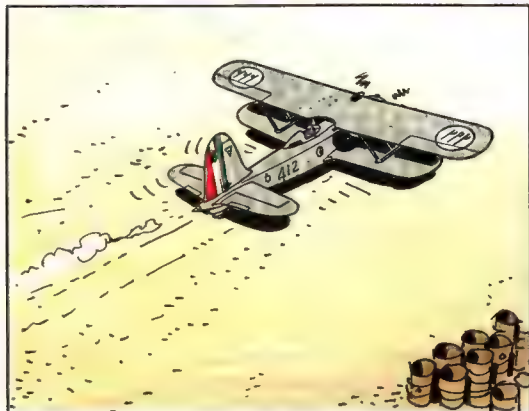
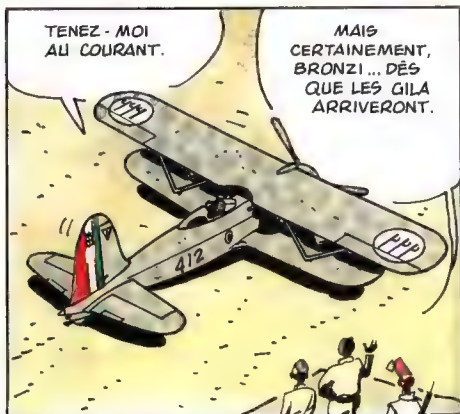
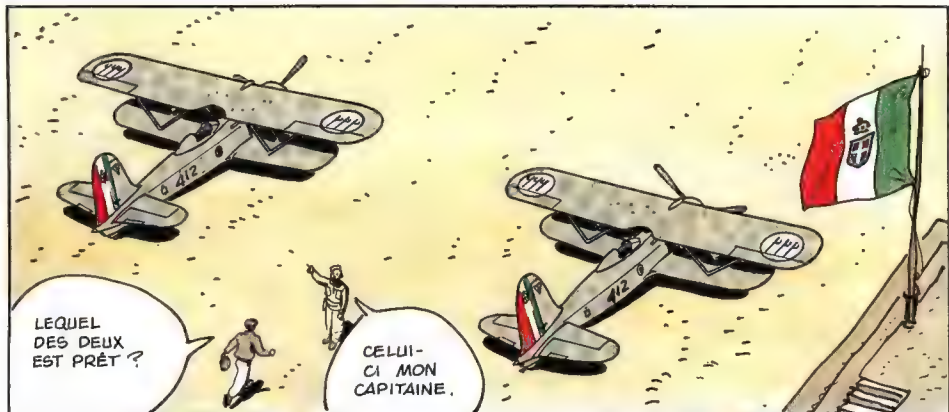


TES PETITS
FRÈRES ONT
DÙ ARRIVER,
MON VIEUX.





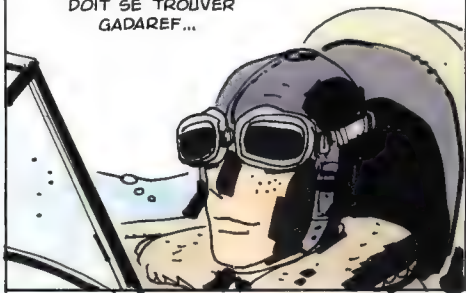




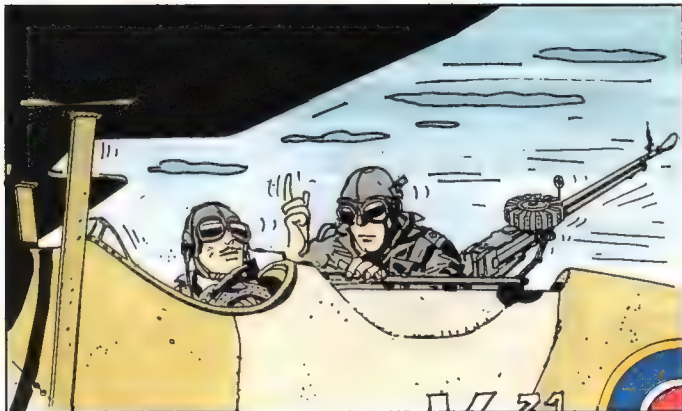
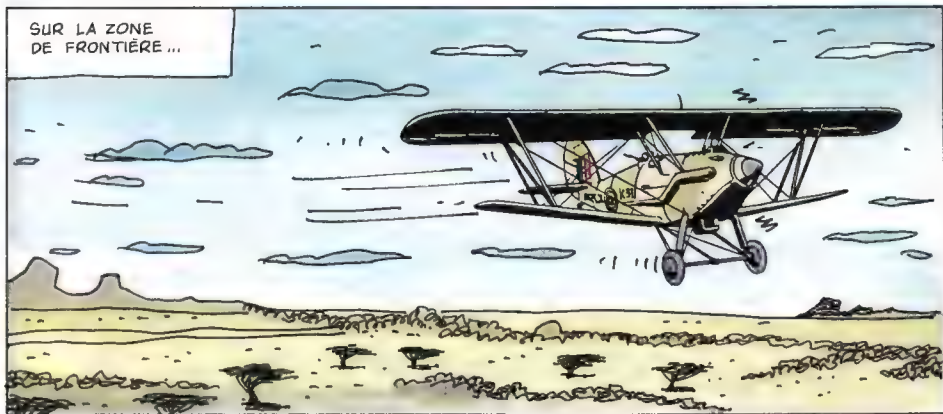
L'ESCADRON LEADER MELROSE
VIENDRA DU CÔTÉ DE GADARÉF
ET MOI DE BARENTOU...
J'ATERRIRAI PRÈS DE
TESSENEY...

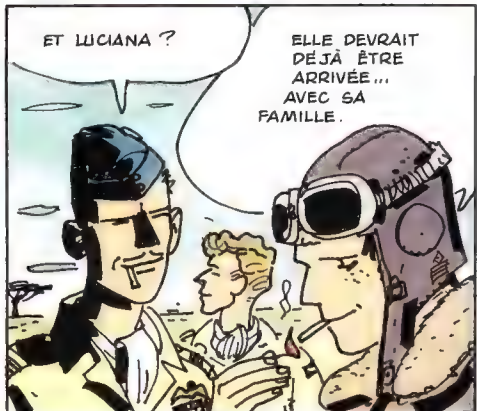
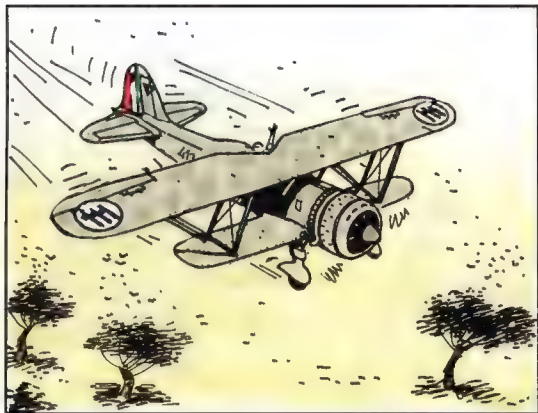


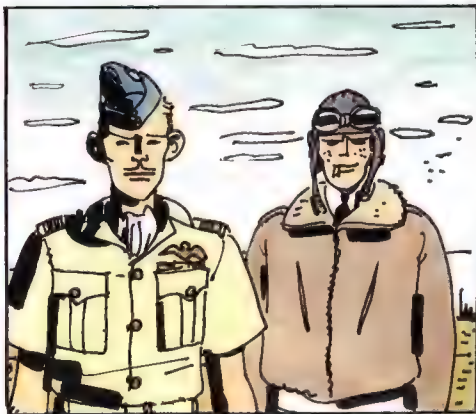
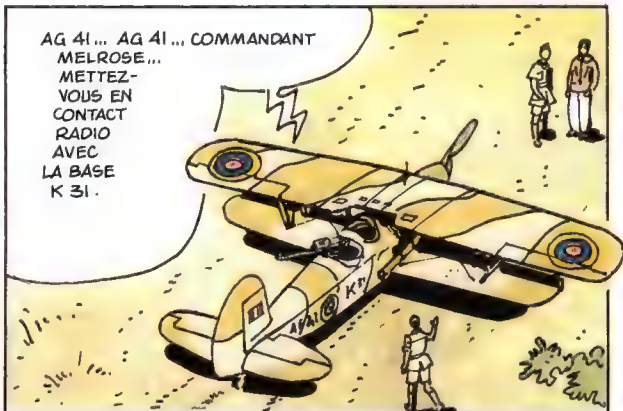
À TESSENEY IL Y A QUELQUES
AVIONS DE CHASSE POUR LE
CONTRÔLE DE LA FRONTIÈRE
SOUDANAISE... ET DE L'AUTRE
CÔTÉ DE CETTE LIMITE
DOIT SE TROUVER
GADARÉF...



SUR LA ZONE
DE FRONTIÈRE...

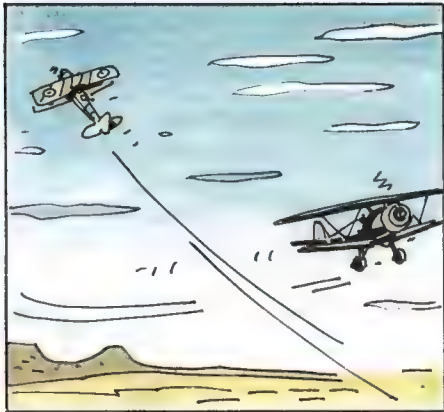




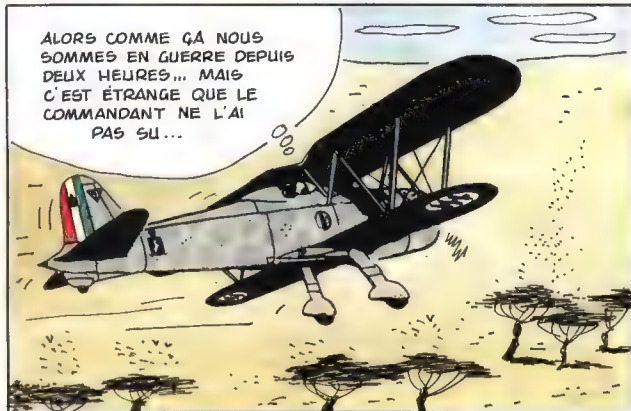


TRISTAM, NOUS DEVONS
NOUS QUITTER, ESPÉRONS
QUE CELA FINIRA LE
PLUS VITE POSSIBLE.

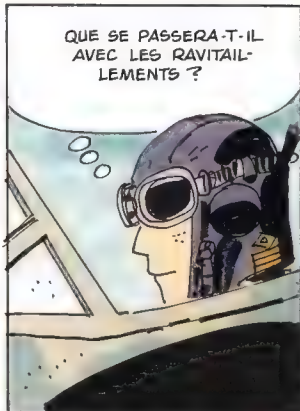
OUI, PIETRO...
BONNE
CHANCE !



ALORS COMME ÇA NOUS
SOMMES EN GUERRE DEPUIS
DEUX HEURES... MAIS
C'EST ÉTRANGE QUE LE
COMMANDANT NE L'AI
PAS SU...



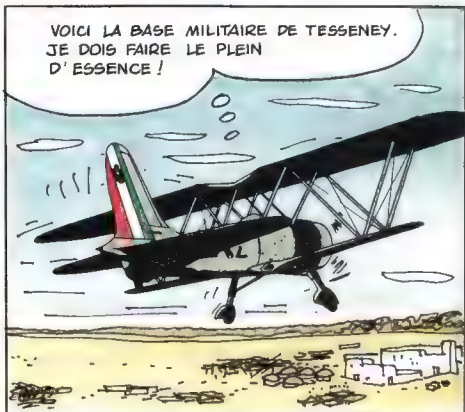
QUE SE PASSERA-T-IL
AVEC LES RAVITAIL-
LEMENTS ?



NOUS SOMMES BIEN TROP
ÉLOIGNÉS DE L'ITALIE OU DE
LA LIBYE... POUR ÊTRE
RAVITAILLÉS RÉGU-
LIÈREMENT...



VOICI LA BASE MILITAIRE DE TESSENEY.
JE DOIS FAIRE LE PLEIN
D'ESSENCE !



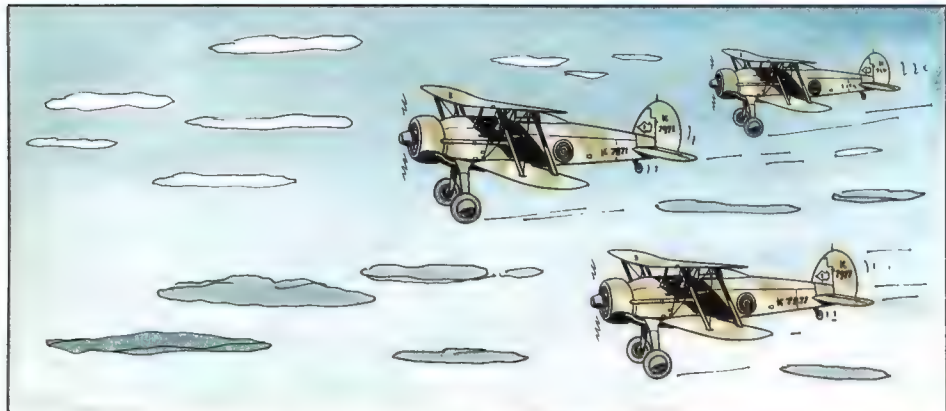
MAJOR...

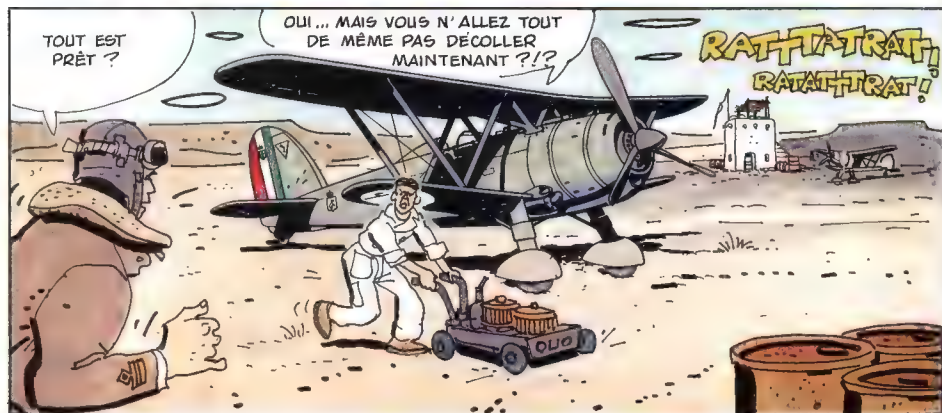
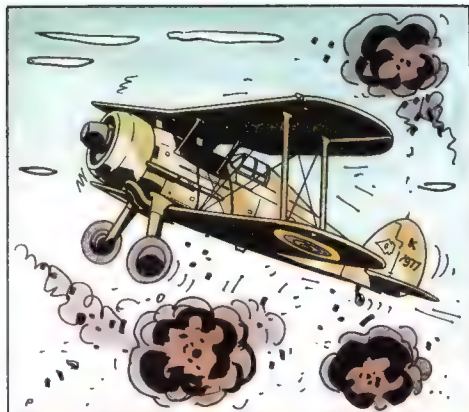
OUI,
MAJOR!

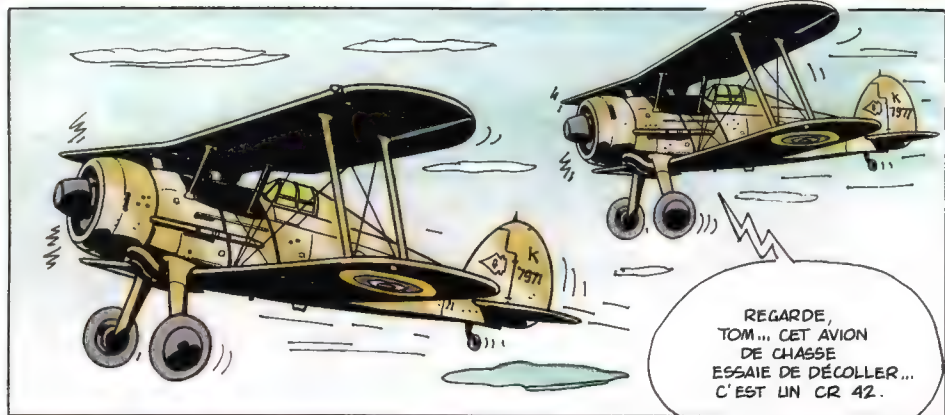
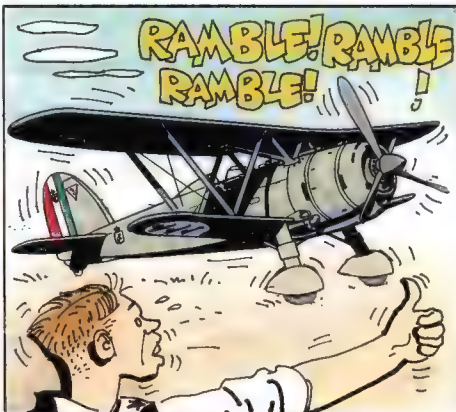
JE L'AI SU TOUT
À L'HEURE, C'EST
UN AMI ANGLAIS
QUI ME L'A DIT...

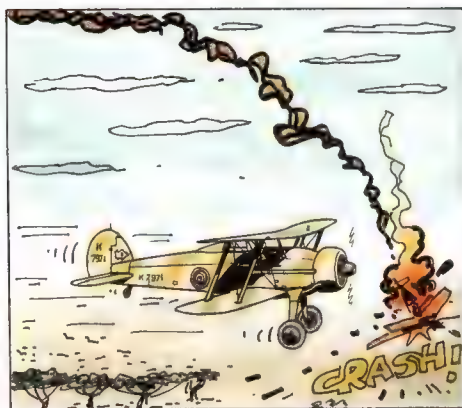
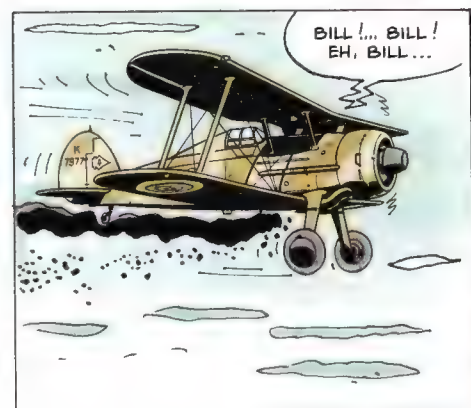
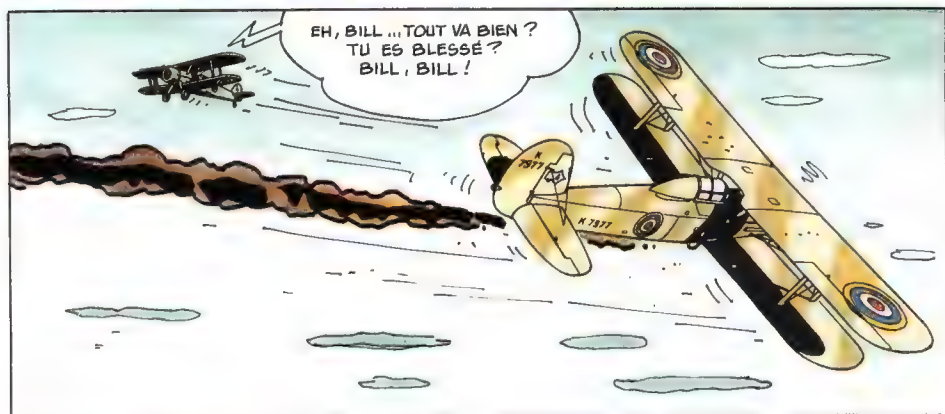
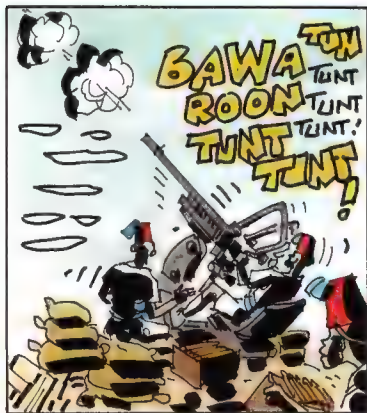
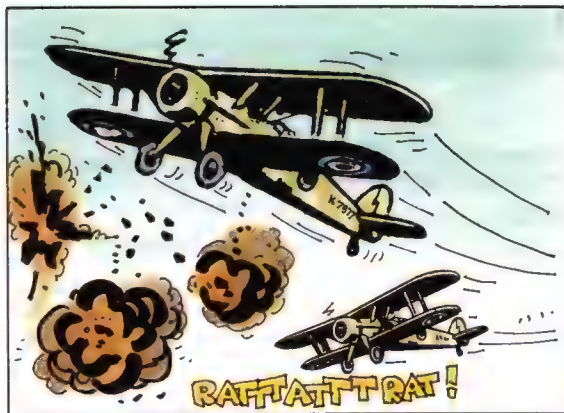
LES
ANGLAIS
NE SONT
NOS
ENNEMIS
QUE
DEPUIS
DEUX
HEURES !

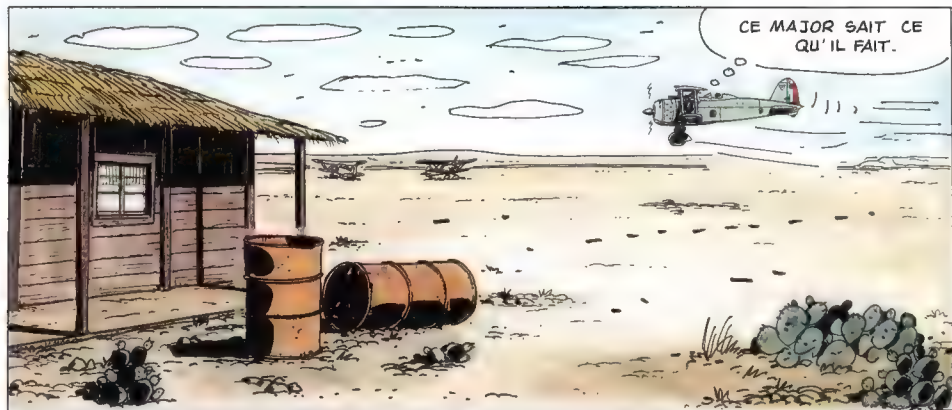
JE
N'OSERA
JAMAIS,
MAJOR.



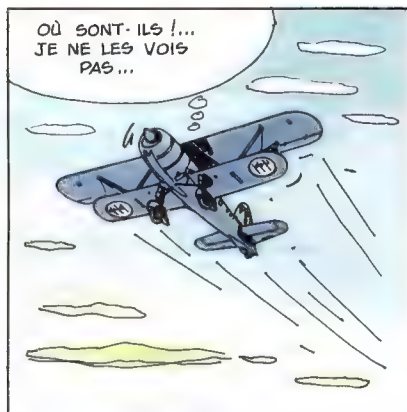




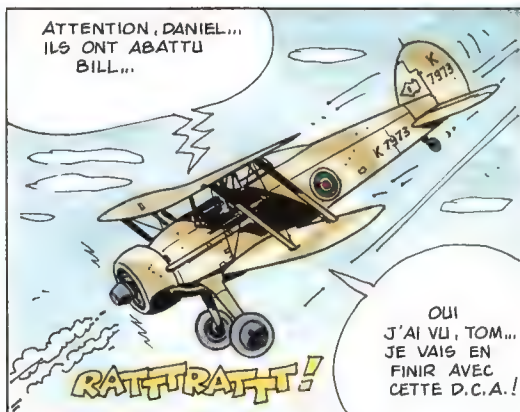




CE MAJOR SAIT CE
QU'IL FAIT.



OÙ SONT-ILS !...
JE NE LES VOIS
PAS...

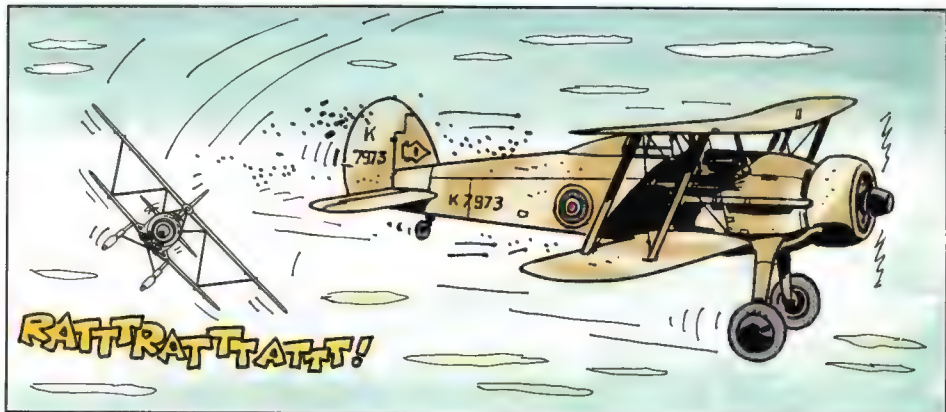
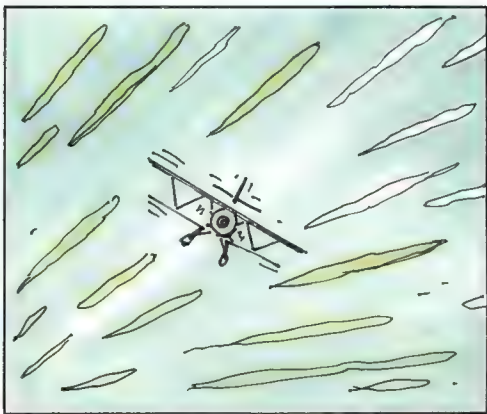


ATTENTION, DANIEL!!!
ILS ONT ABATTU
BILL...

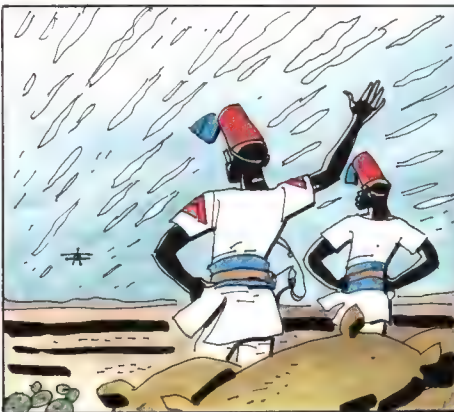
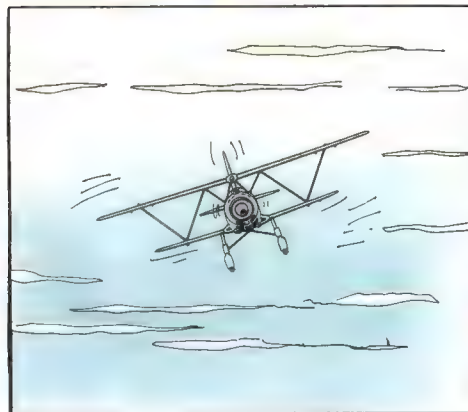
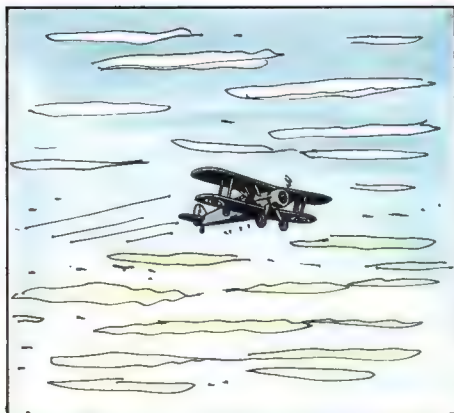
OUI
J'AI VU, TOM!!!
JE VAIS EN
FINIR AVEC
CETTE D.C.A.!

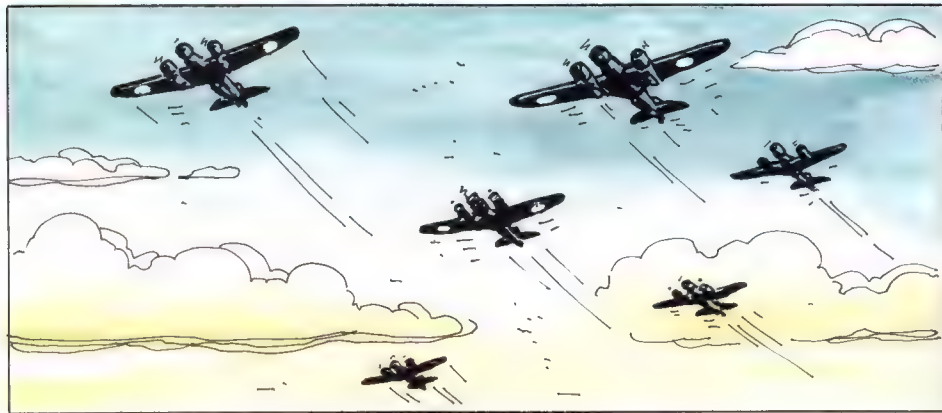
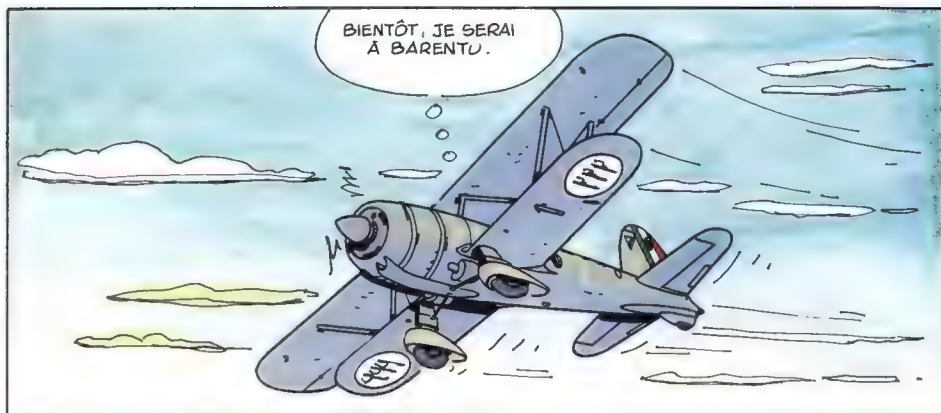


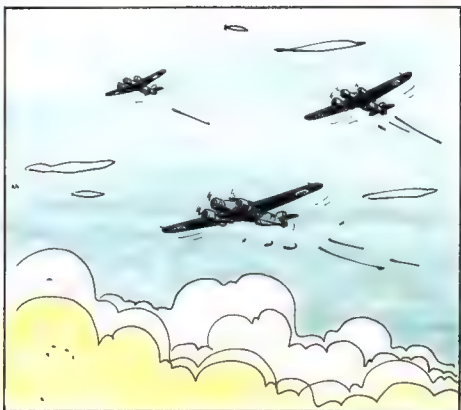
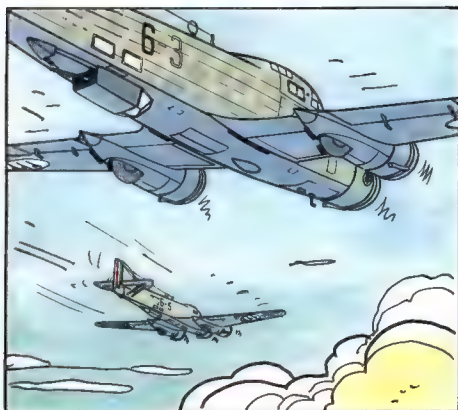
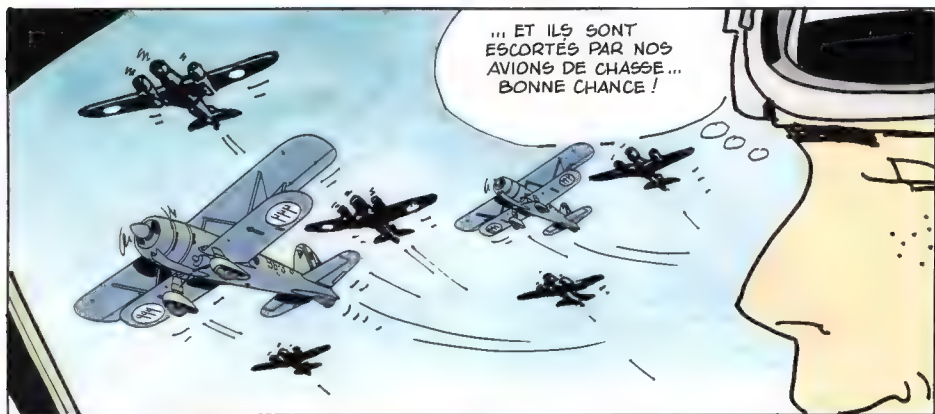
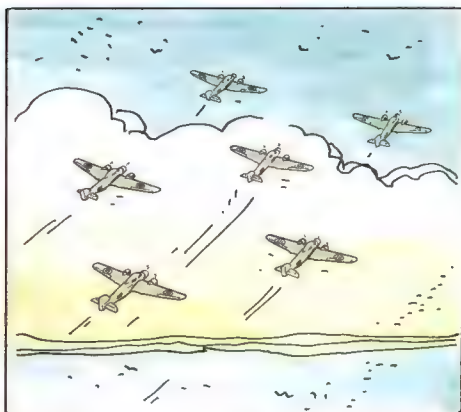
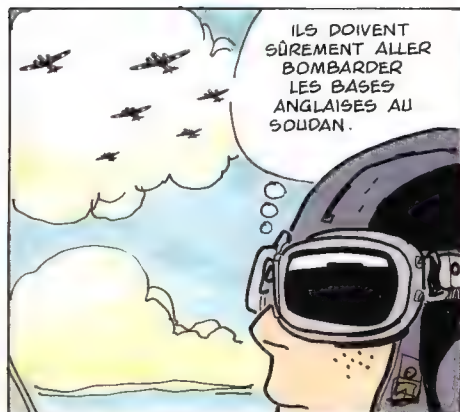
JE DOIS
REPRENDRE
DE L'ALTITUDE...



LE TROISIÈME S'EN VA...
IL EST DÉJÀ LOIN !

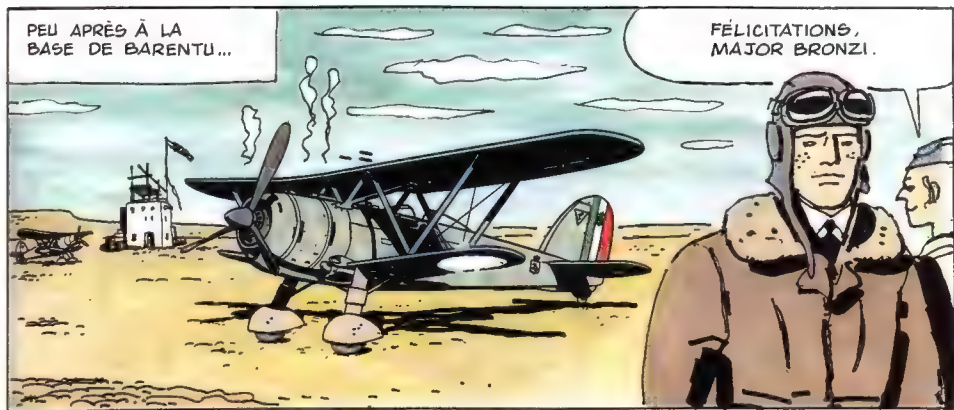






PEU APRÈS À LA
BASE DE BARENTU...

FÉLICITATIONS,
MAJOR BRONZI.

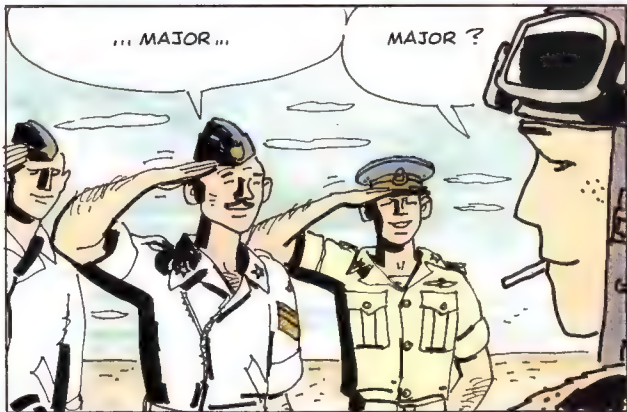


LES NOUVELLES
VOLENT PLUS
VITE QUE
VOTRE AVION.



... MAJOR ...

MAJOR ?

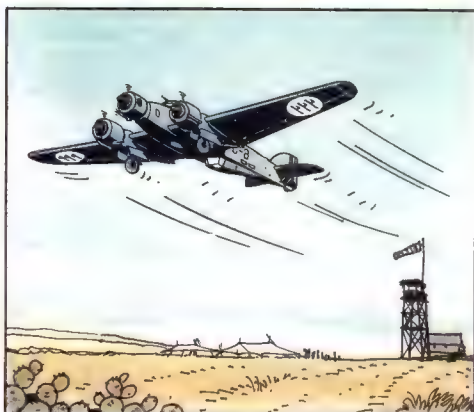
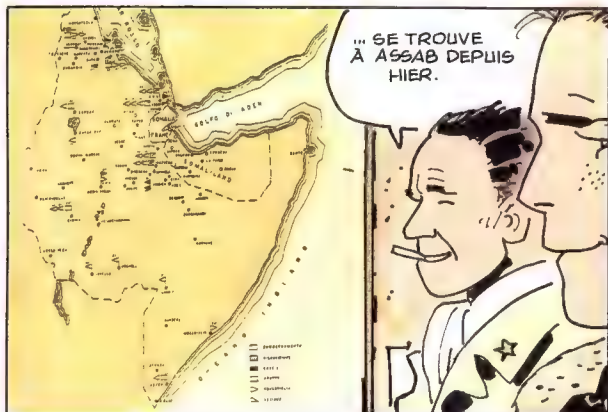
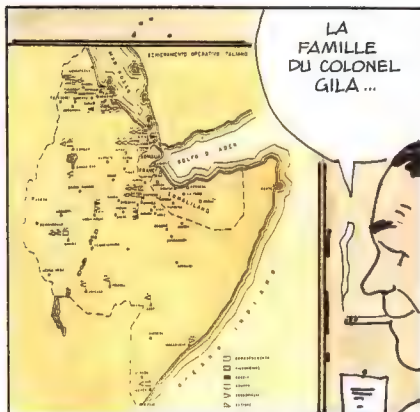


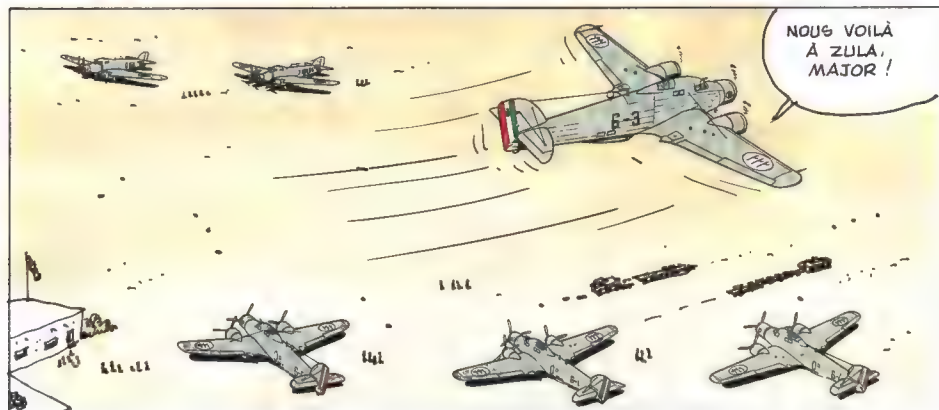
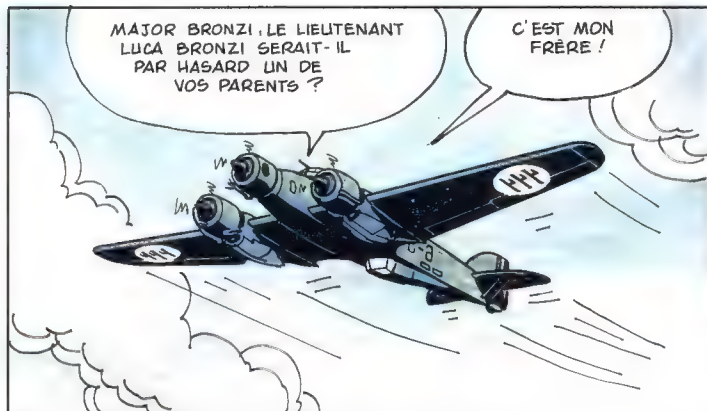
LE COMMANDANT
VOUS
ATTEND !

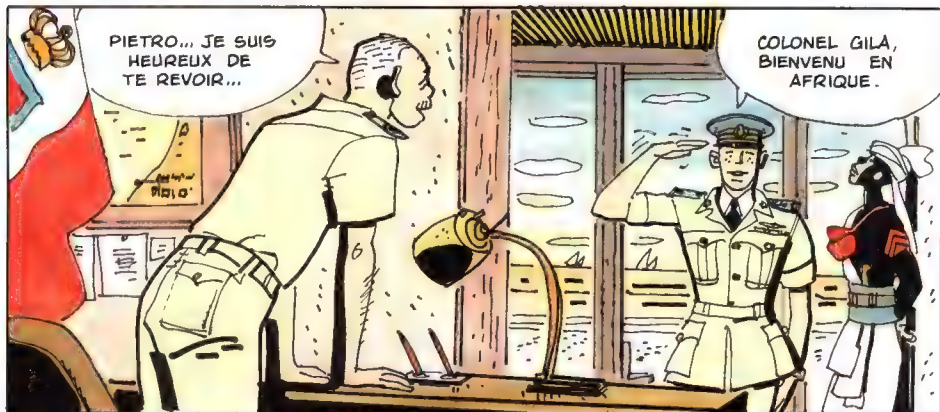
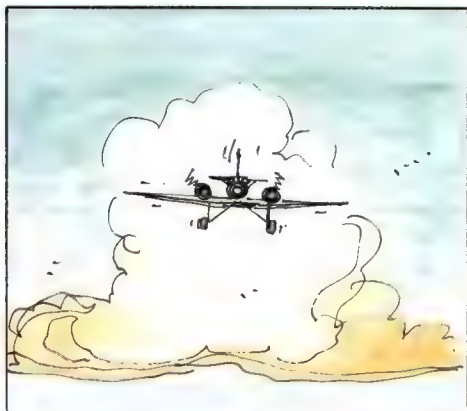
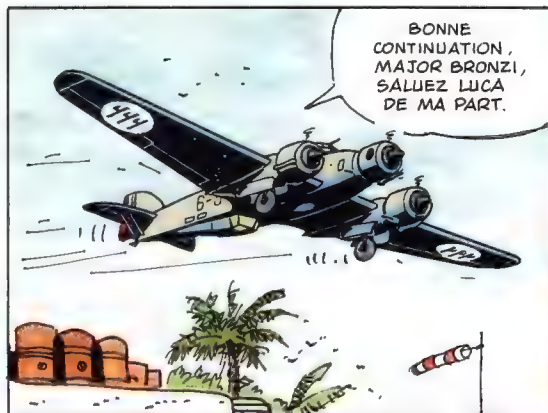


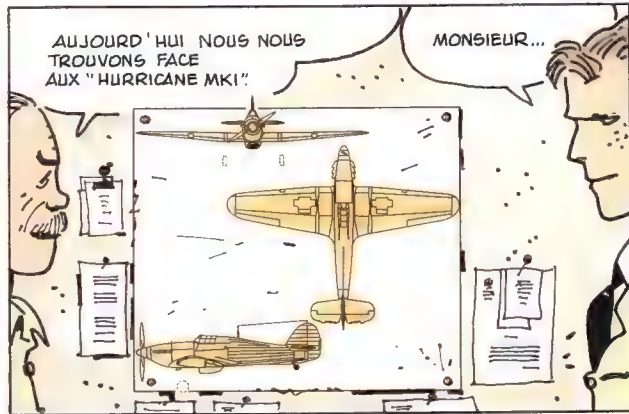
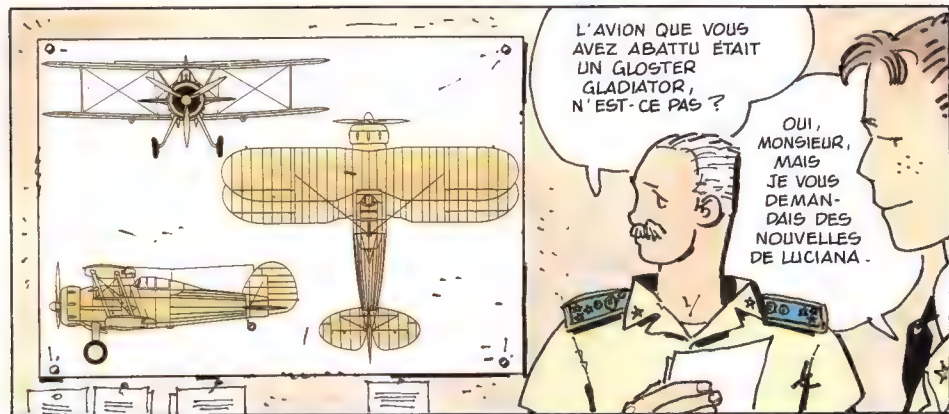
CHER PIETRO, TESSENEY
NOUS A TÉLÉGRAPHIÉ
VOTRE
VICTOIRE. ET
DE " SUPER
AEREO "...

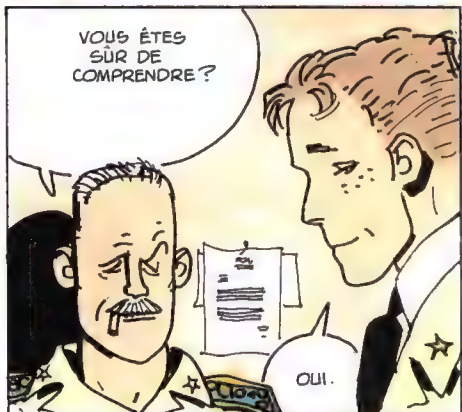
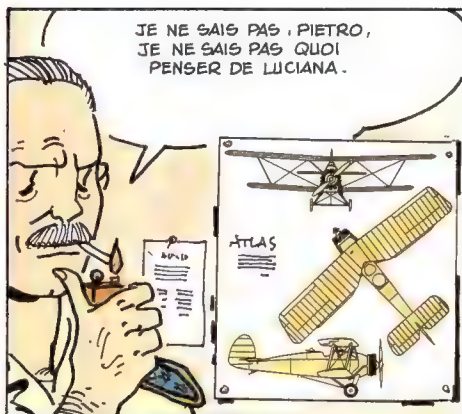


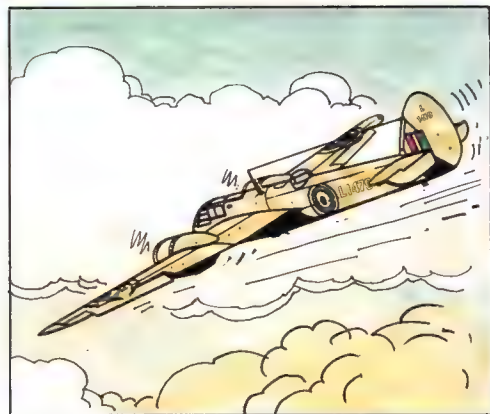
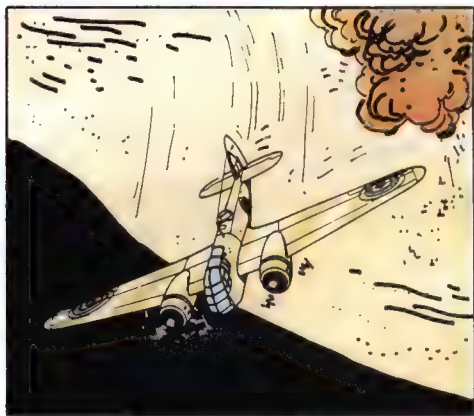
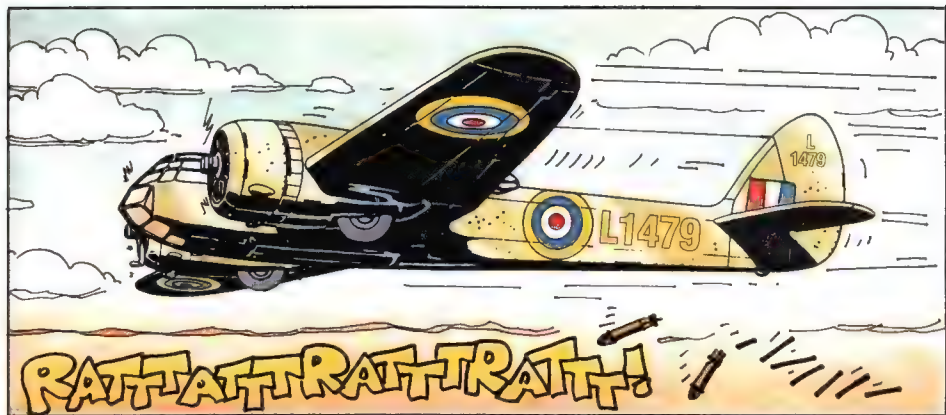


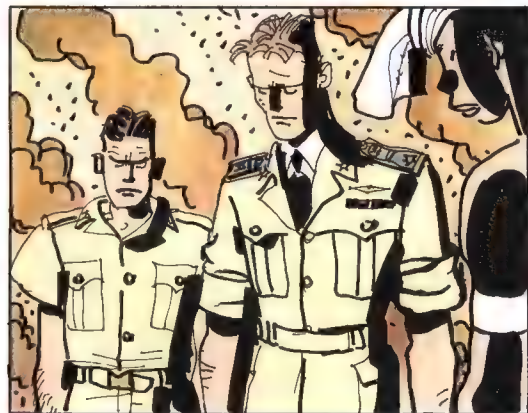
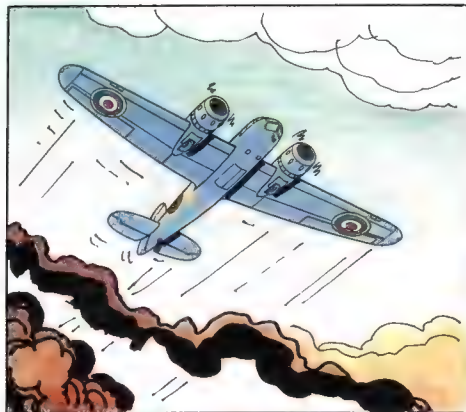


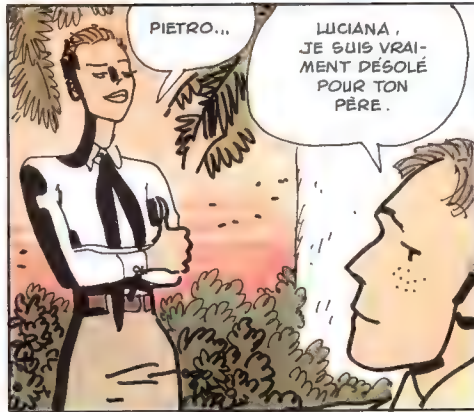
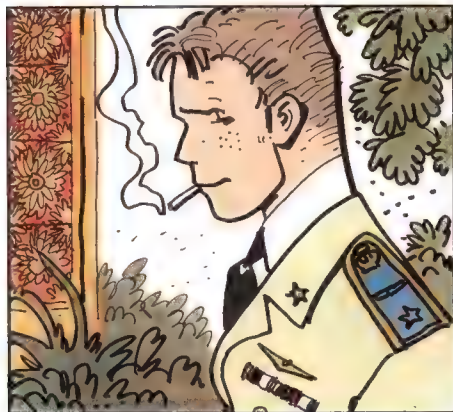
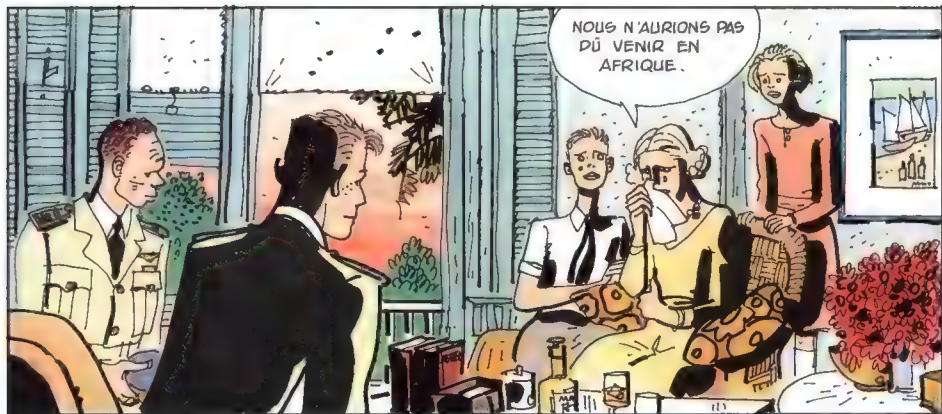


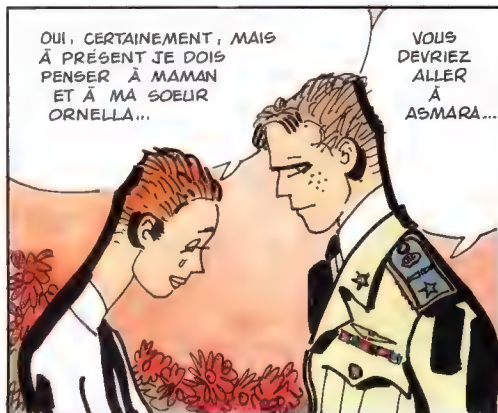












OUI, CERTAINEMENT, MAIS
À PRÉSENT JE DOIS
PENSER À MAMAN
ET À MA SOEUR
ORNELLA...

VOUS
DEVRIEZ
ALLER
À
ASMARA...

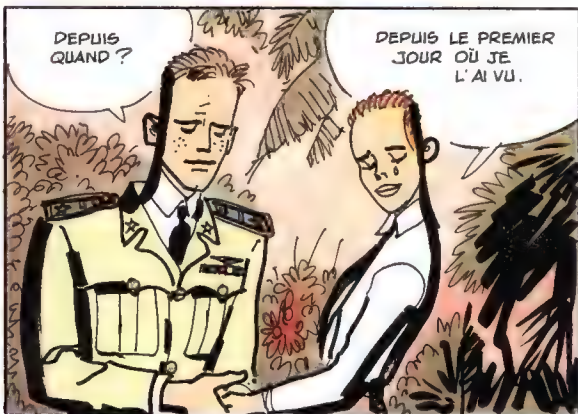


ADDIS ABEBA SERAIT PEUT-
ÊTRE PLUS INDiqué. NOUS
SERONS AINSI
PLUS ÉLOIGNÉES
DES RAIDS
AÉRIENS.
PIETRO...
J'AI ESSAYÉ
DE TOUTES
MES FORCES...



JE SAIS !

JE
L'AIME
TELEMENT...



DEPUIS
QUAND ?

DEPUIS LE PREMIER
JOUR OÙ JE
L'AI VU.



OH, JE
REGRETTE
PIETRO.

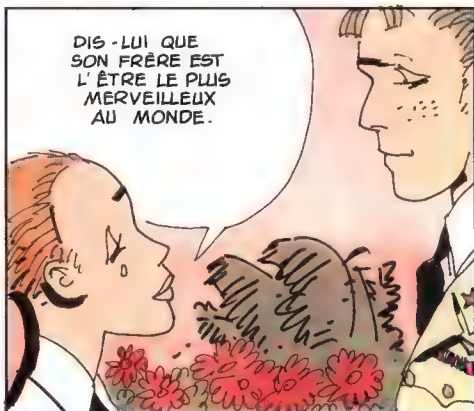
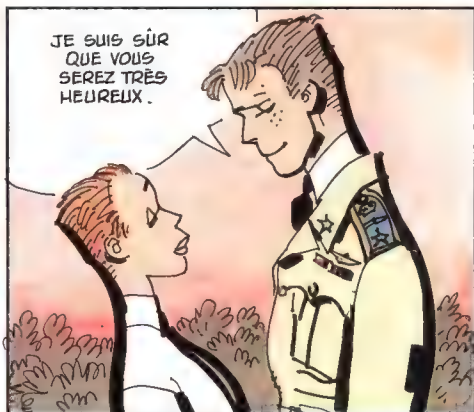
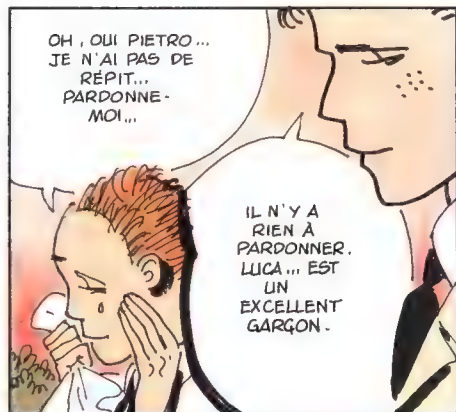


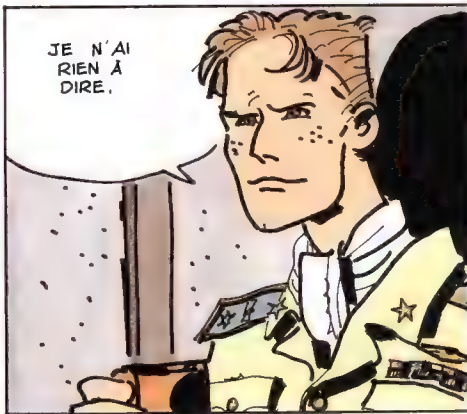
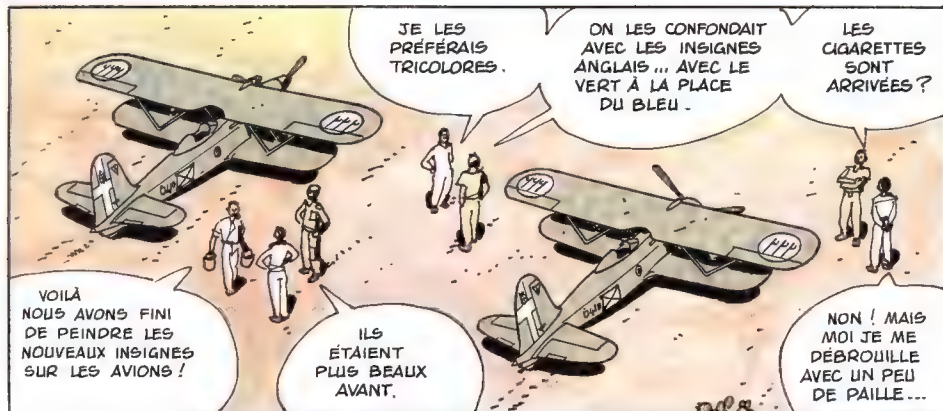
MAIS JE SUIS
SI TRISTE QUE JE
NE SAIS PLUS
QUOI DIRE, ET
MAINTENANT...

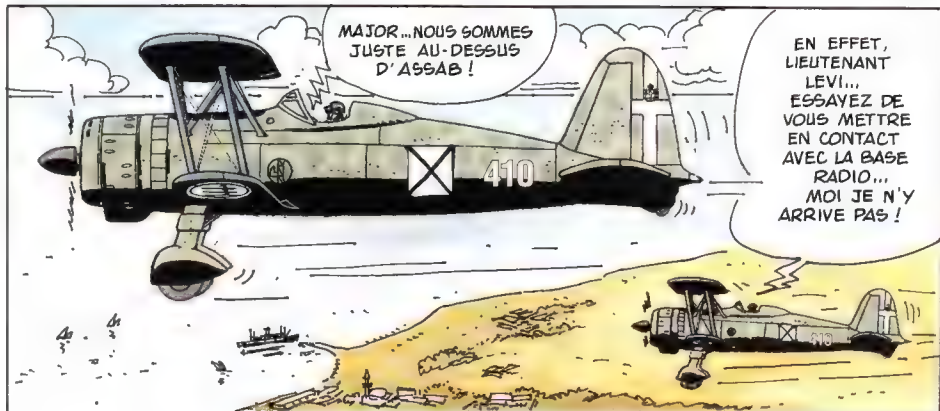
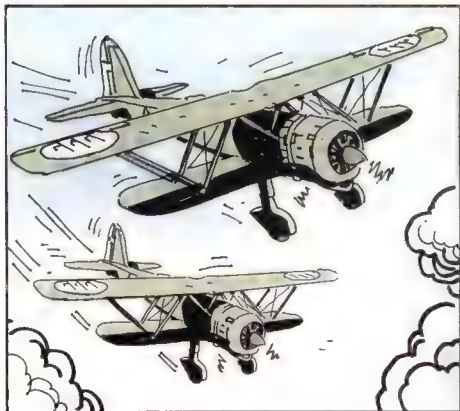
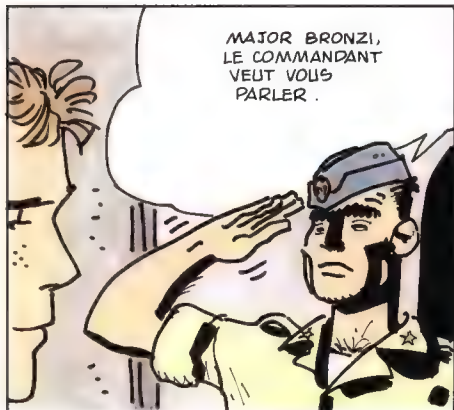


... LUCA
EST AUSSI
EN
DANGER.

TU
L'AIMES
TANT QUE
ÇA ?



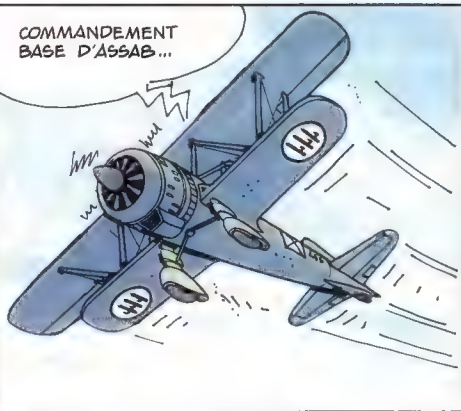




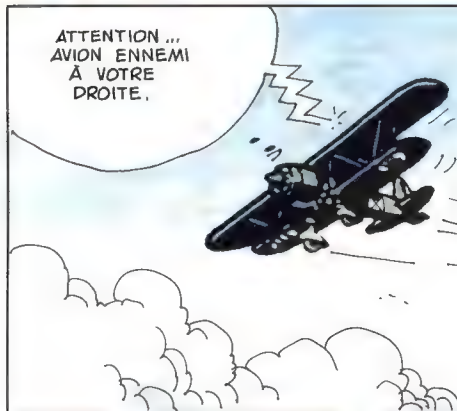
QUATRE CENT DIX APPELLE
ASAB... ICI QUATRE CENT
DIX APPELLE
LA
BASE
D'ASSAB...



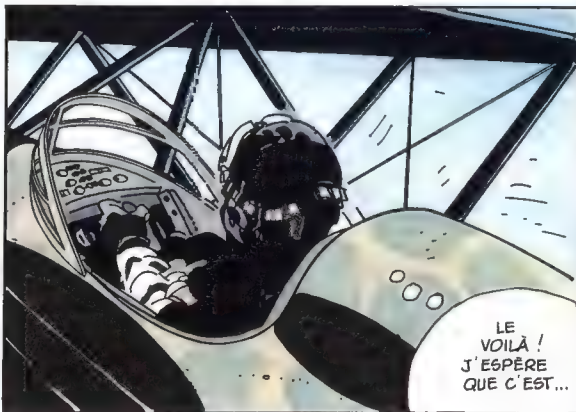
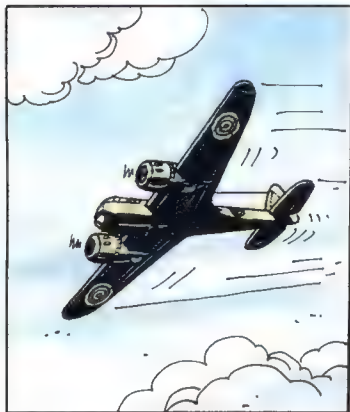
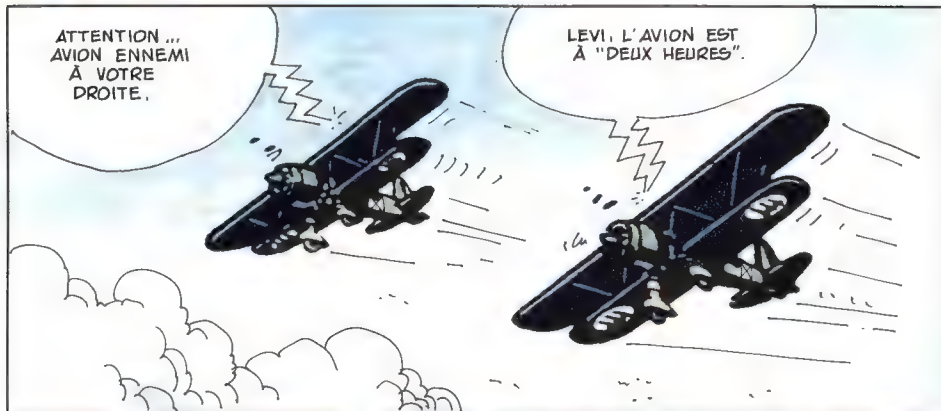
COMMANDEMENT
BASE D'ASSAB...



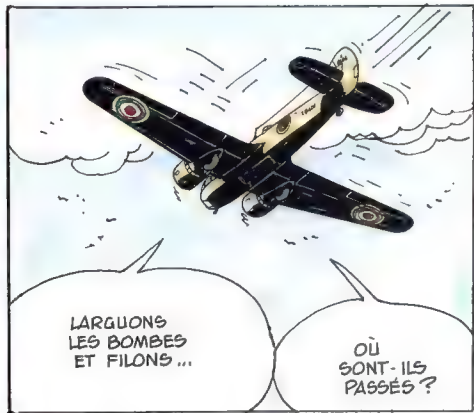
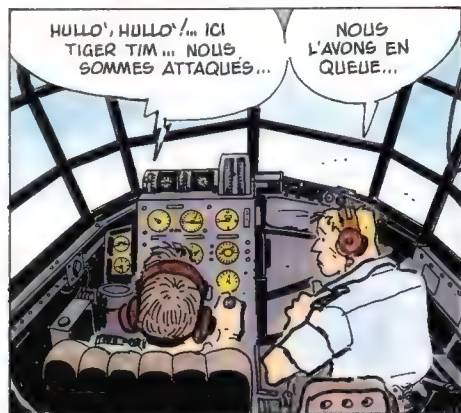
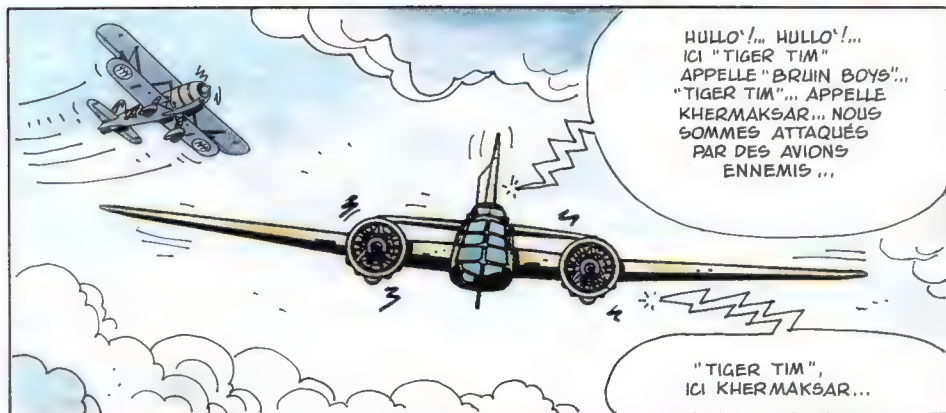
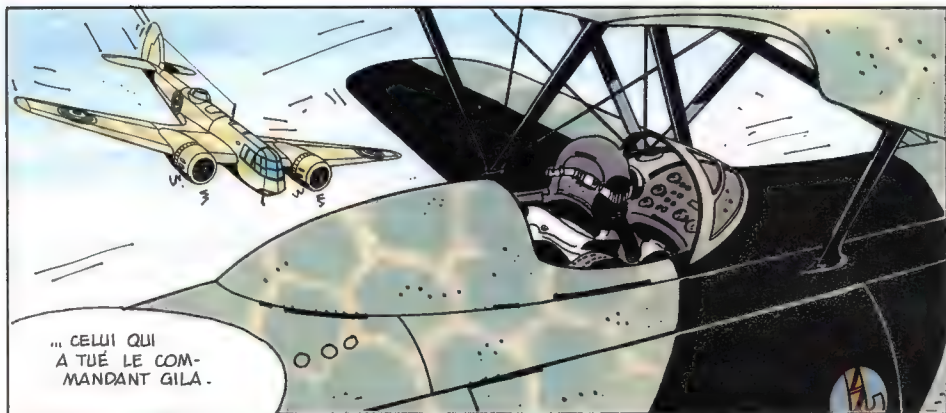
ATTENTION...
AVION ENNEMI
À VOTRE
DROITE.

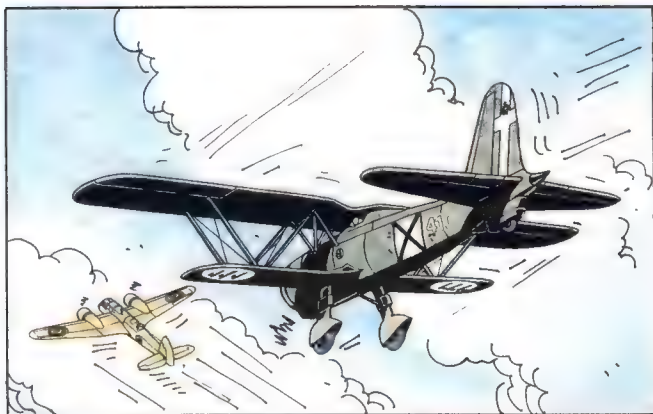


LEVI, L'AVION EST
À "DEUX HEURES".

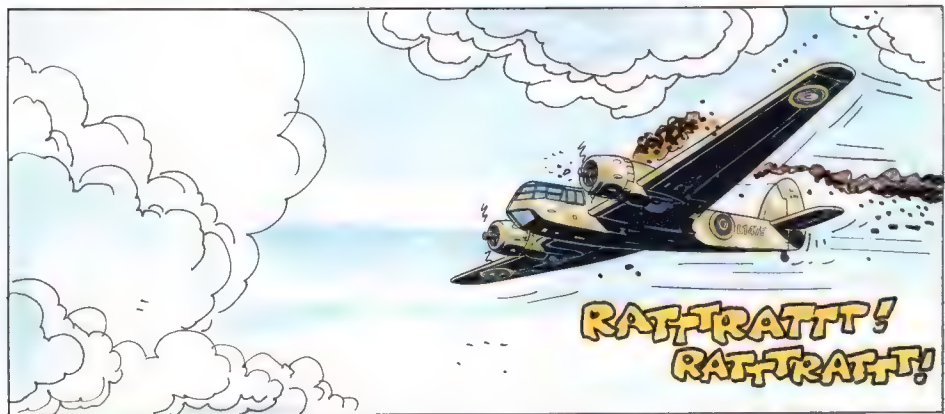


LE
VOILÀ !
J'ESPÈRE
QUE C'EST...

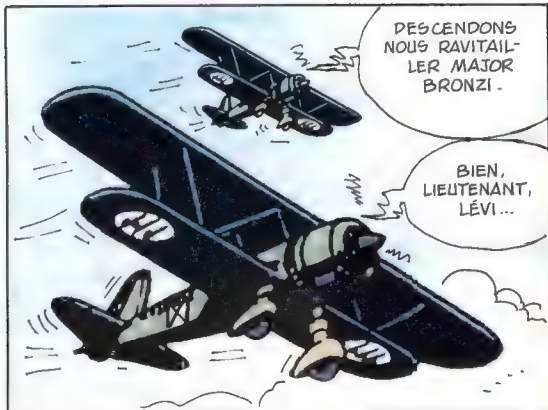




MAINTENANT !!!



**RATTTRATT!
RATTTRATT!**



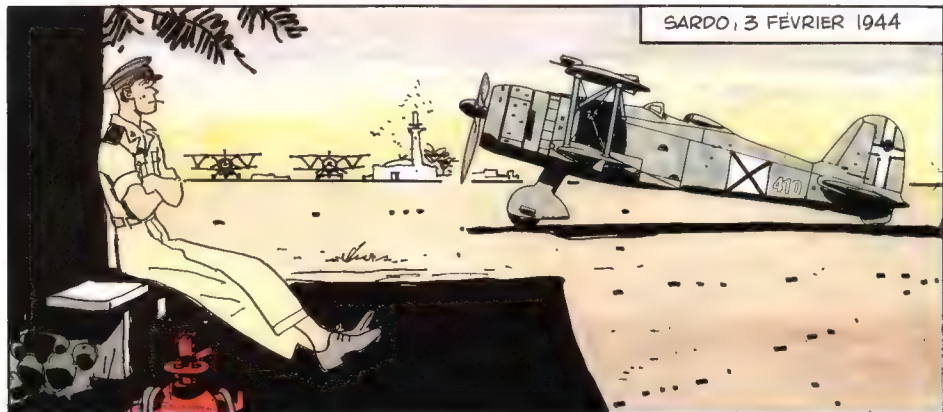
DESCENDONS
NOUS RAVITAILLER
MAJOR BRONZI.

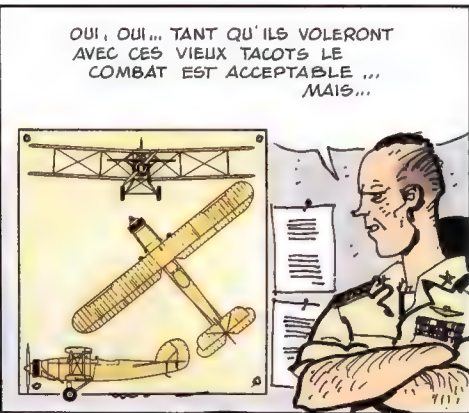
BIEN,
LIEUTENANT,
LÉVI...

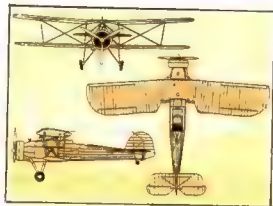


PEU APRÈS AU
COMMANDEMENT
D'ASSAB.

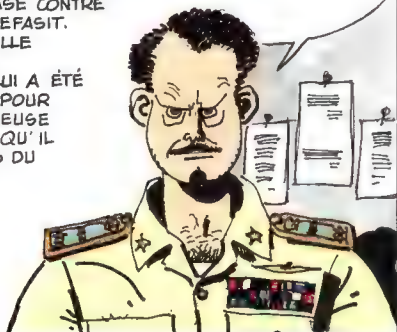
FÉLICITATIONS,
VOUS AVEZ
FAIT UN
EXCELLENT
TRAVAIL.
NOUS VOUS
SOMMES
TRÈS RECON-
NAISSANTS.







MESSIEURS, J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE :
LE LIEUTENANT VISENTINI
S'EST ÉCRASÉ CONTRE
LE MONT NEFASIT.
UNE MÉDAILLE
D'OR À SA
MÉMOIRE LUI A ÉTÉ
DÉCERNÉE POUR
LA VALEUREUSE
ATTITUDE QU'IL
A EUE LORS DU
COMBAT.



MAIS VENONS-EN À NOUS.
UNE IMPORTANTE FORCE ENNEMIE
A PERCÉ NOS DÉFENSES EN
SOMALIE ET S'APPROCHE
RAPIDEMENT DE
NOTRE SECTEUR.
DE MÊME QUE
SES FORCES
AÉRIENNES...



... ET SES PILOTES SUD-AFRICAINS,
AVEC LEUR MENTALITÉ DE BOY-SCOUTS,
PRENNENT LA GUERRE
TRÈS JOYEUSEMENT
ET VOLENT AVEC
N'IMPORTE QUEL
COUCOU POURVU
QU'IL AIT DES AILES...
ILS ONT MÊME
DES PIÈCES
ANTÉDILUVIENNES...
COMME DES
"DE HAVILLAND DH9A"...



À VOUS, MATOR BRONZI, JE
CONFIE LA ZONE DE
JIJIGA.

BIEN,
MON COM-
MANDANT.

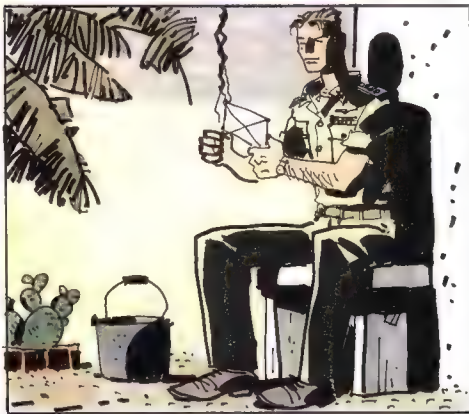
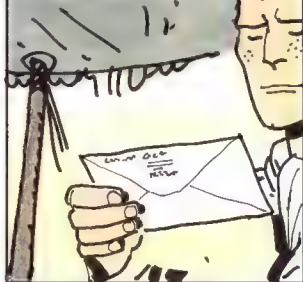
MAIS OÙ
TROUVENT-
ILS LES
PIÈCES DE
RECHANGE
POUR CES
DH9 ?



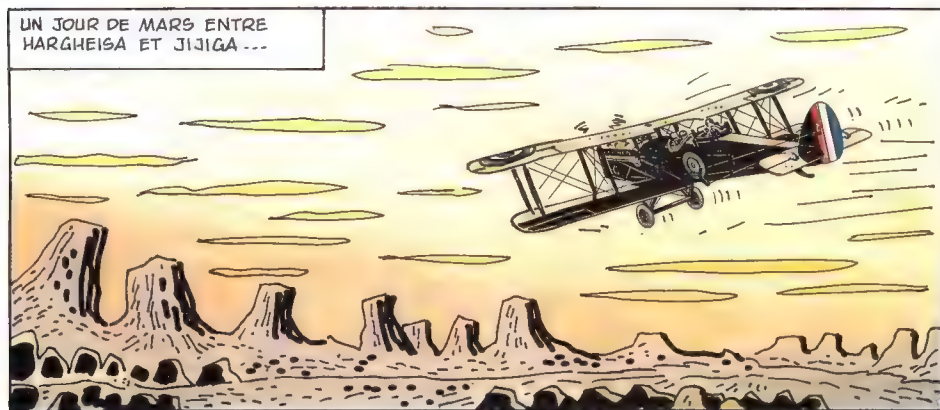
JE L'IGNORE . LE FAIT EST
QUE NOUS EN AVONS REPÉRÉ
UN EN PROVENANCE DE
L'EST, IL SERVIRA...

... POUR LA
LIAISON ET LA
RECONNAISSANCE
AÉRIENNE...BON,
J'AI UNE
LETTRE
POUR
VOUS
BRONZI.

MERCI MON
COLONEL.

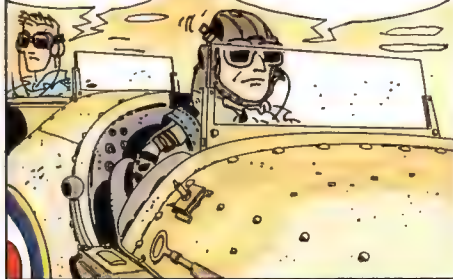


UN JOUR DE MARS ENTRE
HARGHEISA ET JIJIGA...



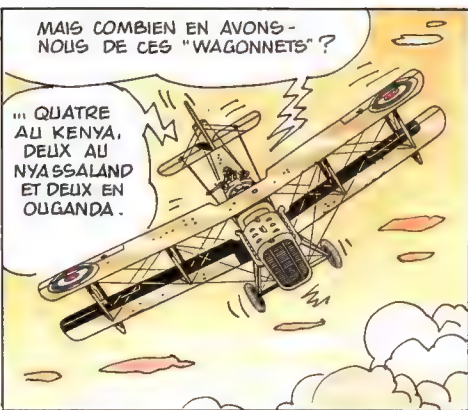
LES TROUPES
ITALIENNES SE
RETIRENT PEU
À PEU SUR
HARRAR...

LA SEULE CHOSE
QUI FONCTIONNE
PLUS OU MOINS BIEN
SUR CET AVION
C'EST LA RADIO.

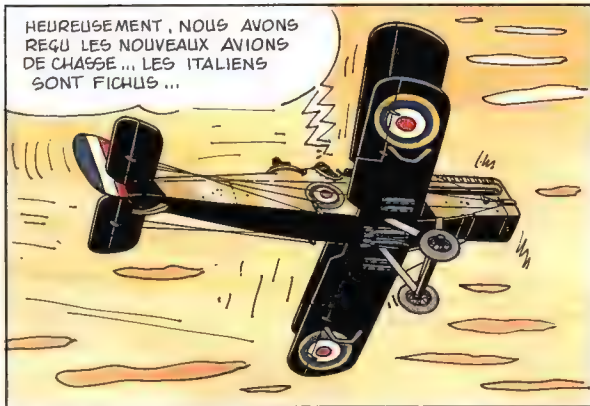


MAIS COMBIEN EN AVONS-
NOUS DE CES "WAGONNETS" ?

" QUATRE
AU KENYA,
DEUX AU
NYASSALAND
ET DEUX EN
OUGANDA .



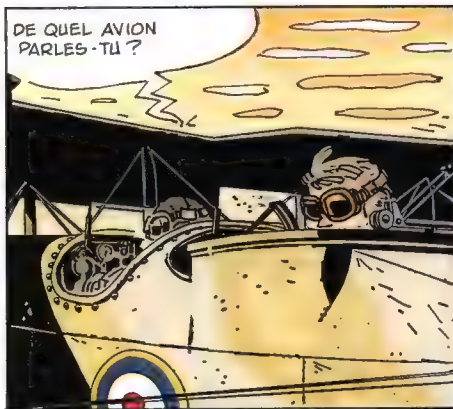
HEUREUSEMENT , NOUS AVONS
REÇU LES NOUVEAUX AVIONS
DE CHASSE ... LES ITALIENS
SONT FICHUS ...



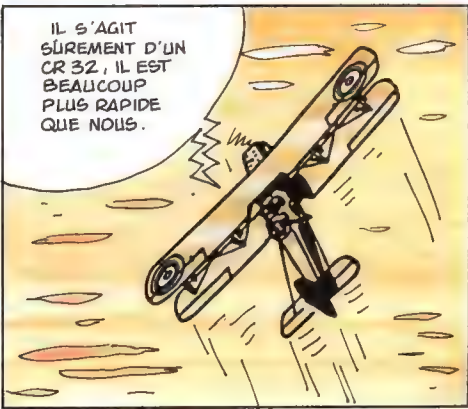
EH BIEN ... NOUS AUSSI
SI CET AVION LÀ-HAUT
EST CELUI QUE
JE PENSE .

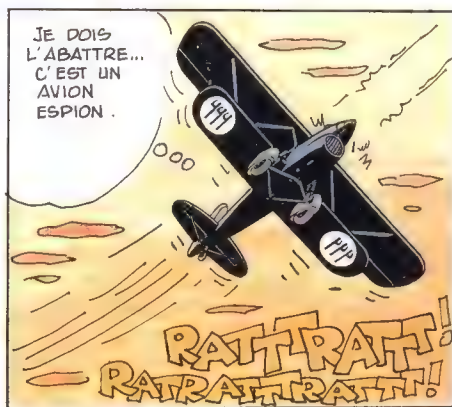
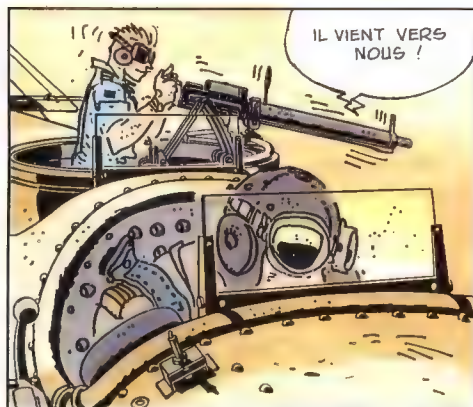
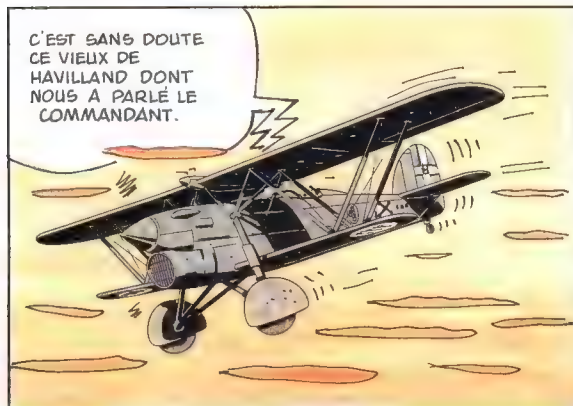
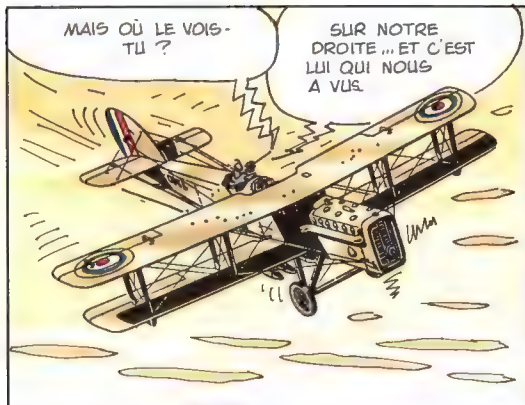


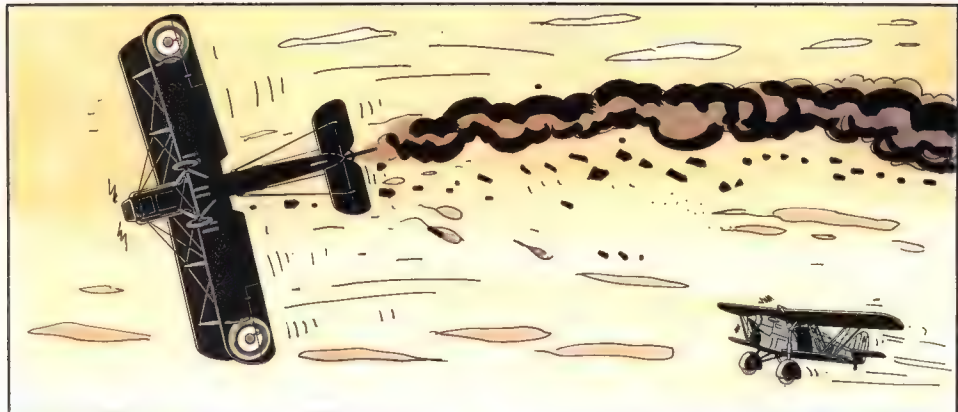
DE QUEL AVION
PARLES-TU ?



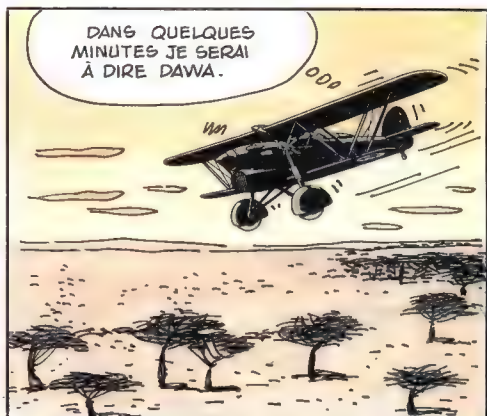
IL S'AGIT
SÛREMENT D'UN
CR 32 , IL EST
BEAUCOUP
PLUS RAPIDE
QUE NOUS .



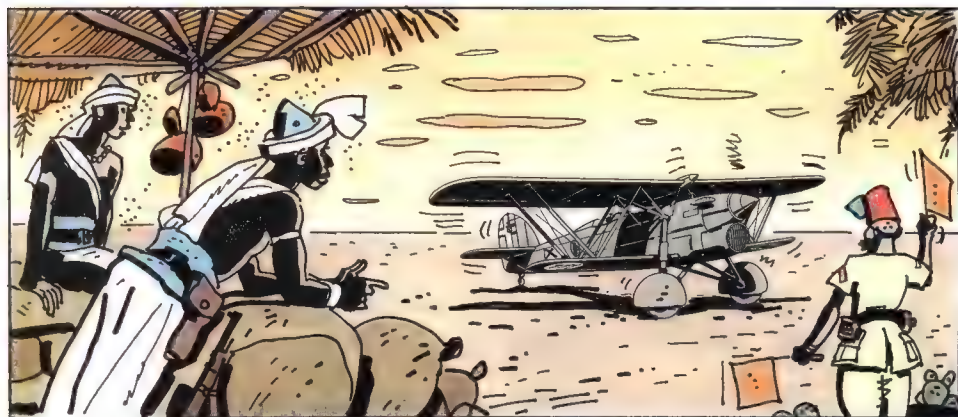




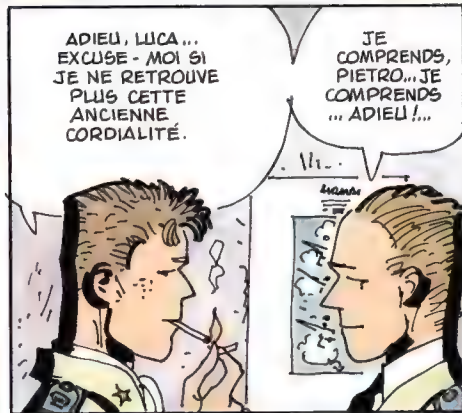
QUI SAIT OÙ
SE TROUVE
NOTRE AMI,
LE COMMANDANT
MELROSE...
LUI NE SE
SERAIT PAS
LAISSÉ
ABATTRE
AUSSI
FACILEMENT...

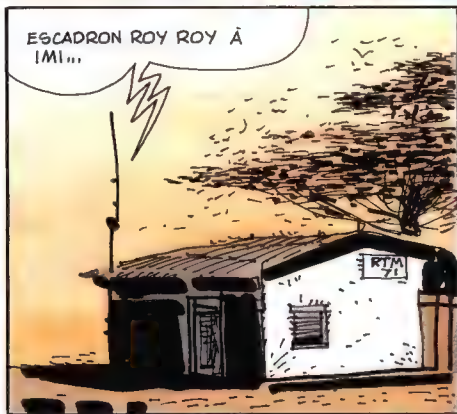
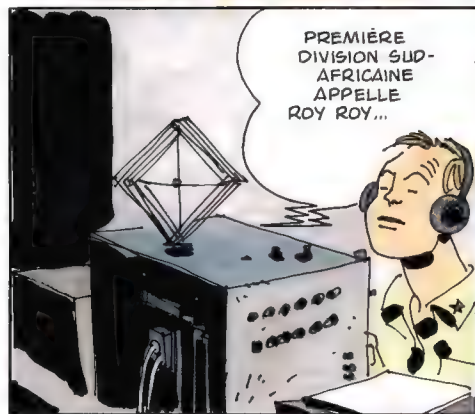
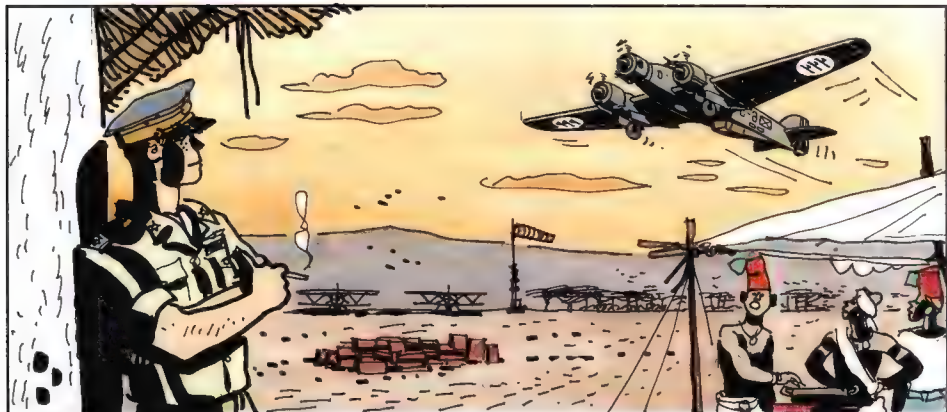


DANS QUELQUES
MINUTES JE SERAI
À DIRE DAWA.









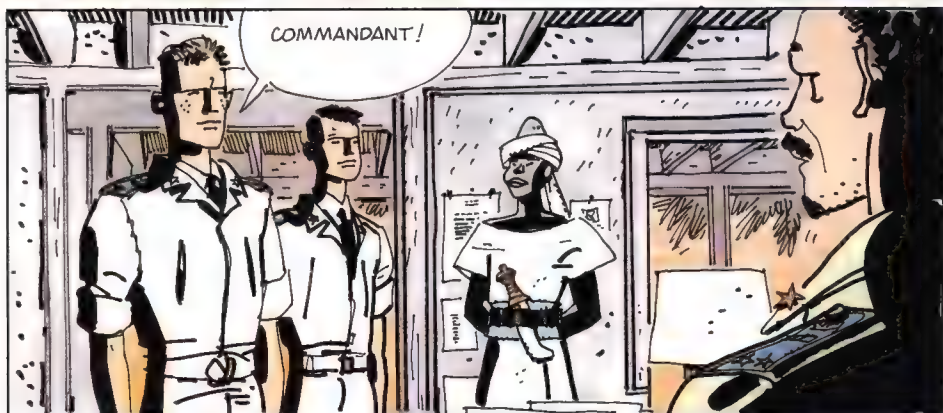
L'ENNEMI A
OCCUPÉ IMI?...
MALEDICTION !
POURQUOI DONC
SOMMES-NOUS
LES DERNIERS
À LE SAVOIR ?



FAITES APPELER LE MAJOR
BRONZI ET LE LIEUTENANT
LÉVI.



COMMANDANT !

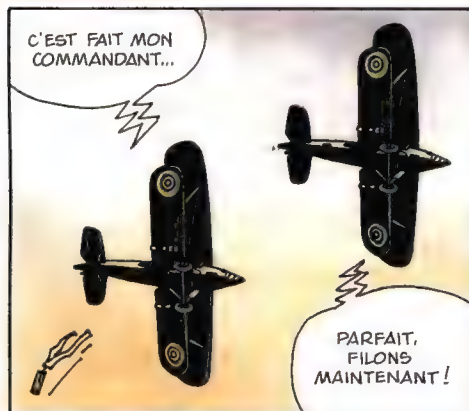
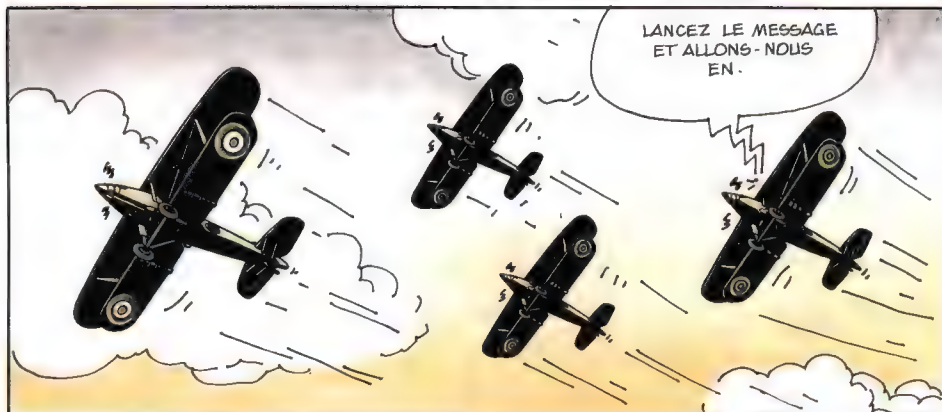


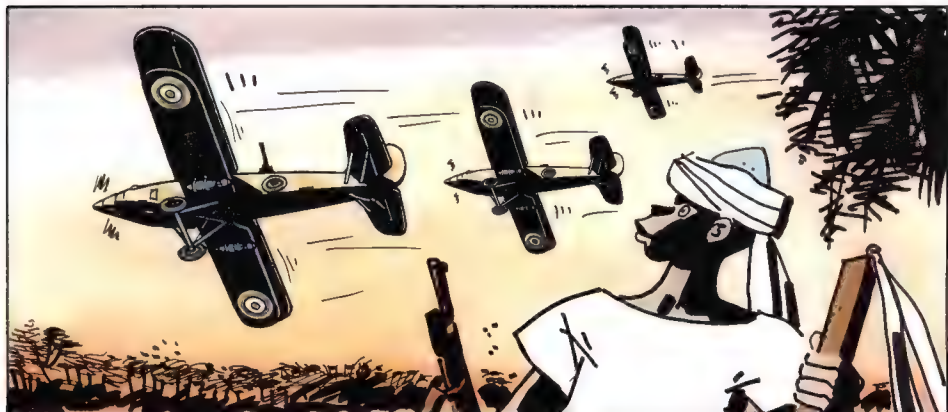
MAJOR... LES ANGLAIS ONT
OCCUPÉ IMI AU SUD DE
HARRAR ET LEUR AVIATION
FAIT UN BON
EN AVANT NON
NÉGLIGEABLE.
IL FAUT
DÉTRUIRE
CETTE
BASE !



NOUS N'AVONS QUE
TROIS AVIONS DE
CHASSE ICI À
DIRE DAWA
ET DEUX
D'ENTRE EUX
SONT EN
RÉPARATION
... IL NE
NOUS RESTE
PLUS QUE
CE VIEUX
C.R. 32
EN PARFAIT
ÉTAT, LUI.







DU COMMANDANT DE LA SAAF
DEGHE BUR, 15 MARS, ILS
DEMANDENT LA REDDITION
INCONDITIONNELLE DE NOTRE
FORCE AÉRIENNE À DIRE
DAVA. SIGNÉ: PAR LE
COMMODORE GLATTER,
LE COMMANDANT TRISTAM
MELROSE...

TRISTAM MELROSE ?
JE LE CONNAIS,
NOUS SOMMES
BONS AMIS .
C'EST UN
EXCELLENT
PILOTE .

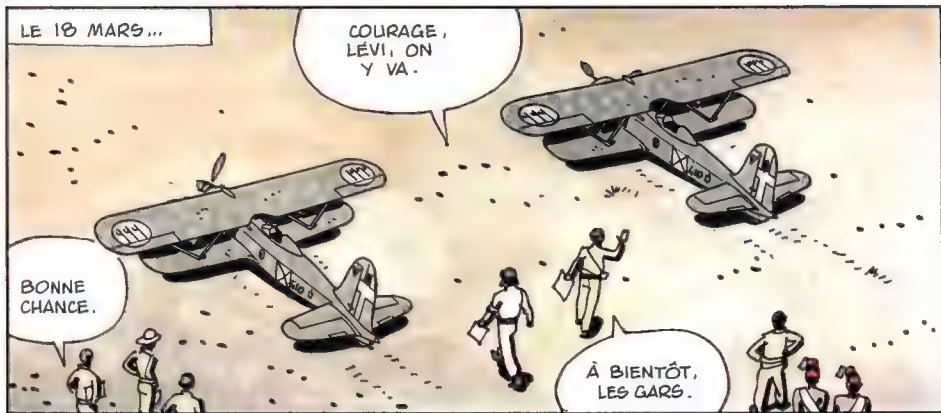
VOUS
AVEZ DE
DANGEREUX
AMIS,
BRONZI...
DÉMONSTRONS-
LEUR QUE
NOUS NE
SOMMES
PAS
BATTUS...

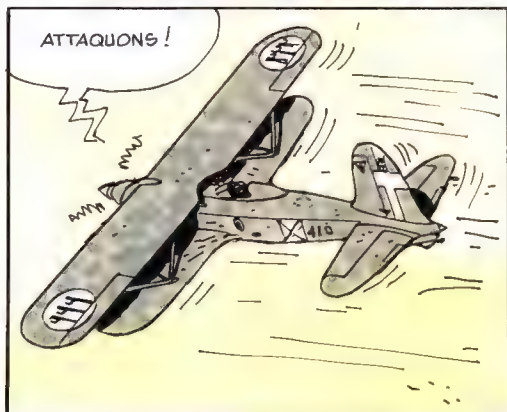
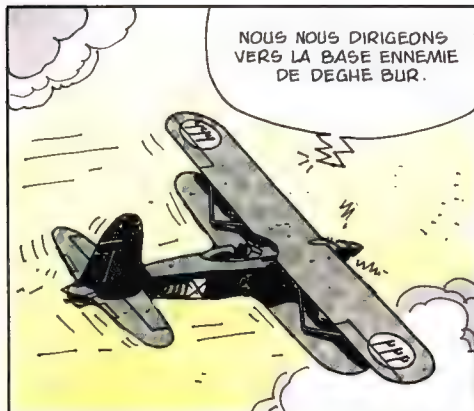
LE 18 MARS...

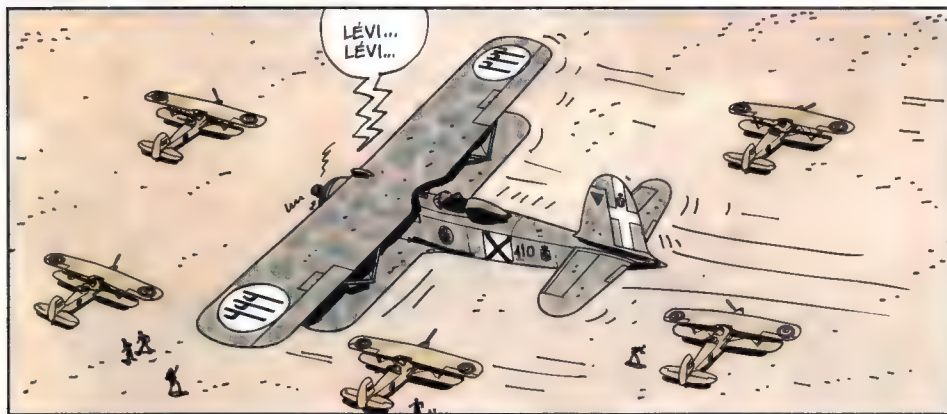
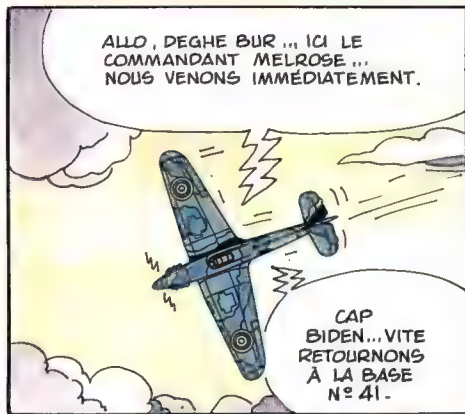
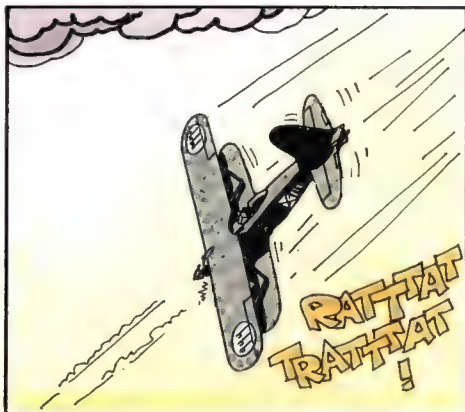
COURAGE,
LEVI, ON
Y VA.

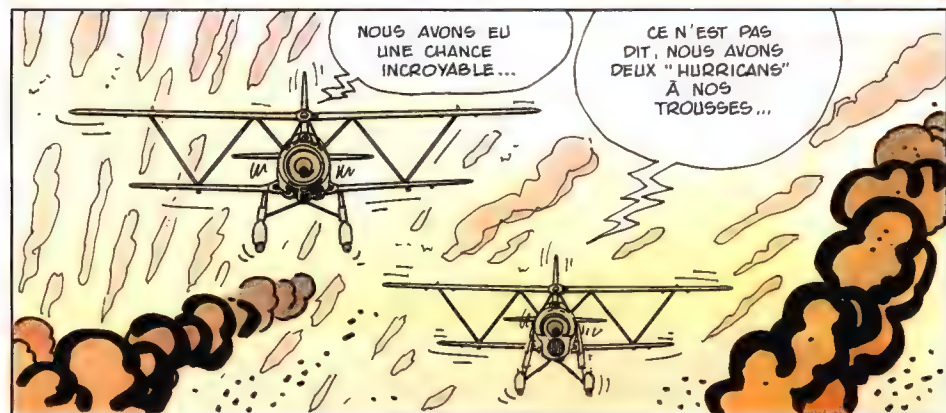
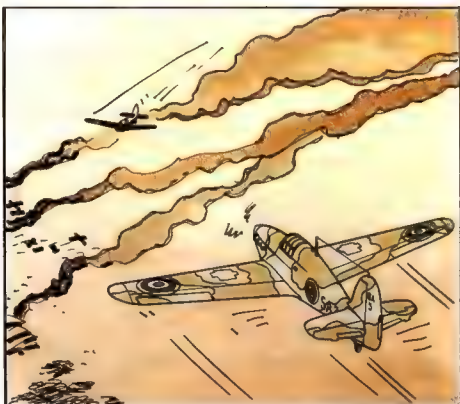
BONNE
CHANCE.

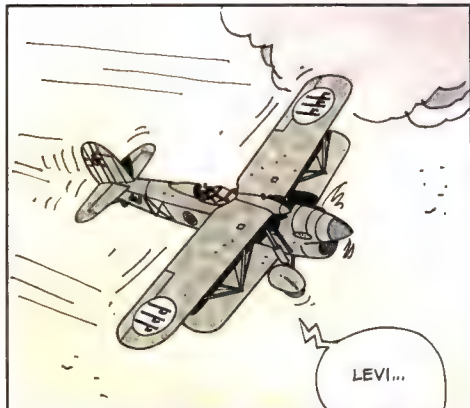
À BIENTÔT,
LES GARS.





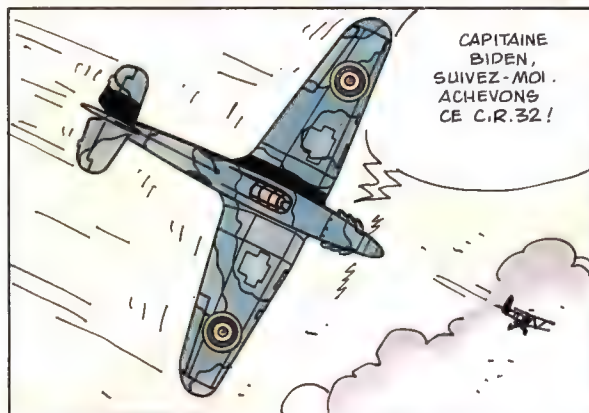






LEVI, RETOURNEZ
IMMÉDIATEMENT
À DIRE DAWA...
C'EST UN
ORDRE !

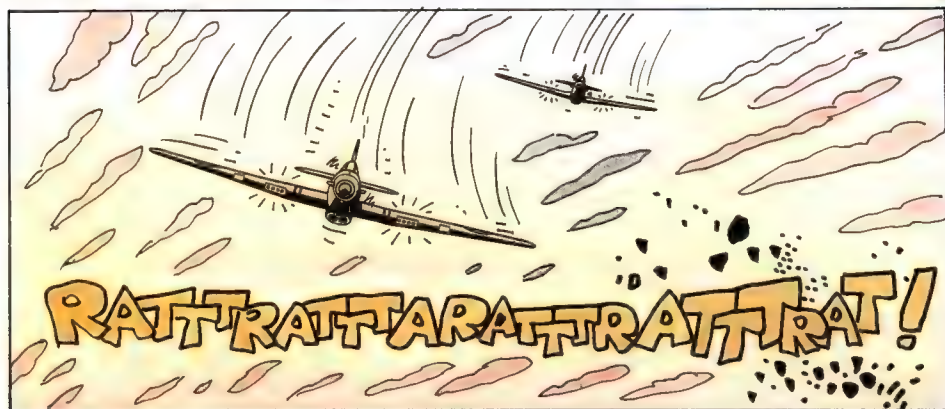
MA RADIO NE
MARCHE PAS
TRÈS BIEN. JE
NE COMPRENDS
PAS.



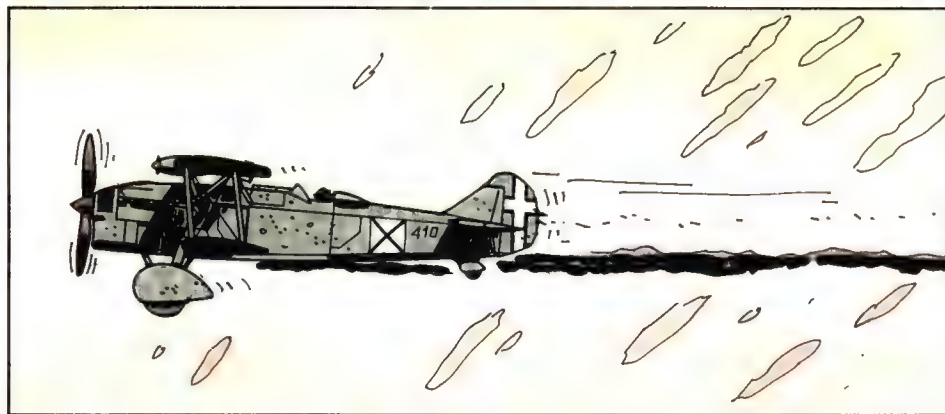
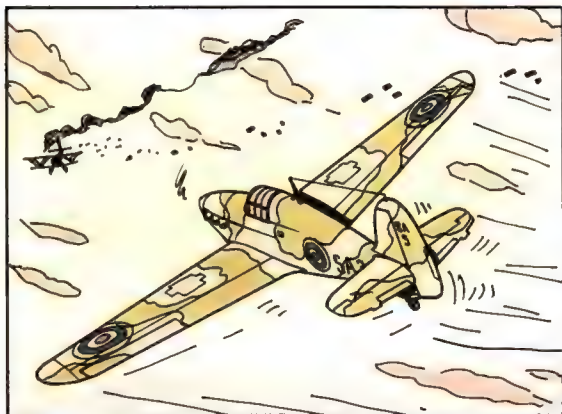
CAPITAINE
BIDEN,
SUIVEZ-MOI.
ACHEVONS
CE C.R.32 !

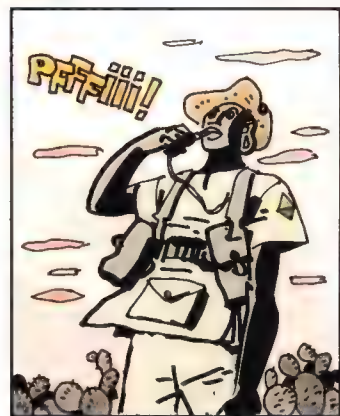
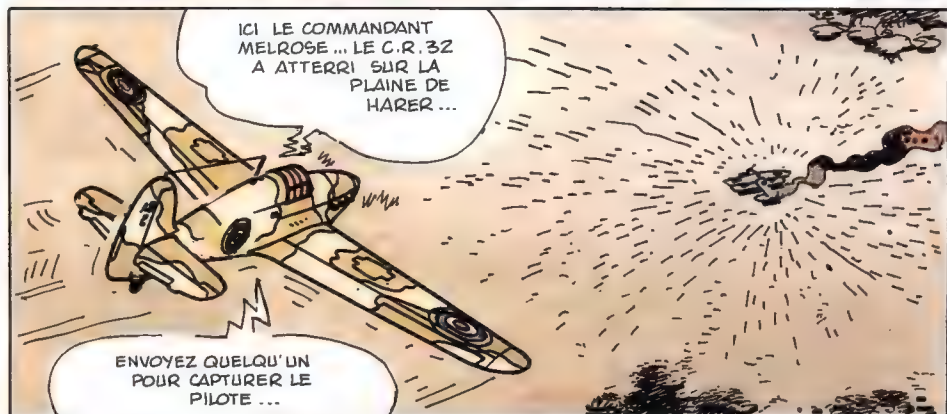
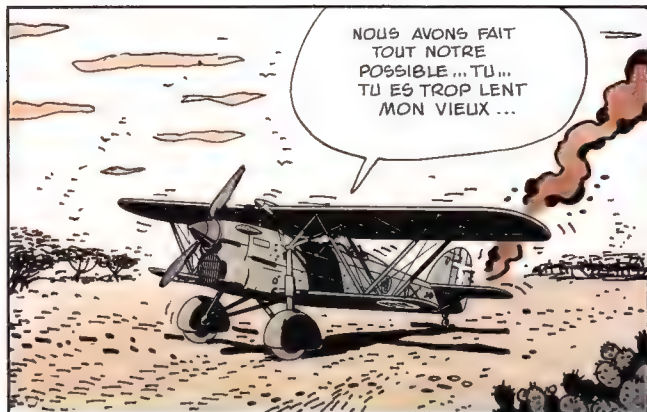


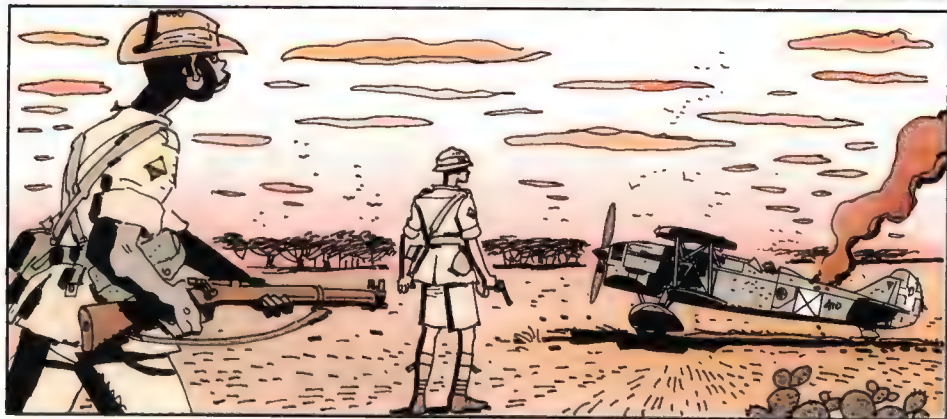
MAINTENANT!!!



RATT RATTARATT RATT RAT!



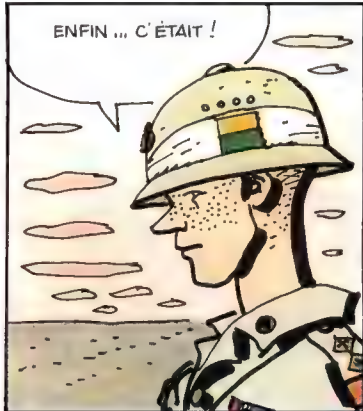




LE PILOTE EST LE MAJOR
PIETRO BRONZI,
NÉ À ROME
EN 1910.



ENFIN ... C'ÉTAIT !



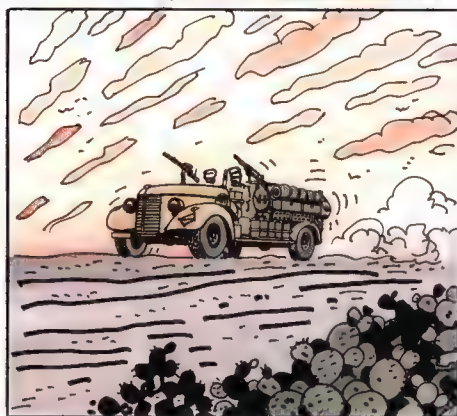
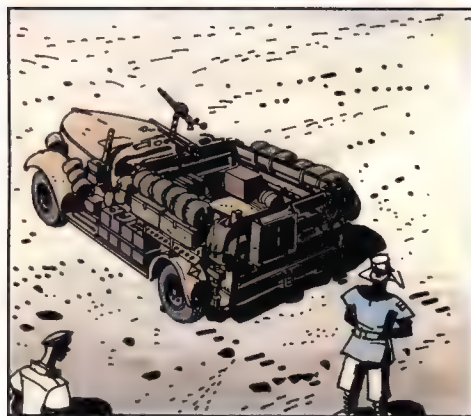
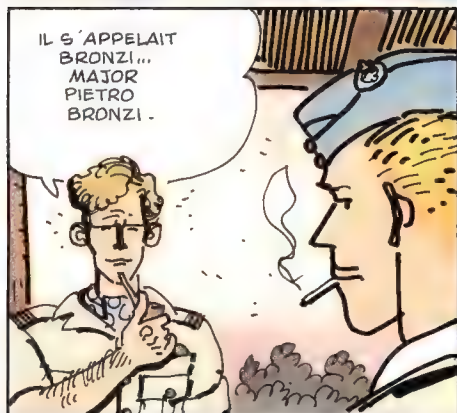
HELLO, TRISTAM, HEUREUSEMENT
TU ES ARRIVÉ À TEMPS,
SANS TOI CES DEUX AVIONS
ITALIENS
AURAIENT TOUT
DÉTRUIT.

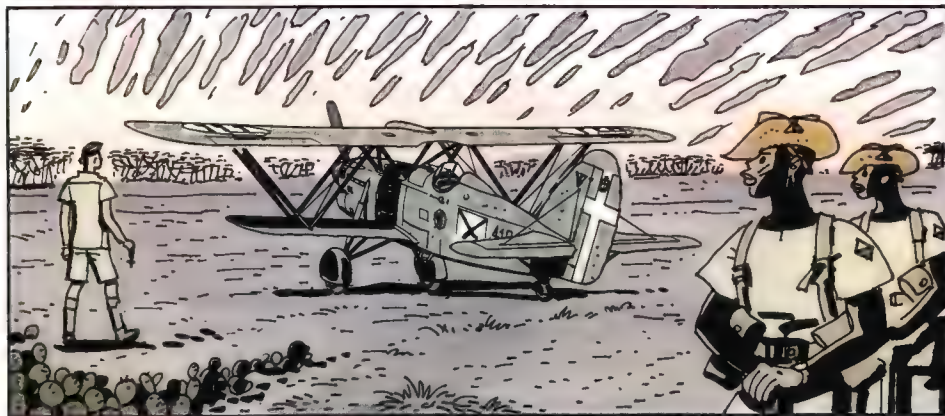
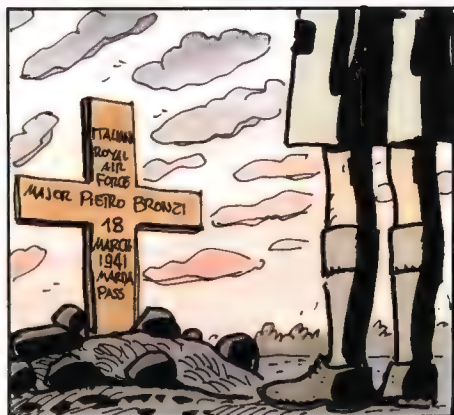
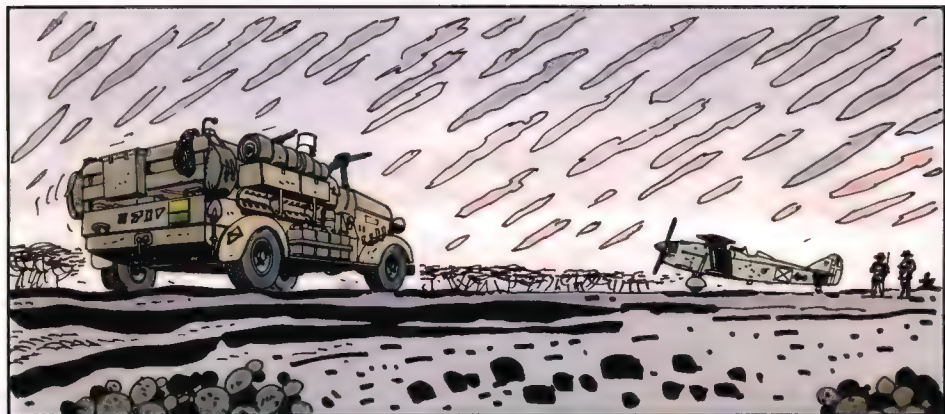


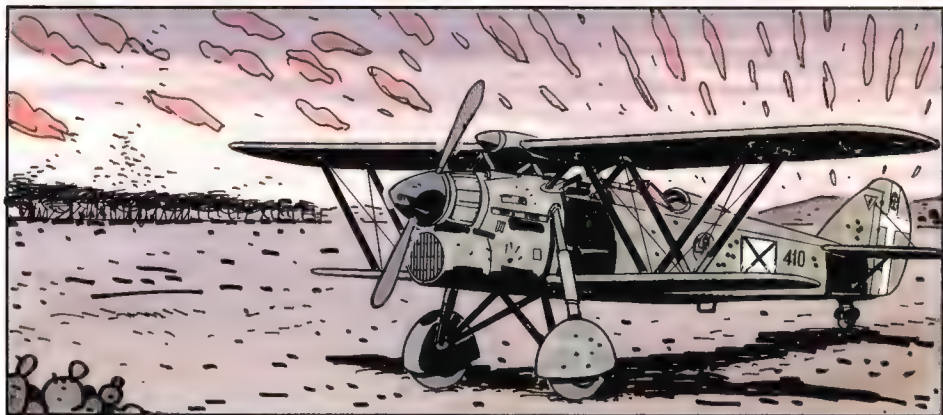
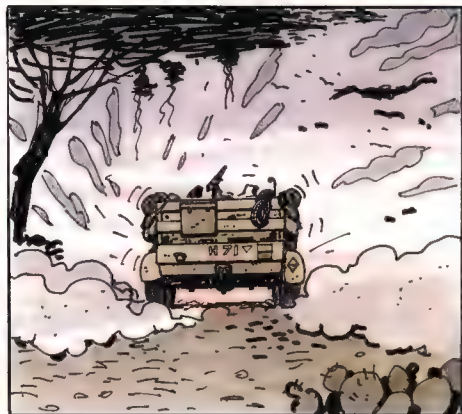
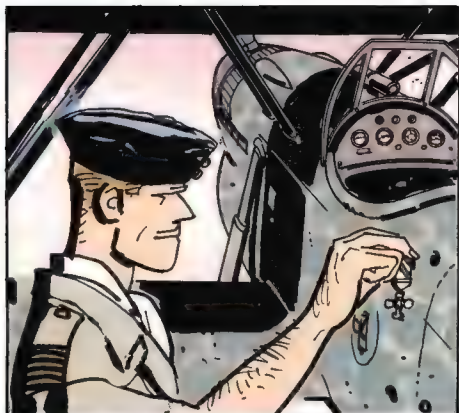
PAR LE POUVOIR
QUI M'EST ATTRIBUÉ,
JE VOUS DÉCORE
AVEC LA
"BRITISH DISTINGUISHED
FLYING CROSS"
FÉLICITATIONS.
GROUP
CAPITAINE
MELROSE.



RIIING!
RIIING!
RIIING!
RIIING!







" Il m'arrive de ne plus avoir envie de sortir de ce monde de mythes et même de ne plus savoir où est le monde réel ".

De l'autre côté de Corto - Entretiens avec Dominique Petiaux - Casterman, 1990.





ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU LE CALENDRIER INÉDIT DE CORTO MALTESE



Story-board inédit de Hugo Pratt à l'aquarelle :
l'histoire de la première rencontre aventureuse
entre Corto Maltese et le "Moine",
dans les lointaines mers du Sud.
Format 30 x 40 cm.

OFFRE D'ABONNEMENT

12 NUMÉROS POUR 350F AU LIEU DE 420F
SOIT UNE ÉCONOMIE DE 70F (2 numéros gratuits)

AVEC (A SUIVRE),
TOUS LES MOIS,
RETROUVEZ LES PLUS
GRANDES SIGNATURES
DE LA BANDE DESSINÉE
ET DÉCOUVREZ
LES FUTURS TALENTS.



OUI, JE PROFITE DE L'OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT
12 NUMÉROS AU PRIX DE 350F ET JE REÇOIS EN CADEAU LE
CALENDRIER INÉDIT CORTO 1996 D'UNE VALEUR DE 88 F.

(offre valable jusqu'au 31 octobre 1995)

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

PAYS : TEL :

Je suis déjà abonné sous la référence N° :



Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 350 F. Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.

☐ Chèque à l'ordre de (A SUIVRE), service abonnements, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. ☐ Virement international au CCP N° 21.569.08 w Paris.

Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (plus taxes) à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

Corto Maltese en Suisse

Le superbe portfolio reproduisant les aquarelles de Hugo Pratt et représentant en vingt-cinq tableaux le voyage de Corto Maltese à travers les cantons suisses est encore disponible.

Le format du portfolio est de 30 x 40 cm. Il a été tiré à 899 exemplaires numérotés avec une planche signée par l'artiste. Un tirage de luxe existe (100 exemplaires), chaque planche étant signée par l'auteur.

- Pour votre commande :
Portfolio Ed. normale : 200 FS.
Portfolio Ed. de luxe : 1000 FS.
Cong S.A., Case postale 1150,
1001 Lausanne (Suisse).



Chambery 19eme

Après Bilal, Binet et Mœbius, le festival de la bande dessinée de Chambery est cette année parrainé par Albert Weinberg, l'auteur entre autre de *Dan Cooper*. Au programme de ce dynamique festival, des dessinateurs : Boucq, Maester, Margerin, Druillet, Molinari, Brunel, Ridel... Des expositions : Druillet et ses sculptures, et *Plus lourd que l'air*, un espace pour découvrir les différentes facettes de l'aviation traitées par la bande dessinée. Et puis, en avant-première, la projection du film *les Bidochon font leur cinéma*, avec Anémone et Jean-François Stevenin dans les rôles principaux, inspiré par la désopilante bande dessinée de Binet.

- Les 21 et 22 octobre. Renseignements : maison des Associations, rue St François de Salles, à Chambery. Tél. : (16) 79 33 95 89.



CHAMBERY
21.22 Octobre 1995
LE MANÈGE - ESPACE MALRAUX

A vos crayons

Comme tous les ans, la Caisse d'Epargne associée au centre départemental de documentation pédagogique de la Charente et au Festival d'Angoulême organise un concours de bande dessinée. Il se décline en deux parties : d'abord le concours scolaire, réservé comme son nom l'indique aux élèves d'établissements publics ou privés. Puis le concours *Gratine de Pro* ouvert à tous les jeunes dessinateurs amateurs n'ayant jamais été édité. Les lauréats seront conviés à Angoulême pour la remise des prix, et leurs planches seront exposées pendant la durée du festival. Dépêchez-vous, il ne vous reste plus beaucoup de temps !

- Date limite : 24 novembre. Support : 32 x 42 cm maximum. Contraintes : histoire complète avec titre en 1, 2 ou 3 planches, noir et blanc ou couleurs. Thème libre. A renvoyer : Concours bande dessinée, Graine de Pro, BP 373, 16008 Angoulême Cedex. Ou renseignements au : (1) 40 78 41 96.



Festival en forêt

C'est à Rambouillet, le samedi 14 octobre. Il y a des expositions (originaux, aquarelles) : Mezères, De Moor, Bourgne. Il y a également des dessinateurs qui signeront leurs derniers albums : Blane-Dumont, Fred, Hermann, Mezières, Cortegiani, Marin, Chaillet, De Moor/Desberg, Wasterlain, Ridel.

- Bibliothèque municipale Florian. Renseignements : (1) 34 83 13 61.



FRANCE INFO
RAPPROCHE
LE MONDE.



SOKAL

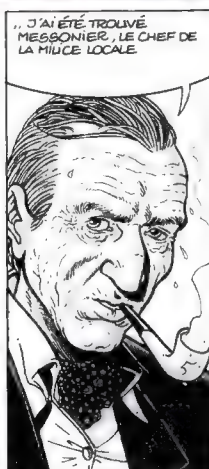
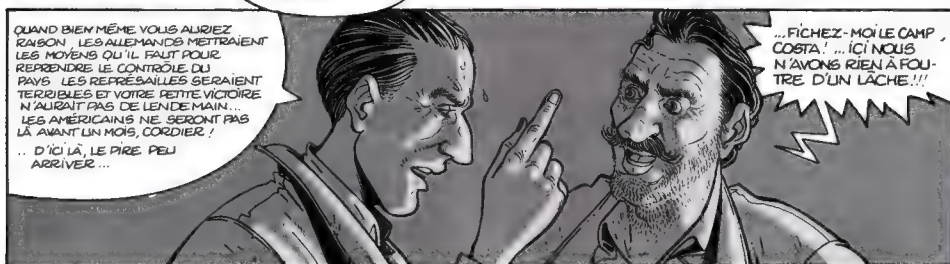
LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS



- 6 -

REPRÉSAILLES

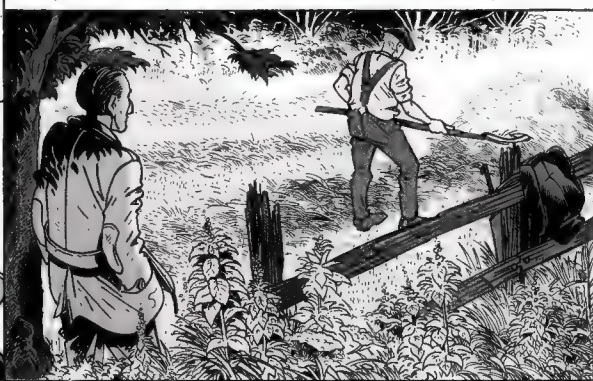
Après la mort de l'officier allemand, le village de Sainte-Geneviève est en émoi. Les Allemands veulent un coupable à tout prix et décident de fusiller cinq otages par jour jusqu'à la capture du criminel. Augustin et Marianne sont atterrés par leur geste et songent à se rendre. Pendant ce temps, les langues vont bon train à Sainte-Geneviève.



VOUS ? UN DES CHEFS
DE LA RÉSISTANCE !

MESSONIER NE SAVAIT
PLUS TRÈS BIEN OÙ IL
EN ÉTAIT À CET ÉPOQUE...
ET PLUS, VOUS SAVEZ,
COMMISSAIRE : BEAU
COUP DE GENS ONT
CHOISI LEUR CAMP DE
MANIÈRE CONFUSE
PENDANT LA GUERRE...

AVANT, IL ÉTAIT CANTONNIER... IL A VOULU GARDER UN UNIFORME...



"SALUT,
MESSONIER."

?



L'ASSE- DONC, LE FUSIL ? C'EST PAS
LA PEINE... JE SUIS VENU EN
AMI...



... VOUS POURRIEZ ÊTRE FIER DE
VOUS, LES RÉSISTANTS ! ILS EN
ONT DÉJÀ DESCENDU CINQ
CE MATIN... ET C'EST BIEN
D'VOT' FAUTE, M'BIEN COSTA !



JE SUIS VENUE VOIR POUR
TENTER D'ARRÊTER ÇA !

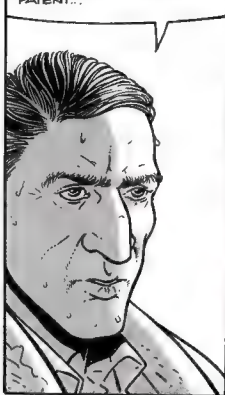


C'EST LA BANDE À CORDIER
QUI A TUÉ LE CAVALIER ALLEMAND.

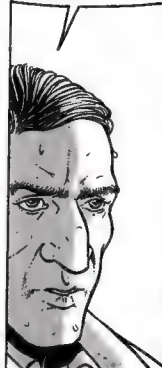


... C... C'EST VOUS QUI ME DITES
ÇA, M'BIEN COSTA ! ?

JE N'AI PAS LE CHOIX : JE NE
VEUX PAS QUE DES INNOCENTS
PAIENT...



ALORS VOILÀ, LE MA-
QUIS À CORDIER, IL
EST DU CÔTÉ DE LA
MAISON DE LA VIEILLE
PAULINE...

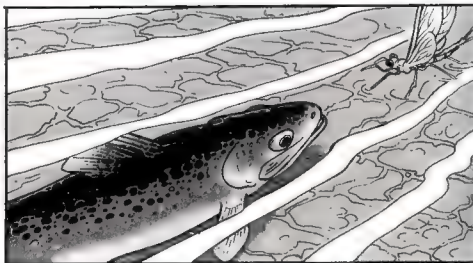


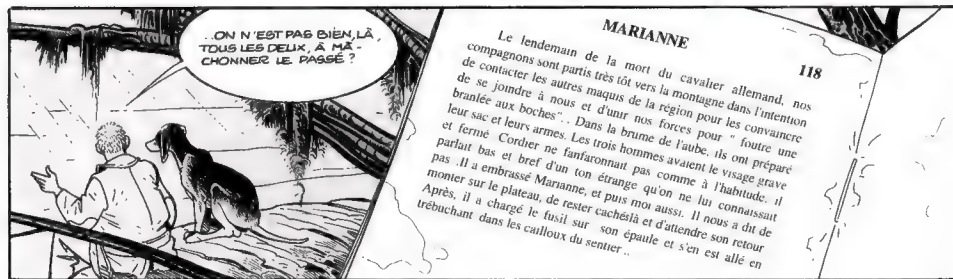
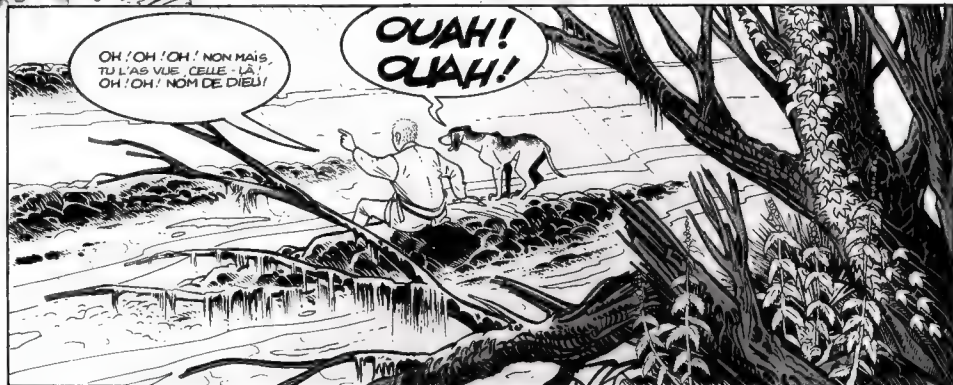
TAISEZ-VOUS,
M'BIEN COSTA !



... JE VOUSEN
SUPPLIE !





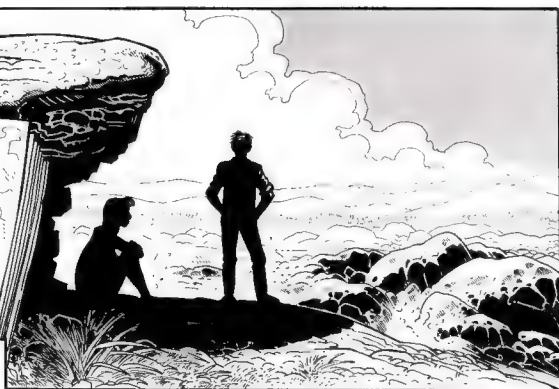


MARIANNE

118

Le lendemain de la mort du cavalier allemand, nos compagnons sont partis très tôt vers la montagne dans l'intention de se joindre à nous et d'unir nos forces pour "foutre une branlée aux boches". Dans la brume de l'aube, ils ont préparé leur sac et leurs armes. Les trois hommes avaient le visage grave et fermé. Corder ne fanfaronnait pas comme à l'habitude, il parlait bas et bref d'un ton étrange qu'on ne lui connaissait pas. Il a embrassé Marianne, et puis moi aussi. Il nous a dit de monter sur le plateau, de rester cachés et d'attendre son retour. Après, il a chargé le fusil sur son épaule et s'en est allé en trebuchant dans les cailloux du sentier.

Sur le plateau, ce n'était pas la rivière large et puissante de la vallée mais un ruisseau glacé qui dévalait en cascade parmi les blocs de granit. De là-haut, la vue s'étendait à l'infini... Longtemps, on a regardé les trois silhouettes s'éloigner dans les pierriers en contre-bas et puis, ils ont franchi un col et on ne les a plus vus du tout.



.. TU NE DIS RIEN ..

DEPUIS HIER...
TU NE DIS PLUS RIEN.



C'EST LA GUERRE ET NOUS AVONS
TUÉ UN ENNEMI... NOUS AVONS FAIT
NOTRE DEVOIR DE COMBATTANT DE
L'OMBRE... VOULÀ TOUT... CE SOIR
NOUS VERRONS ARRIVER CORDIER
À LA TÊTE D'UNE ARMÉE... ET
DEMAIN SERA UN GRAND JOUR...



NOUS ALLONS NOUS BATTRE, NOUS
LIBÉRERONS SAINTE-GENEVIÈVE
ET PLUS TOUTE LA VALLÉE...
ET PLUS LA FRANCE ENTIÈRE...
HA! HA! HA!



.. TU NE DIS RIEN..



.. CE SOIR, JE SERAI
MORTE... ALORS, JE
REGARDE LE SOLEIL SE
LEVER...



.. CORDIER LE SAIT BIEN : C'EST MONSIEUR COSTA
QUI A RAISON... MAIS IL NOUS AIME BIEN, CORDIER.
ON EST COMME SES ENFANTS... ALORS, IL VA
TENTER L'IMPOSSIBLE...



MAIS IL NE RAMÈNERA PAS BEAUCOUP DE MONDE.
C'EST UNE GRANDE GUEULE... IL N'A PAS QUE DES
AMIS...

...IL FALLAIT ATTENDRE ENCORE... ENDORMIR LES ALLEMANDS LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE. ÊTRE PRÊTS, C'EST TOUT. CORDIER SAIT BIEN QU'IL NE PEUT PAS LAISSER TUER DES OTAGES INNOCENTS À NOTRE PLACE.



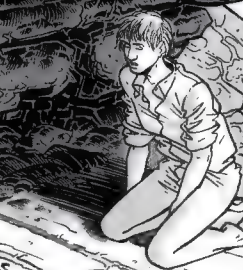
...ALORS, IL S'EST MIS UN PLAN DANS LA TÊTE... PUISQU'ON EST COINCÉS, AUTANT FINIR EN BEAUTÉ...



... À CAUSE DE MOI, BEAUCOUP DE GENS VONT MOURIR. JE NE VEUX PAS



JE VAIS ME LIVRER AUX BOCHES, AUGUSTIN.



... !!!



NOON!!

OH, JE NE ME LAISSERAI PAS PRENDRE VIVANT. TU COMPRENDS, ILS POURRAIENT ME TORTURER POUR DIRE DES NOMS. ILS N'AURAIENT QUE MON CADAVRE. VOILÀ TOUT.



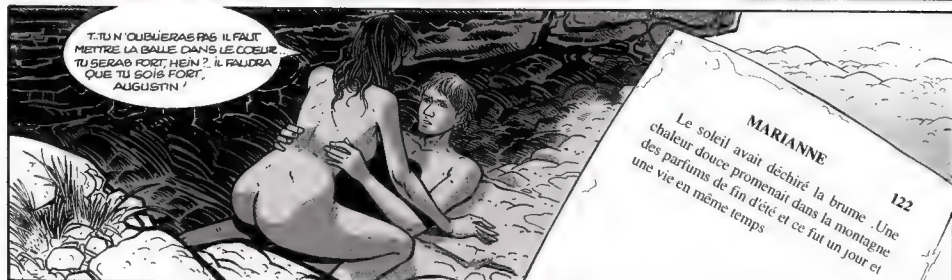
NOON... J'TEN PRIE...

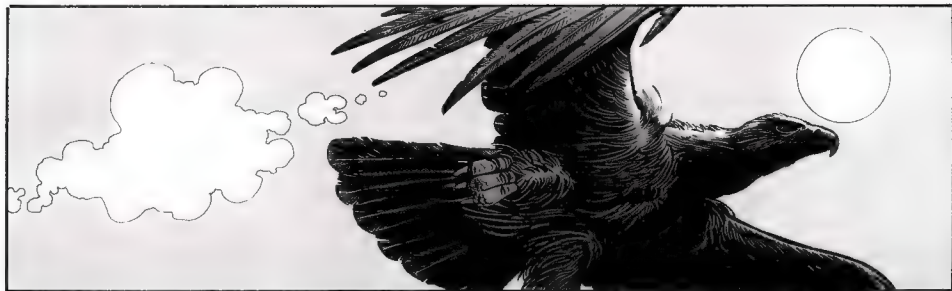
JE ME METTRAI DEVANT LA KOMMANDANTUR ET JE CRIERAI À LA SENTINELLE... C'EST MOI QUI AI TUÉ LE CAVALIER ALLEMAND !!!



... ET ALORS, JE ME TIGERAI UNE BALLE DANS LA POITRINE...



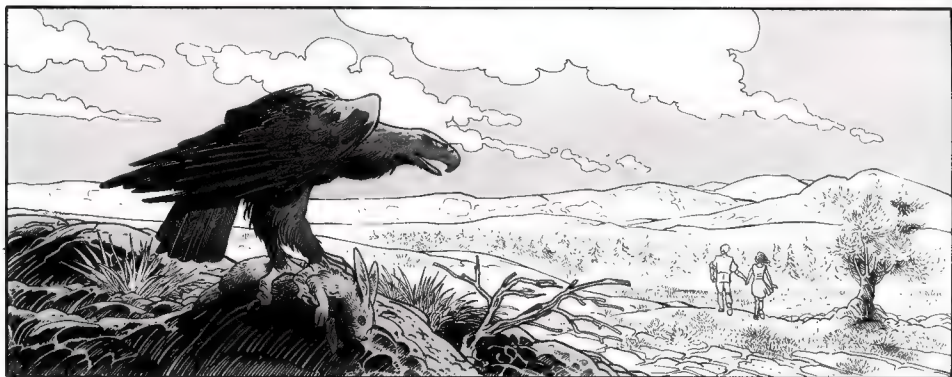




124

MARIANNE

L'angle était monté avec la chaleur du matin: à midi, ce n'était plus qu'un point noir tournoyant dans l'air brûlant. Et puis, tout au long de l'après-midi, il est redescendu avec le soleil. Maintenant, son ombre brune glissait sur les rochers du plateau. On s'est levé sans dire un mot et on s'est baigné longuement dans l'eau glacée du ruisseau. Marianne a lavé sa robe et après l'avoir fait sécher sur les rochers, elle s'est revêtue refermant un à un tous les boutons avec le plus grand soin. Après, elle a cherché un endroit calme du ruisseau et s'est peignée dans le miroir de l'eau. Et tout cela a pris un temps infini. Et puis, elle a sorti de son sac un revolver et une petite boîte de munitions en carton gras. Elle a placé deux balles dans le chargeur et glissé celui-ci dans la crosse de l'arme.







... C'EST LE MAQUIS DE RAVANEL QUI NOUS A AVERTI QUE LES ALLEMANDS MONTAIENT. ON A EU JUSTE LE TEMPS DE FAIRE DEMI-TOUR !...



MESSONIER EST AVEC LES BOCHES !
MESSONIER : 'FFF'. CETÂNE N'A PAS TROUVÉ TOUT SEUL L'ENDROIT DE NOTRE PLANQUE. IL FAUDRA QUE MONSIEUR COSTA NOUS DONNE QUELQUES EXPLICATIONS...





MAIS DES BOCHES,
IL Y EN AVAIT PARTOUT...
ILS EN AVAIENT PARACHUTÉ
SUR LE PLATEAU AUSSI... ON
ÉTAIT ENCERCLÉS... AVEC SES
GRENADES, CORDIER A FAIT UN
CARNAGE SUR CEUX DE LA
FERME... ET PUIS, IL N'A
PLUS EU DE MUNITION...



.. NOUS, LÀ-HAUT, ON EST
TOMBÉS SUR UNE AUTRE
PATROUILLE... C'EST LÀ QUE MA-
RIANNE EST MORTE...

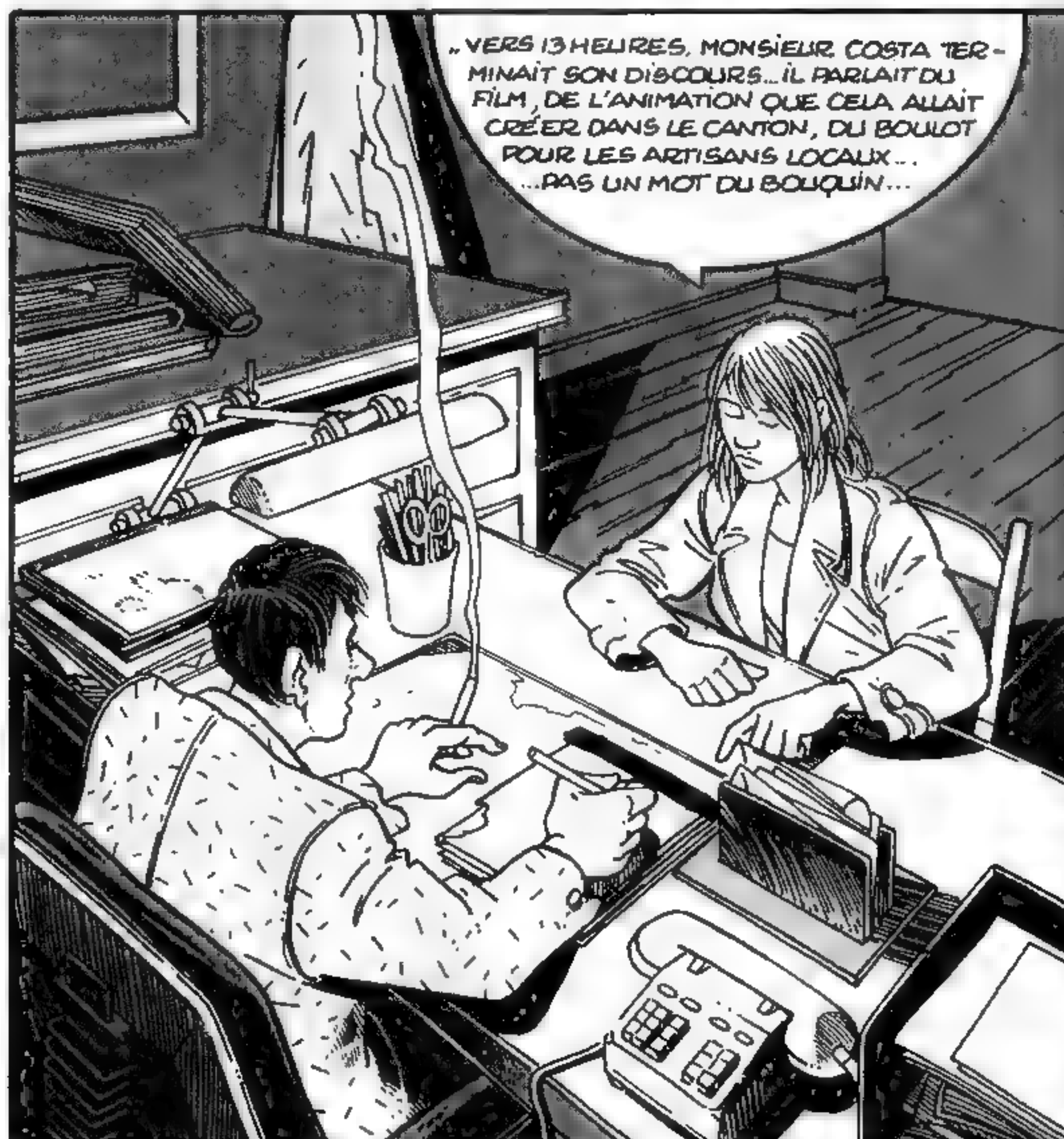
.. ET PUIS MOI,
COMME UN CON, J'SUIS
TOUJOURS VIVANT



.. HUM, V VOUS
VOUS SENTEZ BIEN
MADEMOISELLE
VORALBERG ?



.. HEU... ÇA... ÇA IRA,
OUI...



.. VERS 13 HEURES, MONSIEUR COSTA TER-
MINAIT SON DISCOURS... IL PARLAIT DU
FILM, DE L'ANIMATION QUE CELA ALLAIT
CRÉER DANS LE CANTON, DU BOULOT
POUR LES ARTISANS LOCAUX...
... PAS UN MOT DU BOUQUIN...



(A SUIVRE)



TERRE D'ESPAGNE

Dans *Land and Freedom*, Ken Loach, fidèle à sa méthode, fait passer idées et enjeux par des personnages de chair et de sang qui ne se résignent pas à la fatalité sociale, révoltés et idéalistes.

Fallait-il que les jurés du dernier festival de Cannes aient la vue basse pour palmer la grosse pâtisserie (pro-serbe) d'Emir Kusturica, *Underground*, plutôt que l'épure bouleversante de Ken Loach, *Land and Freedom* ! Mais foin des palmarès, des effets médiatiques et consensuels, les faits sont là : Ken Loach a réalisé un des plus beaux films politiques qui soient. Historique et contemporain, idéologique et émotionnel, *Land and Freedom*, *Terre et liberté* en VF, est bien dans la ligne (de crête) que s'était fixée le cinéaste britannique du réel dès son mémorable *Family Life*, en 1971, et à laquelle il n'a pas cessé de se tenir, de *Kes* à *Raining Stones*, en passant par *Riff Raff*... Cinéma d'intervention, cinéma radical qui évite discours creux et abstractions vagues. C'est aujourd'hui, à Liverpool, que s'ouvre et se clôt son enquête au cœur de la guerre d'Espagne, en 1936. Chronique intime et non fresque plombée où se réinvente une réalité quasi-documentaire pour nous faire éprouver, de l'intérieur, ce moment crucial de l'Histoire du XX^e siècle, prémices de la Seconde Guerre mondiale. Un vieil homme meurt dans l'ambulance qui le transporte à l'hôpital. Dans une valise, chez lui, sa petite-fille retrouve pêle-mêle les traces de son passé de combattant anti-franquiste : des lettres à sa fiancée, des photos, des brochures, des coupures de presse... Dave Carr, jeune chômeur communiste était parti défendre la République et faire la révolution dans les rangs d'une milice internationale du P.O.U.M., petite organisation trotskiste, en compagnie de



jeunes gens de son âge accourus de toute l'Europe (acteurs et non-professionnels mélangés, tous criant de vérité). D'une scène à l'autre, c'est son itinéraire et les raisons de son engagement qui resurgissent, de Barcelone aux tranchées sur le front d'Aragon. Petits bouts de réalités qui semblent captés au jour le jour dans la sobriété et la justesse de ton d'une mise en scène qui refuse tout effet : assaut d'un village tenu par les "nationalistes" (où le curé lui-même fait le coup de feu contre les "rouges"), discussion entre miliciens et paysans sur le thème de la collectivisation des terres et de la révolution à mener de front avec les opérations militaires... Ken Loach n'hésite pas les situations ni les combats. Dave et ses camarades sont mal armés, insuffisamment préparés, ils ont faim, ils ont froid, mais entre eux ou avec les paysans des villages qu'ils libèrent au prix de leur vie, ils anticipent sur une société sans

classes où la terre serait à tous et la liberté pour chacun. L'utopie, hélas, a du plomb dans l'aile. Tandis que Franco le boucher, soutenu activement par Hitler et Mussolini, gagne du terrain, dans le camp républicain, les communistes orthodoxes sont en train de poignarder la révolution dans le dos sur ordre de Staline. Trahison sur toute la ligne. Dave, comme les autres miliciens du P.O.U.M., sera désarmé, sa compagne Blanca abattue par une unité de l'armée régulière. Dans son foulard rouge, il ramènera en Angleterre une poignée de cette terre d'Espagne que sa petite-fille, un jour, répandra sur son cercueil...

CINEMA (A SUIVRE)



DOLORES CLAIBORNE

Dolores Claiborne, adapté d'un roman de Stephen King, réussit le pari difficile du huis-clos palpitant, un peu à la manière du *Limier* de Mankiewicz. Sur une petite île perdue au large de la Nouvelle-Ecosse, un jeune femme vient voir sa mère, inculpée de meurtre.

Vous ne retrouverez pas ici la quincaillerie habituelle de frissons paranormaux associée au nom de S. King, mais une chronique familialo-policière sensible, dépouillée, qui excelle à mêler passé et présent dans un style sec et précis, d'une spectaculaire sobriété. On regrettera juste un peu le parfum d'autocensure qui flotte sur le dénouement, mais la profonde humanité de Kathy Bates (*Dolores Claiborne*), époustouflante en vieille peau couperosée, compense très largement cette petite réserve.

O'GROJ

Réalisation : Taylor Hackford ;

Durée : 2 h 12 ;

Avec : Kathy Bates, Jennifer Jason Leigh, Judy Parfitt, Christopher Plummer.

LA FLEUR DE MON SECRET

Délaissant certains de ses excès clinquants, pas toujours du meilleur effet, Almodovar signe ici un film à la facture sobre, presque aride, tout emprunt d'une pudeur nouvelle. De ce virage (ou parenthèse ?) inattendu, avec pour thème central la solitude, condition partagée par l'ensemble des personnages, éclos *la Fleur de mon secret*.

La crise profonde que traverse Léo, romancière magnifiquement interprétée par Marisa Paredes, provoque, après pertes et fracas douloureux, un retour aux origines. Almodovar nous entraîne alors sur la route de ses propres racines. Un travelling lent et calme embrasse les terres rouges piquées d'oliviers couleur de cendre de sa Castille natale, jusqu'au village écrasé de soleil où les femmes, assises en demi-cercle, papotent et s'adonnent à la dentelle aux fuseaux. Sans mièvrerie ni nostalgie pathétique, une bouffée d'oxygène salvatrice et touchante dans la filmographie de "l'enfant terrible du cinéma espagnol". **DUBOIS**

Réalisation : Pedro Almodovar ; Durée : 1 h 42 ; Avec : Marisa Paredes, Juan Echanove, Rossy de Palma, Chus Lampreave, Imanol Arias.





le chat

LE YOGA
EN 20 LEÇONS
1. LA POSITION
DU LOTUS



SETTER
DU SOIR





INFOS (A SUIVRE)



Les bulles de Saint-Malo

Le temps passe s'y vite ! Un an déjà que nous vous parlions de ce joli et sympathique festival que nous aimons beaucoup, celui de Saint-Malo. Eh bien ça y est ! la boucle est bouclée. Pour la quatrième fois Quai des bulles ouvre ses portes et son palais du Grand large sur une programmation hors pair. Au programme, des expositions bien sûr. Celle sur le monde burlesque et de travers de François Boucq inaugurée à l'occasion du festival d'Angoulême, et qui est produite par la galerie M.R. Une occasion de voir en vrai Jérôme Mouchérot connu aussi sous le nom du tigre du Bengale. Mais aussi une exposition sur Jonathan Cartland, le héros de Laurence Harlé dessiné par Blanc-Dumont ; une autre sur les auteurs espagnols Raul et Federico Del Barrio ; une encore sur Gégé et sa *Miousik*. Mais Quai des bulles, c'est aussi une programmation de films. Cette année : le cinéma de série noire. D'autre part, plus de quatre-vingts auteurs ont déjà répondu présents, et seront sur place pour dédicacer leurs albums ou tailler une bavette au bistrot à bulles. On ne peut tous les citer, mais notons la présence de : Solé, Berberian, Bourgeon, Cabanes, De Moor, Fages, Fred, Gimenez, Loisel, Lepage, Juillard, Rossi, Boucq...

● Quai des Bulles n° 4, du 20 au 22 octobre, au palais du Grand large. Renseignements à la maison des Associations, 35, rue Ernest Renan, ou au (16) 99 40 39 63.

Dessins bosniaques

Yula Jaganjac et ses amis vivent en Bosnie. Malgré les difficultés de la vie quotidienne, et pour garder en eux un espoir fragile, ils ont décidé de sortir un fanzine. Résultat : *Comic Roll*, dont le numéro 1 vient de sortir. Bien sûr, il est écrit dans leur langue, mais le second numéro sera traduit en anglais. De toute manière, pour regarder et apprécier des dessins, la langue ne sert à rien.

● *Comic Roll* n° 1, renseignements au (1) 45 48 38 50.



Mathis chez les Suisses

Jean-Marc Mathis en vacances en Suisse en a profité pour réaliser un timbre et une sérigraphie et a confié son matériel (originaux) à la galerie Cameleon. Résultat, une belle petite exposition pour tous les amateurs.

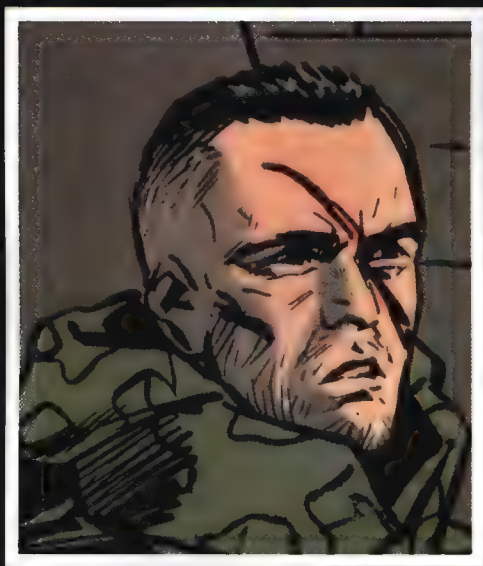
● Galerie Caméléon, 4, rue de Hesse, 1204 Genève. Du 6 au 31 octobre. Timbres en caoutchouc, 50 exemplaires, signés par l'auteur, et sérigraphie 6 passages couleurs en 70 exemplaires.



ROCHETTE/LEGRAND

l'or & l'esprit

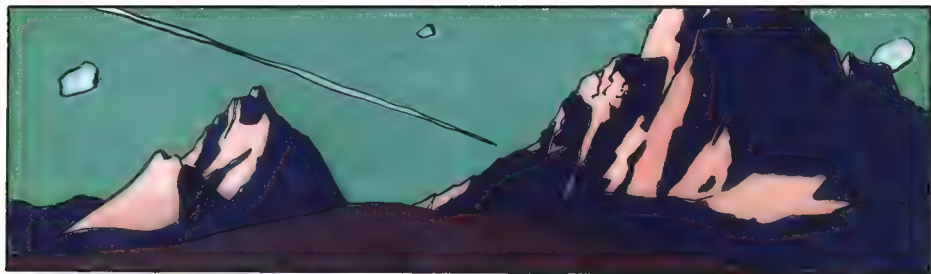
L'AIGLE DE LAFCADIO

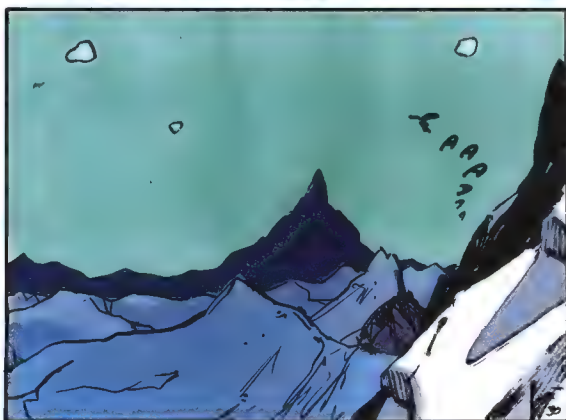
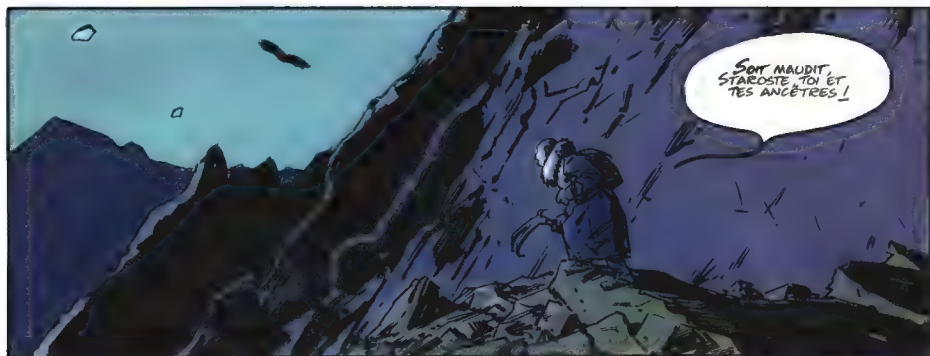


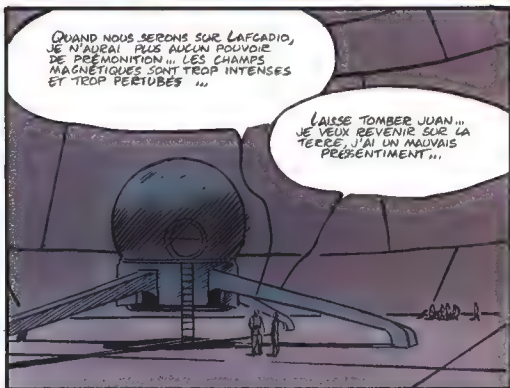
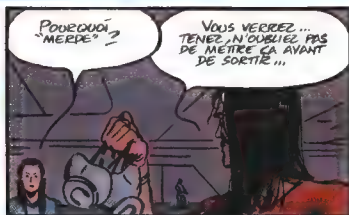
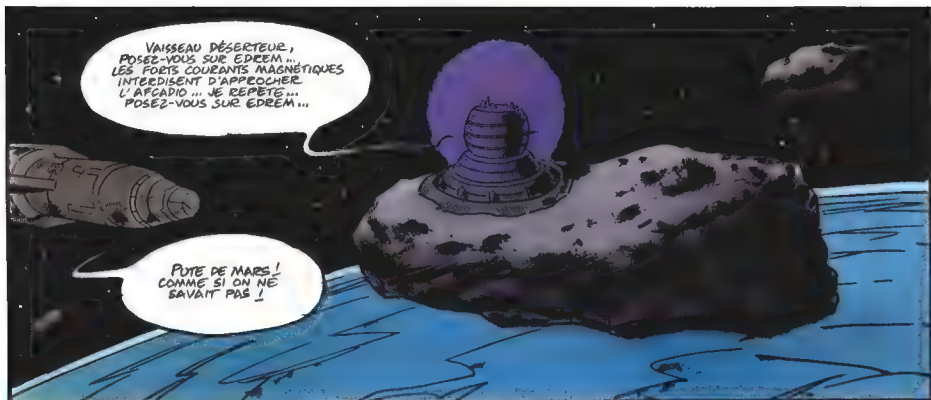
- 3 -

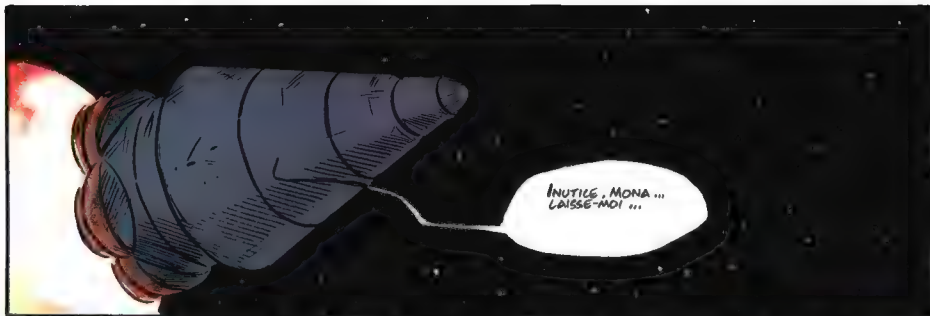
**LA MUSIQUE
DE L'ESPACE**

Juan Gavirio et Gilda Beaver ont été fait prisonniers par un vaisseau de déserteurs. Pour l'ex-colonel, il ne s'agit pas d'un hasard, mais d'une volonté délibérée de sa part d'être fait prisonnier. Il a en effet un message pour Tara, chef des déserteurs.









INUTILE, MONA...
LÂISSE-MOI...

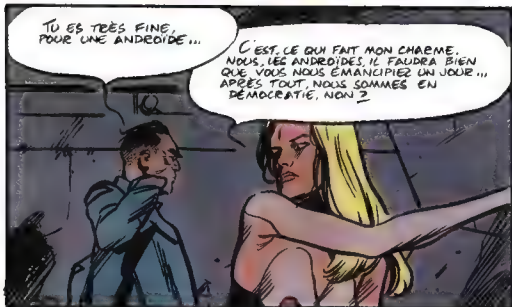


QU'Y A-T-IL MAÎTRE ? LA
GUERRE CONTRE LES AUTRES, VA
BIENTÔT S'ACHEVER, GRÂCE À VOUS
ET VOTRE PILOTE GREFTE... ON NE
PARLE PLUS QUE DE CETTE VICTOIRE...
MAINTENANT VOUS ALLEZ LE
RÉCUPÉRER ET...



IL SE PASSE DE
DÉCÈS DE CHOSSES
EN HAUT LIEU...

J'AI TOUJOURS ÉTÉ ÉTONNÉE
PAR L'EXISTENCE DE HAUTS LIEUX
DANS UNE DÉMOCRATIE, SI
VOUS PERMETTEZ...



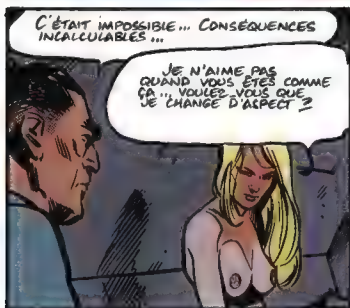
TU ES TRÈS FINE,
POUR UNE ANDROÏDE...

C'EST CE QUI FAIT MON CHAÎME.
NOUS, LES ANDROÏDES, IL FAUDRA BIEN
QU' VOUS NOUS ÉMANCIPIEZ UN JOUR...
APRÈS TOUT, NOUS SOMMES EN
DÉMOCRATIE, NON ?



VOTRE HEURE VIENDRA... VOUS ÊTES CE QUE
NOUS AVONS CRÉÉ DE MIEUX... PRESQUE
MEILLEURES QUE NOUS-MÊMES... ET MODIFIABLES
À VOLONTÉ... MAIS TU NE PEUX PAS VRAIMENT ME
COMPRENDRE, TU IGNORES LE SENS DES RENDORS...

ALORS, POURQUOI CHOISIR
DE GREFFER LES HUMAINS,
PLUTÔT QUE LES ANDROÏDES ?



C'ÉTAIT IMPOSSIBLE... CONSÉQUENCES
INCALCULABLES...

JE N'AIME PAS
QUAND VOUS ÊTES COMME
ÇA... VOULÉZ-VOUS QUE
JE V'CHANGE D'ASPECT ?



PRENDS LE VISAGE DE
GILDA BEAVER, TU AS
LES DONNÉES...



OUI... MAIS POURQUOI ELLE ?

PARCE QUE C'EST UNE VRAIE
FEMME, ET LA SEULE QUI
M'AIT TENU TÊTE...
MAINTENANT, TOURNE-TOI...

... FOI DE BORIS, J'AI JAMAIS VU UN TEL FOUTOUE... LA QUESTION HUMAINS, ON TROUVE DE TOUT ET DANS UN ETAT D'IDIOTE AVANCÉE! ILS DEBARQUENT UN JOUR ATTIRÉS PAR LES FAMEUX DIAMANTS DE LAFCADIO, ET ILS FINISSENT EN LES PENSANT SUR CE SATELLITE DE MERDE... POUR RESPIRER JUSQU'À PLUS NOIR CETTE ATMOSPHÈRE TROP ÉCHÈ... BIEN ENTENDU, LE STARCOSTE GAGNE SUR TOUS LES TABLEAUX ...



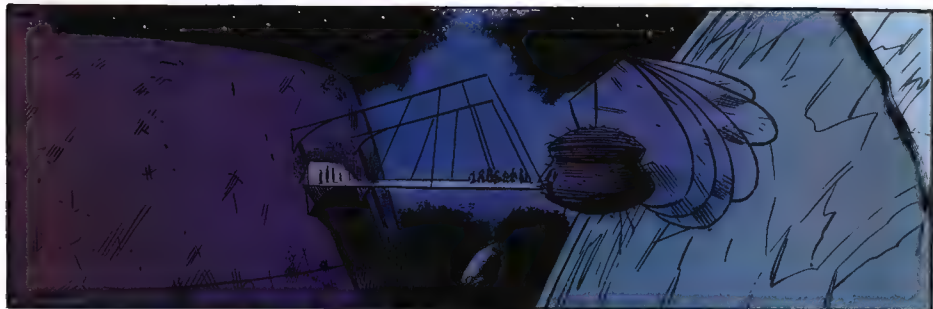
LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SUIS VENU, ILS VOULAIENT DÉMONTÉ NOTRE CROISEUR JUSTE POUR RIGOLER... SI JE TENAIS LE CON QUI A TERRAFORMÉ, LE SATELLITE !

C'EST LE MAÎTRE-INGÉNIEUR CHENG DA CHU, MON ARRIÈRE GRAND-PÈRE IL A EU UNE ERREUR DANS LES RÉACTIONS GAZEUSES ...



EH BIEN, C'EST UNE ERREUR PRATIQUÈREMENT RÉUSSIE... AH, VOILA LE PORT ...







"... CETTE VOIX ÉTAIT COMME L'ÉCHO D'UN DERNIER PRÉSAGE..."
DE TRÈS MAUVAISE AUGURE..."

JUAN, TU TE
SENS BIEN ?

TU AS DÉJÀ SENTI
TA CERVEILLE SE
VIPÉER ? UNE PARTIE
DE TES POUVOIRS
S'EFFACE GRADUELLEMENT...

SI TOUS LES HOMMES
RENONÇAIENT AU POUVOIR,
ÇA NOUS FERAIT DES
VACANCES !!!

QUEL NUL, CE PILOTE ! PAS CE COURANT, LÀ !
L'AUTRE, PLUS À L'OUEST...

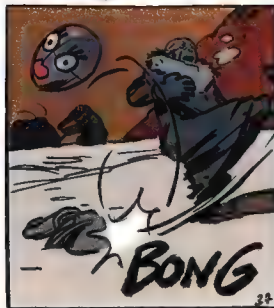
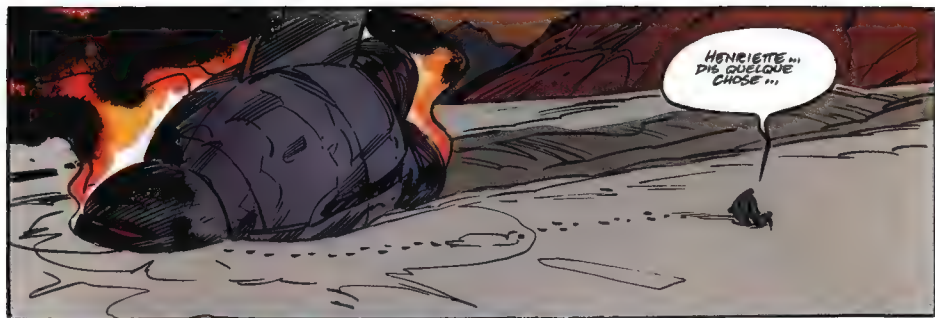
MAIS TAIS-TOI UN PEU, GROSIS,
LES GARDÉS NOUS ONT À LA BONNE !

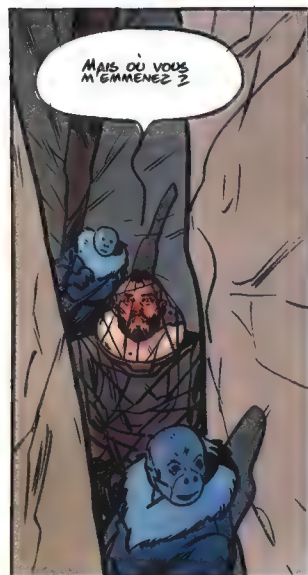
LE PILOTE SUIV LES
FLUX MAGNÉTIQUES
COMME S'IL USAIT
DE LA MUSIQUE !

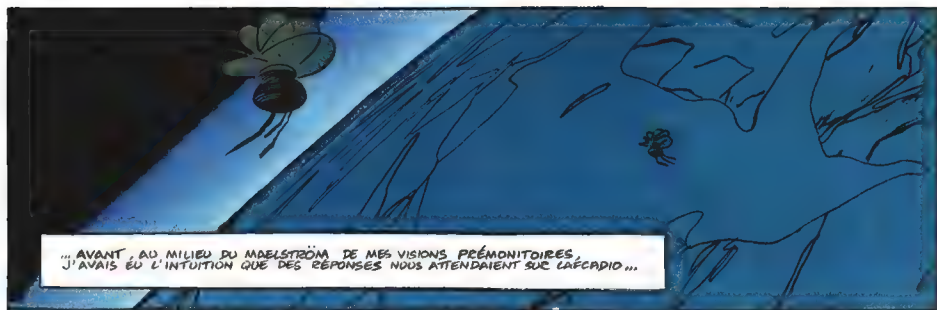
JUAN, IL PARAÎT QUE
DEUX VOISAGEURS SE SONT
ÉCRASÉS SUR LAFCAHO !

ET LE STAROSTE
GAGNE LE BONUS !

HENRIETTE,
RÉPOND-MOI !!!







... AVANT, AU MILIEU DU Maelström DE MES VISIONS PRÉMONITOIRES,
J'AVAIS EU L'INTUITION QUE DES RÉPONSES NOUS ATTENDAIENT SUR L'ALCADIO ...



"... MAINTENANT, JE NE SAVAIS PLUS RIEN ...

RETONDONS SUR TERRE, JUAN !!!
JE T'EN PRIE !!!



GRAND CHAMAN, MÉFIEZ-VOUS
DU STARCOSTE ET DE SON CONSEILLER !



JE ME FOUS DES QUANTITÉS NÉGLIGEABLES ...
AS-TU ENTENDU PARLER D'UN VAISSEAU QUI
S'EST POSÉ SUR L'ALCADIO ?



LE PREMIER VAISSEAU A APPORTÉ
UN MALEUR IL Y A UN SIÈCLE !
VOUS ME FAITES MAL, O CHAMAN ...

DOUCEMENT,
JUAN ...



JE SAVAIS QUE VOUS VIENDRIEZ !
LES GRANDES LUEURES ANNONÇAIENT
LA VÉNUE DU LIBÉRATEUR ...

QUELLES LUEURES ?



DANS L'OcéAN,
AU PIED DU PIC SACRÉ ...
ATTENTION !!



NOUS ALLONS ATTERRIRE DANS
QUELQUES INSTANTS. ET TOI
LE PILOTE A TA PLACE !

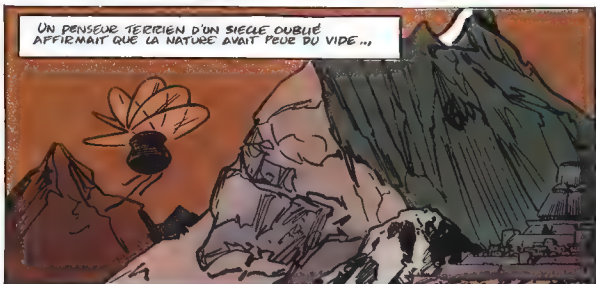
CHACUN AVAIT SES RÊVES, OU SAVAIT CE QU'IL AVAIT À FAIRE, SAUF MOI...



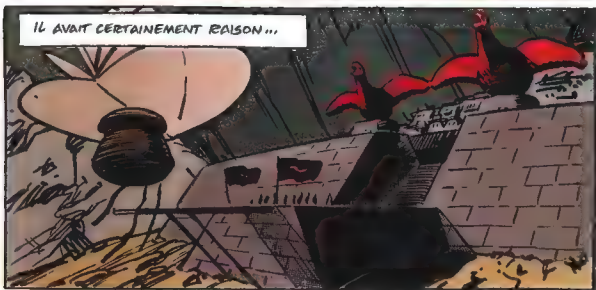
... QUELQUE CHOSE SEMBLAIT ME POUSSER EN AVANT, JUSQU'AU VIDE VERTIGINEUX...



UN PENSEUR TERRIEN D'UN SIÈCLE OUBLIÉ AFFIRMAIT QUE LA NATURE AVAIT PEUR DU VIDE...

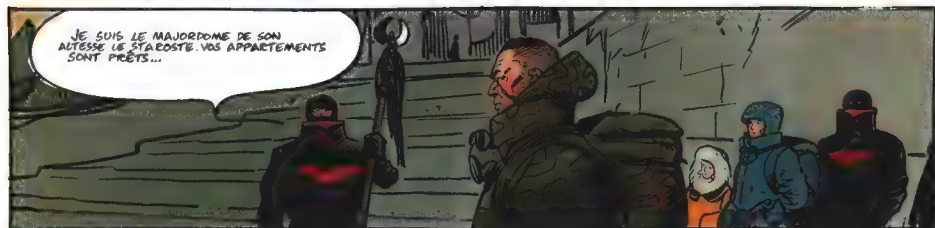
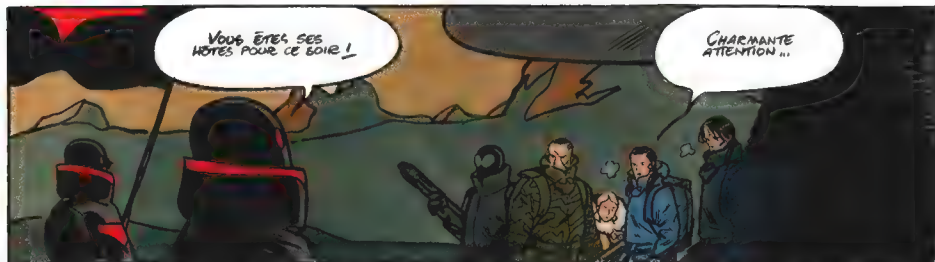


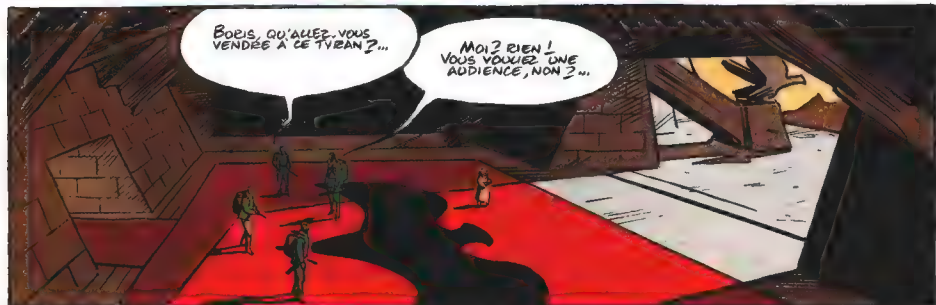
IL AVAIT CERTAINEMENT RAISON...



LE STARGATE A ÉTÉ PRÉVENU, IL VOUS ATTEND !







CASTERMAN

COMES

La maison où rêvent les arbres

Après la mort de ses parents, la petite Cybèle est recueillie par sa grand-mère qui vit dans une étrange maison au bord d'un marais entouré d'arbres. Des arbres qui rêvent et dont la grand-mère est une émanation. Jusqu'au jour où les arbres se fâchent contre les hommes. Alors, ils ne font plus que des cauchemars et tout se brouille autour d'eux... Le monde magique et envoûtant de Didier Comès...



MANARA

Le voyage de G. Mastorna dit Fernet

Une histoire de voyage imaginé, rêvé, dans la mémoire et dans l'oubli. L'histoire d'un clown égaré dans un autre monde. Au départ, un story-board de Fellini pour un film jamais réalisé et devenu sous le crayon de Manara une adaptation en bande dessinée. Cet album contient également les croquis préparatoires au film, les photos des comédiens pressentis pour les rôles et des dessins de Fellini...

HUGO PRATT

Fort Wheeling 1 + 2

L'aventure indienne dans les régions sauvages du nord-est de l'Amérique, Hugo Pratt la narre avec toute la poésie et la passion qui étaient siennes. Cet album contient les deux premiers épisodes de *Fort Wheeling*, enrichis d'un récit inédit d'aquarelles.



GELUCK

Ma langue au chat

Le Chat est un philosophe plein de bon sens. Ennemi de la déprime et du sérieux, ami des jeux de mots qui sonnent comme des sentences, Le Chat nous impose une fois de plus sa bonne humeur légendaire.



SCHUITEN/PEETERS

Mary la penchée

La jeune Mary se réveille un beau jour penchée. Est-ce elle ? Est-ce le monde qui n'est plus droit ? Schuiten et Peeters sont partis de leur récit des Cités obscures, *l'Enfant penchée*, paru dans (*A SUIVRE*) pour concocter un album spécial jeunesse que tous les grands vont jalouser... ou bien acheter.



PRADO

Pierre et le loup

On ne présente plus Prado. On ne présente pas *Pierre et le loup*. Écrit et composé par Prokofiev en 1936, cette histoire et sa musique sont inscrites dans nos mémoires d'enfants. Avec un art consommé de l'ombre et de la lumière, du mouvement et des couleurs, Prado nous donne ici sa vision toute particulière de ce beau conte musical et nous invite à tourner les pages du souvenir.



MARC WASTERLAIN

Docteur Poche et le père Noël

Le gentil Docteur Poche, magicien de son état, anime un théâtre de marionnettes aidé par Mlle Zoé et son chien. Mais un jour un lutin vient chercher le magicien, car le père Noël est malade et l'ogre Grignedin a décidé de le remplacer. Mais las, à la place des cadeaux merveilleux que les enfants attendent, il distribue dans les cheminées martinets, boules puantes et araignées en plastique...



TARDI/BOUJUT

Un strapontin pour deux

Les lecteurs de *Charlie Hebdo* ou de (*A SUIVRE*) le savent bien : Boujut et Tardi aiment aller au cinéma ensemble, puis boire un verre après la séance. Après chacun rentre chez soi pour repenser au film. Résultat : des textes amusants et amusés, enthousiastes, déconcertés, mais toujours sincères et des dessins à l'avenant. Les voici réunis en un album jubilatoire où paroles et dessins forment un tout indissociable.

VENTS D'OUEST

CRÉSPIN/DHOYEN

Faust

Le remord de dieu

Johannes Faust vit en Allemagne, au début du XVI^e siècle. Doté de pouvoirs divinatoires, il doit se battre contre le curé de son village, être malfaisant et corrompu. Hostile aux superstitions qui font fureur à cette époque, Johannes devra pourtant pactiser avec le clergé pour devenir un érudit.

RABATE

Dans la dentelle

Pascal et Yvonne ont besoin d'une voiture. Alors, ni une ni deux, ils la piquent. Manque de chance, ils trouvent une vieille dame cachée dans le coffre, et même pas morte. Ils ne peuvent donc pas s'en débarrasser. Annésique et sans papiers, la vieille dame va poser un sacré problème ! Ça leur apprendra à voler le bien d'autrui.

GLENAT

SURO/CORTEGGIANI

Sundance - I

Le jeu de l'homme mort

Charles Harvey Longbauch, dit Sundance Kid, est pris en main par un agent du gouvernement qui exige qu'il liquide tous les membres du Syndicat des voleurs de trains dont il était le chef. En échange, sa fille Emma lui sera rendue. Un western pas comme les autres dans le Montana de la fin du siècle dernier.

SAVEY/GIROUD

Taiga - I

Le cesaque

Russie 1663. Roslav, fils bâtard du comte Terekline et d'une paysanne, part combattre les Polonais afin d'éviter à son frère Vsevolod la prescription. Pendant que le jeune homme combat avec bravoure, Vsevolod, lui, poursuit sa vie de noceur dilapidant sans vergogne les roubles paternels.

HELORET/GIBELIN

Le bateau-feu - I

La fleur de sel

Une histoire en forme d'hommage à Jules Verne et Tolkien. Un monde inconnu, l'univers de l'à l'envers, monde fantastique inspiré des légendes celtes, fait son apparition. Dans cet endroit plus qu'étrange, les habitants vivent la tête en bas et la mer est un miroir à deux faces déparageant les deux surfaces.



HUMANOÏDES ASSOCIÉS

JANO

Wallaye !

Keubla et Kebra en Afrique

En esperanto africain, Wallaye signifie "tout va bien". Ce qui n'est pas pour déplaire à Keubla, personnage d'un optimisme forcené. Jano, grand voyageur en terre africaine continue de nous narrer les aventures de son héros, assisté ici par Kebra qui a quitté momentanément sa banlieue.



TURK/DE GROOT

Léonard - XXV

D'où viens-tu génie ?

Léonard est bien trop occupé à inventer – tout et rien – pour regarder autour de lui. Pourtant, rien ne change. Mathurine récurse la maison de fous, Raoul le félin philosophe sur les hommes, et le disciple du savant préfère à toute autre chose rester couché...



BILAL

La foire aux Immortels

La femme piège

Froid équateur

Les trois volumes de l'histoire d'Alcide Nikopol réunis en un seul, voilà de quoi réjouir les inconditionnels de Bilal. L'histoire d'un involontaire voyageur temporel harcelé par un dieu égyptien psychotique...



BRECCIA

Le cœur révélateur

Troisième volume du maître argentin édité par les Humanos. Cinq histoires courtes qui permettent à Breccia de jouer de toute sa palette, passant du noir et blanc à la couleur, et du réalisme au fantastique, usant d'un talent qui n'a plus rien à prouver.



LES B.D DU MOIS

DARGAUD

RIBERA/GODARD Le grand scandale San Francisco

Al Jackson, dessinateur vit de bien tristes moments. Son copain Aldo se fait descendre par une balle mal placée. Vendu à la mafia par Bernice la femme qu'il aime, il est obligé de fuir à San Francisco pour se cacher. Mais les truands le poursuivent jusque là...



SIRO/CONVARD Polka

12 janvier 2038. Manipulé d'une manière atroce, l'inspecteur Polsky surnommé Polka voit sa vie basculer. Et ce depuis qu'il a enquêté sur la mort suspecte d'un médecin, trafiquant de drogue à ses heures et mouillé dans plusieurs trafics misérables...



JUSZEZAK/COTHIAS Beaux rivages

Charles est accusé d'avoir violé et tué la belle Hélène retrouvée assassinée dans les dunes. Criant son innocence, le jeune homme se retrouve néanmoins en prison, dont il n'a qu'une idée : s'évader pour rejoindre l'océan.



OSI/RENARD Horizon blanc - III Opération Atlas

Une journaliste de télévision, Diane Angela et l'ancien agent secret Joël de Saint Val apprennent qu'un attentat se prépare sous le nom d'opération Atlas. Etape ultime avant le déclenchement d'un coup d'Etat, cet attentat doit absolument être empêché. Il faut donc affronter les tueurs.

STERNE Adler - V Black Bounty

Seul à bord d'une goélette, Adler savoure les beautés du grand océan. A Moorea, l'aventurier va découvrir le terrible secret du Bounty. Quel est donc ce document que tout le monde veut s'approprier et qui révèle la fin du bateau de légende ?

TIBET/DUCHATEAU Ric Hochet - 55 Qui a peur d'Hitchcock ?

Roland Raynal reçoit par la poste une cassette vidéo le montrant en train de faire un casse et de s'emparer de quatre millions de dollars. Incroyable ! D'autant plus que ce n'est pas lui. Et plus incroyable encore, cette somme se retrouve sur son compte en banque ! Pour démenter le vrai du faux, Roland fait appel à Ric Hochet qui se retrouve entraîné dans une enquête stupéfiante...



DELCOURT

SIMON/CHAUVEL Rails 4 Face à face

Dernier volume des aventures de Pearse, l'ancien flic mépris devenu rebelle. Tombé aux mains de l'immense capitaine Davis et de sa garde blanche, le commando de pirates parvient toutefois à s'échapper et à rejoindre les survivants de la ville...

ANDREAS Le triangle rouge

L'histoire d'un homme qui rêve en noir et blanc et qui cherche par tous les moyens à introduire le rouge dans ses rêves. Un

hommage à l'architecte américain Frank Lloyd Wright aux frontières du rêve et du fantastique dont Andreas a réinventé certaines de ses créations.



DARROW/MILLER Big Guy

Dans un Tokyo démesuré, un monstre issu d'expériences scientifiques détruit tout sur son passage. L'armée est écrasée par sa puissance et doit faire appel à Rusty Boy (référence à Astro Boy, le célèbre petit robot japonais) pour venir à son secours. Un combat titanesque s'engage. Mais le héros est lui aussi dépassé par la puissance du monstre. Pour vaincre, il doit s'allier avec la toute dernière arme secrète de l'armée : Big Guy, sorte de Goldorak en plus puissant et plus méchant.

ROSSI/LE TENDRE

LA GLOIRE D'HERA

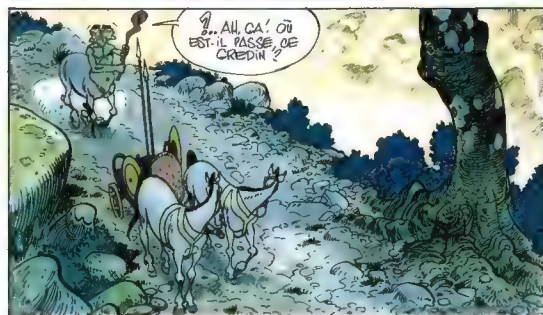


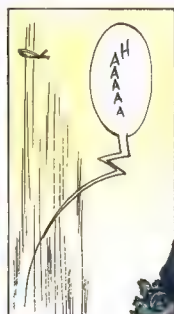
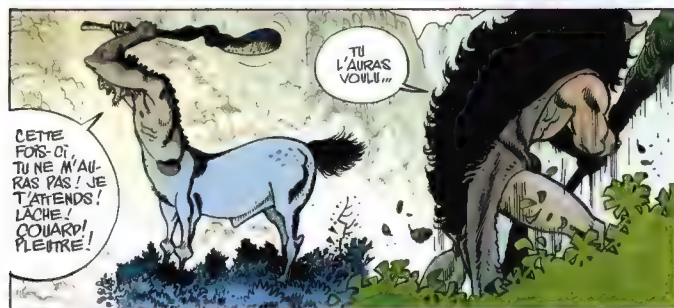
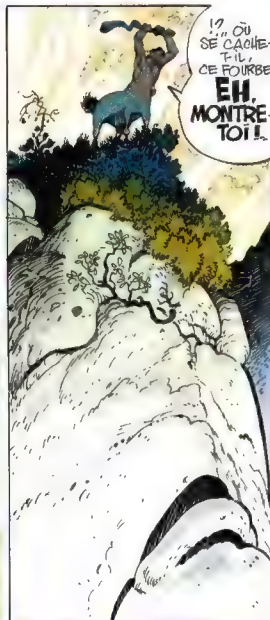
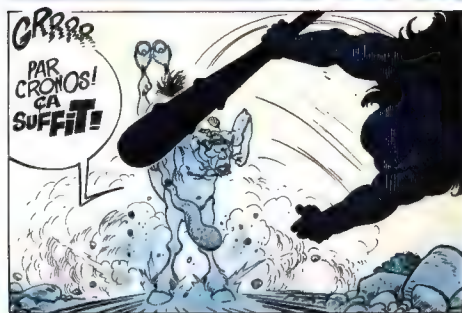
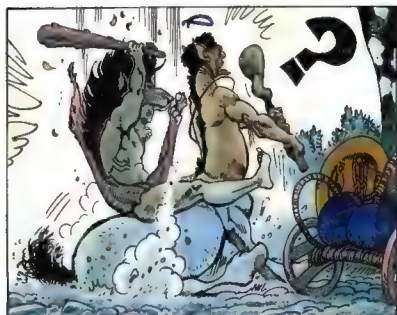
- 2 -

MYCENES,
FORTERESSE
DES ARGIEUS

Dans la maison familiale aux alentours de Thèbes, l'harmonie ne règne pas. Alcide est morose, il ne peut plus supporter que son jumeau Iphicles l'imité en tout : il est même allé jusqu'à épouser la sœur de sa propre femme ! N'en pouvant plus, il décide de partir pour Mycènes où règne son cousin Eurysthée. Il veut conquérir le trône qui lui revient de droit puisqu'il est le fils de Zeus et que le dieu voulait faire régner "le premier enfant qui naîtrait dans la race des Perséides". Mais Hera, jalouse, avait retardé la naissance des jumeaux afin de faire régner Eurysthée.







ET MAINTENANT,
FACE DE CHIEN,
TU VAS ME DIRE
POURQUOI
TU T'EN PREND
À MOI !
**TES RAISONS ?
ET VITE,
SINON...**

**EHH ?
ATTENDS !
FAIS PAS
CAAA !**

**"C'EST H. HERA
ELLE M'EST APPARUE
EN RÊVE... EUE
TE DESCRIVAIT CO...
COMME UN TUEUR
DE CENTAIRES..."
HOM... JE...
JE PEUX
REMONTÉ ?**

**HERA ?
ENCORE
EUE...**

**HEU... JE ME MÊLE
PEUT-ÊTRE DE CE QUI NE ME
REGARDE PAS... MAIS JE CROIS
QUE LA DÉESSE NE TE PORTE
PAS DANS SON COEUR...
TU DEVRAIS..."**

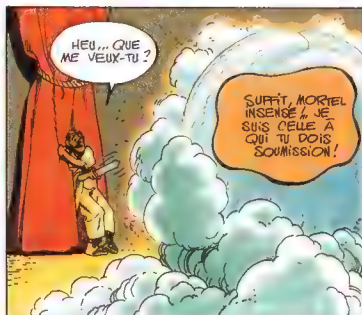
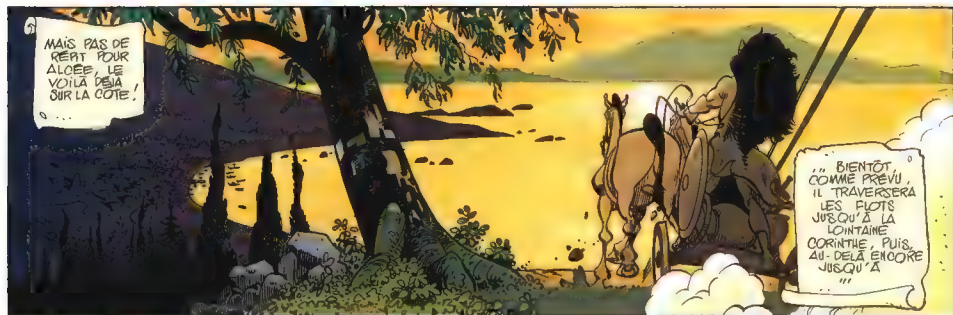
**UNE
AUTRE
FOIS !**

**BOOM
BOOM
BOOM... !!**

**HMPE.
PAR TOUS LES DIEUX**

**DE L'OLY
Y Y Y Y Y M M P P**

**GRRRR!!
JE TE RETROUVERAI,
HOMME !!...
OU QUE TU...
VIEY
AÏEY**





JE VEUX QUE TU
LÈVES UNE ARMÉE
AUX PORTES DE
MYCÈNES !

... MAIS
POURQUOI ?
CONTRE
QUI ?



MON
TRÔNE ?

J'AI
TRUFFÉ SA
ROUTE D'EMBÛCHES,
MAIS C'EST
UN HOMME
REPUTABLE
...



CRAINS MA COLÈRE
SI JAMAIS TU LE
LAISSES ENTRER
DANS LA CITADELLE !



UNE
ARMÉE ?...

CONTRE
UN HOMME
SEUL ?



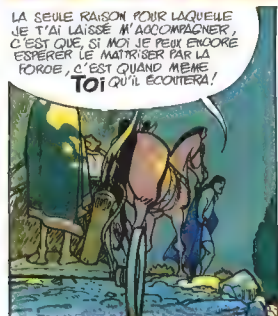
CEPENDANT,
SUR LES
TRACES
D'ALCÉE...

TOUT CE QUE JE
CRAINS, VOIS-TU, MON GARÇON,
C'EST QU'AVEC LE TEMPS, SA
NATURE DIVINE L'EMPORTE
PETIT À PETIT SUR SON
CÔTÉ HUMAIN ...



BAH, IL N'YA
PAS TANT DE DIFFÉ-
RENCES ENTRE VOUS
DEUX, TU SAS,
PAPA !

JE NE
SUIS PAS
DUPE !,
FILS !



LA SEULE RAISON POUR LAQUELLE
JE T'AI LAISSÉ M'ACCOMPAGNER,
C'EST QUE, SI MOI JE PEUX ENCORE
ESPÉRER LE MATRISER PAR LA
FORCE, C'EST QUAND MÊME
TOI QU'IL ENCONTRA !

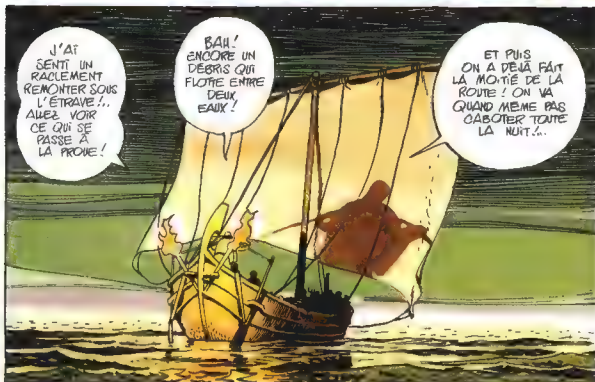
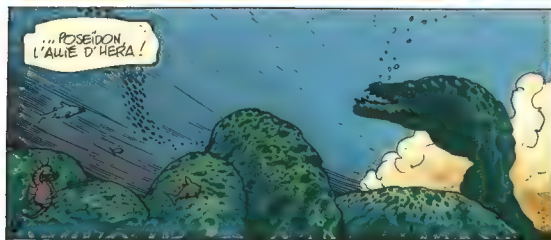


BON - C'EST DIT, JE REFUSE
DE CROIRE QU'IL NE SOUFFRIRAIT
PAS DEUX DE NOTRE SÉPARA-
TION, NOUS AVONS TELLE-
MENT DE CHOSSES EN
COMMUN QUE...

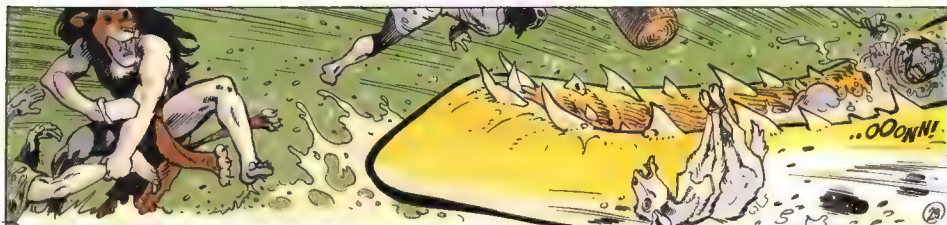


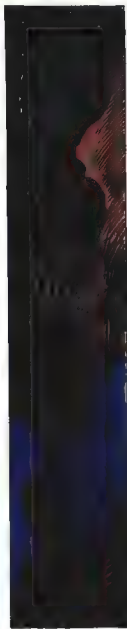
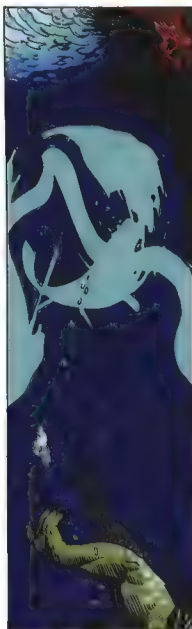
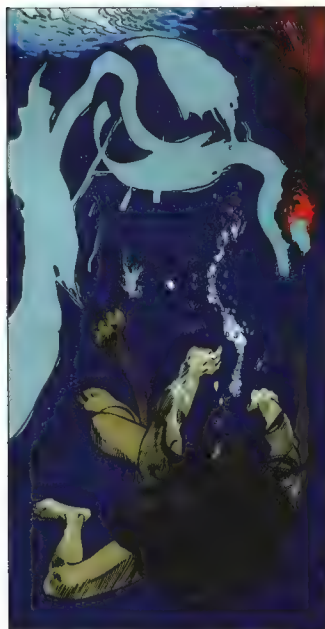
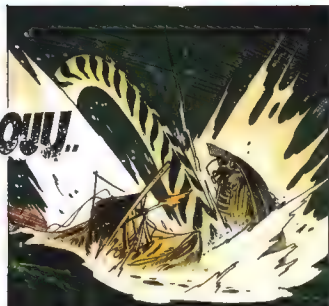
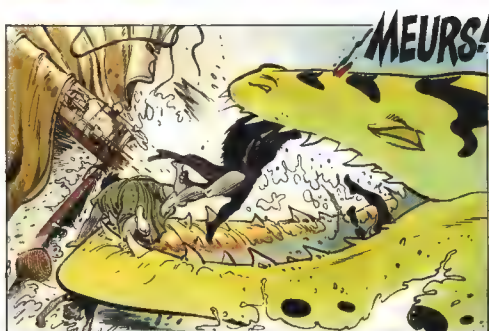
PAR TOUS LES
DEUX ! UN AUTRE
TIGRE DE CENTAURE !

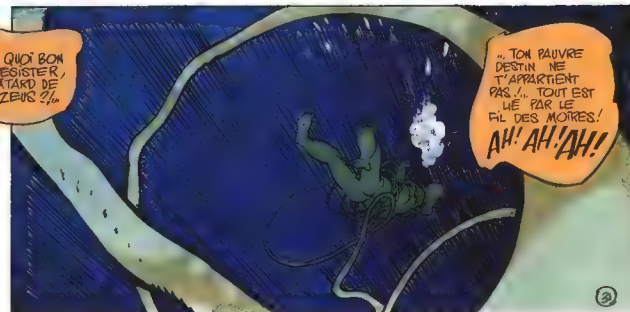
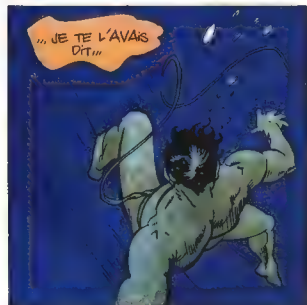
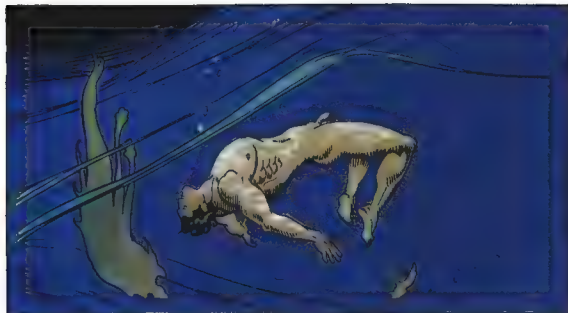
(A SUIVRE)

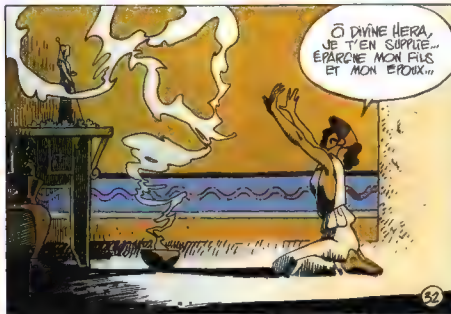
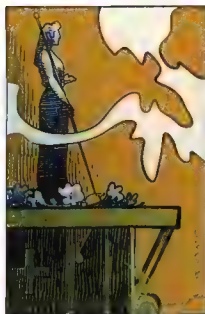
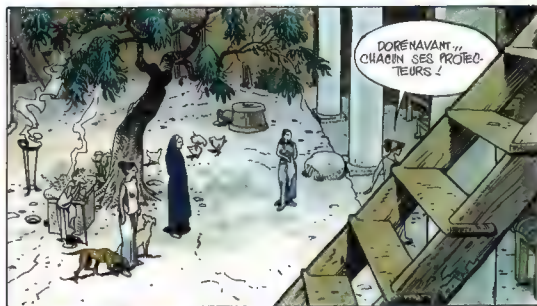
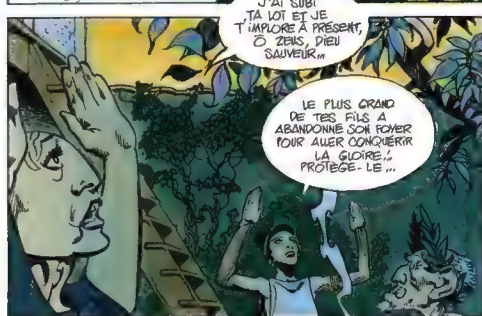
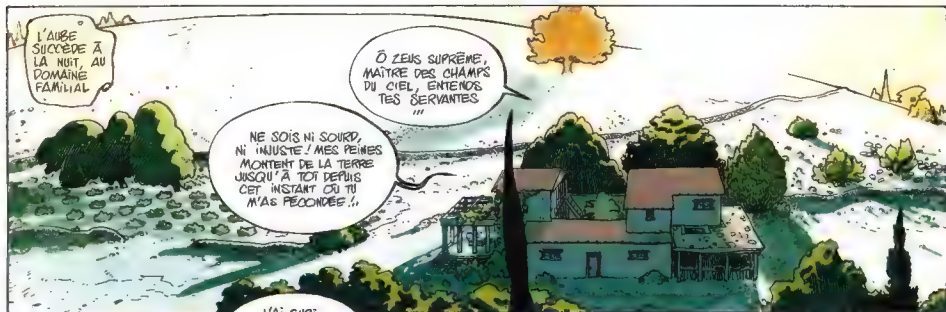












MUSIQUES (A SUIVRE)

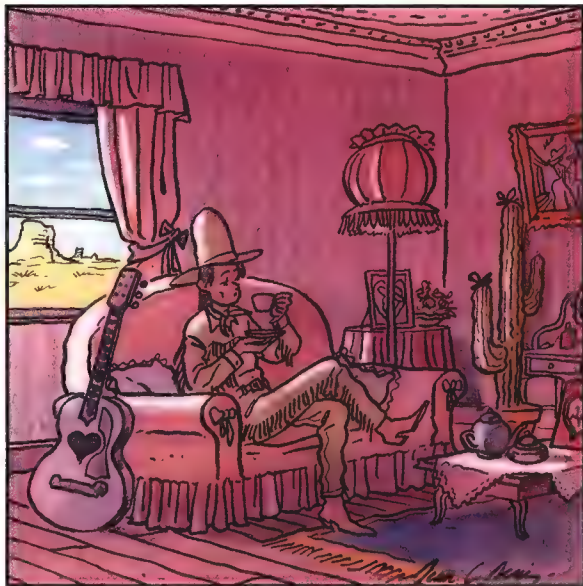


LYLOD COLE LOVE STORY

MERCURY

Moins électrique que les précédents, moins éclectique aussi, puisqu'entièrement consacré à l'amour, *Love Story* est l'album précieux d'un garçon raffiné. Tonalité plutôt folk, voire country, mais côté salon plutôt que saloon.

JEAN-C. DENIS



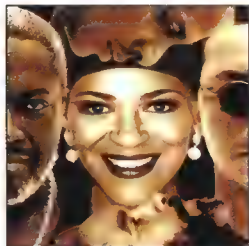
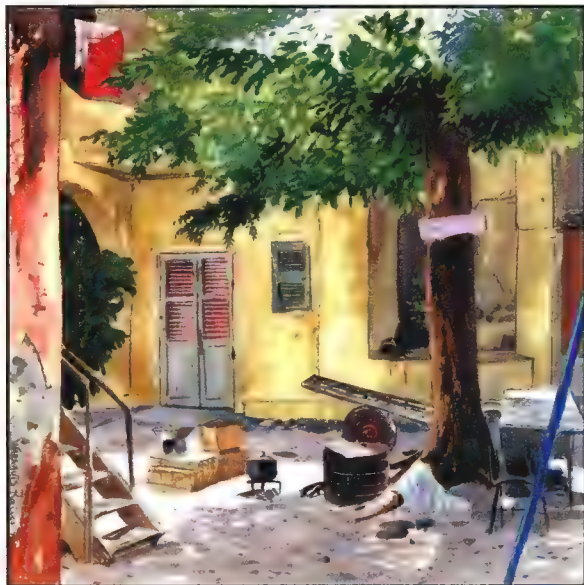
JEHAN DE LESCUREL FONTAINE DE GRACE

REPRISE

Pendu en 1304 "au commun gibet des larrons" pour meurtres, vols et "autres forfaitz" commis à l'encontre de "plusieurs fames de religion et à autres", est-ce Jehan l'événreur que ce savant trouvère d'avant-garde, ce courtisan follement épris de telle dame qui pour être "de valour", n'en est pas moins un "gent cors garni d'avis, où nature à tous bien miz"? Au chant comme aux instruments les interprètes savent mettre l'auditeur dans l'intimité de ce lumineux musicien de valour. **PLACID**



MUSIQUES (A SUIVRE)



KASSAV

DIFÉ

COLUMBIA

Il y a les souvenirs carte-postale – la mer bleu turquoise, les palmiers et le sable blanc. Il y a les souvenirs gourmands – un jus de goyaves du jardin, un court-bouillon d'espadon, le sourire d'une négresse bleue dans la nuit caraïbe.

Il y a le visage des amis, amis qui me manquent.

WARNAUTS/RAIVES



ALICE COOPER

CLASSIKS

EPIC

L'hémoglobine a coulé à flots sur le monde depuis ma dernière écoute du Vincent Furnier (alias Alice C.). Et voici ce *best of* qui, malgré quelques reprises *live*, ne comprend pas les originaux *seventies*, années de gloire granguignolesque, du bonhomme... Grosse frime, provoque *gore* pour un *bard* impeccablement convenu et polissé... Mais, somme toute, ça vaut le coup : Alice incarne un épisode (mineur mais non négligeable) de l'extravagante histoire du rock ! Et depuis, il a engendré nombre de petits avatars... **SOLE**

MULTIMEDIA (A SUIVRE)

LES ROMANTIQUES MAUDITS

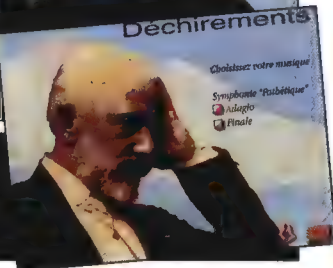
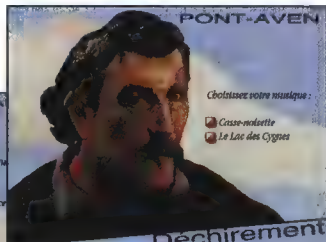
Guy Casaril, l'auteur de la collection Tryptique éditée par Arborescence, a montré que le multimédia ne devait plus être affaire d'informaticiens mais d'artistes, d'auteurs capables de réaliser des œuvres que ni le livre, ni le cinéma ni aucun moyen d'expression ne pourrait produire isolément.

L'éditeur français Arborescence nous propose le troisième volet de sa collection Tryptique. Le principe: marier les œuvres d'un peintre, d'un poète et d'un musicien pour en tirer des résonnances nouvelles. Après *Monet, Verlaine, Debussy* et *Matisse, Aragon, Prokofiev*, après donc les impressionnistes et les surréalistes, voici venu le tour des romantiques maudits. Comme dans les précédentes livraisons, une réalisation impeccable et un travail d'écriture très fin rendent immédiatement perceptibles les affinités entre trois créateurs dont le dénominateur commun pourrait être "Exil et Malédiction". Le peintre et le poète (150 tableaux, 60 poèmes), figures emblématiques de l'artiste maudit, incompris de ses contemporains mais vengé par la postérité, confèrent un éclairage nouveau à la musique de Tchaïkovski, trop souvent perçu en France comme un compositeur "léger" mais qui dissimule sa sensibilité et son angoisse sous cette apparence de frivolité. Et de fait, c'est le musicien qui gagne le plus à cette surprenante réécoute, que hantent les harmoniques sombres des *Fleurs du mal* et des *Tahitiennes* tristes de ses deux contemporains. Cette collection a donné au CD-Rom ses lettres de noblesse: les éditeurs de programme ont longtemps vanté les colossales capacités de mémoires du support (équivalentes à des dizaines de volumes d'encyclopédies) sans toujours savoir à quoi employer cette puissance. D'où les floraisons d'encyclopédies bâclées et de musées virtuels aussi ennuyeux que les vrais. Mais Tryptique n'est en rien un travail d'art et d'essai: les artistes sélectionnés sont largement appréciés du grand public, et on se balade à travers les œuvres avec autant de plaisir que d'aisance.

A. M.



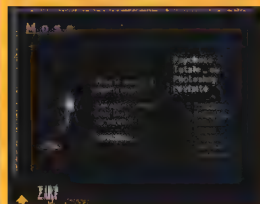
Gauguin, Baudelaire, Tchaïkovski
Intérêt : *****
Editeur : Arborescence
Compatible PC et Macintosh
En français. Prix public : 350 francs



L'ART BRANCHÉ

Pas la peine de piétiner dans les cocktails ou de courir les galeries: l'art contemporain est au bout du modem. Restez assis, demandez la liste des serveurs français et, dès la lettre "a", bonne pioche: Artichaud vous présente, sur fond d'écran fauve et en deux langues une sélection d'artistes français indépendants: compositeurs, sculpteurs, peintres et réalisateurs. Rayon peinture, Jean-Luc de Antoni avec des gouaches, des encres et des sculptures. Un clic plus loin, c'est le serveur Art Vif Online, "nouvel espace d'expos virtuelles" qui propose une liste de produits électroniques et un calendrier d'expositions. Deux sites touchés au hasard, mais il en existe des dizaines, français ou étrangers, qui se renvoient de l'un à l'autre au gré des affinités, des styles et des écoles. Un bon moyen de visiter toute l'avant-garde du cyber-art, pour en causer en ville ou tenter d'écrypter les tendances. Ou tout simplement pour le plaisir.

A. M.

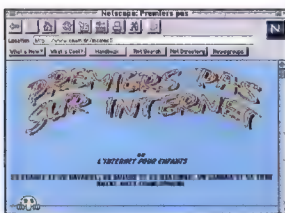


Adresses :
<http://www.ana.fr/CP/Artichaud/Artichaud.fr.html> ;
<http://www.miage.dauphine.fr/ArtVif>
Intérêt : *****

PREMIERS PAS INTERNET

Les titres multimédias pour enfant ont fait florès sous forme de CD-Rom. C'est une bonne surprise de voir un site Web qui leur est consacré, en français qui plus est. *Premiers pas* leur propose un recueil de quelque 307 comptines très courtes et classées par thème. La visite continue avec des adresses d'autres sites Web choisies pour les têtes blondes (héros de bande dessinée ou de cinéma, jouets, voyages, etc.). Mais la partie la plus réussie est celle des histoires illustrées, notamment *Séquoia*, *l'enfant d'une autre planète*. Un nouveau arrive à l'école. La maîtresse prévient ses élèves qu'il vient d'une autre planète. Il faut alors lui expliquer certaines choses, comme les mots ami, cache-cache, toboggan, marelle, yoyo... A chaque lettre de l'alphabet correspond un mot expliqué de façon imagée. L'enfant peut proposer à son tour une définition pour chaque terme. Par sa poésie et sa qualité graphique, ce court récit interactif réjouira aussi les parents. Les responsables de *Premiers pas* considèrent d'ailleurs à juste titre que leur service "s'adresse à tous ceux qui débutent sur Internet, c'est-à-dire, les enfants petits ou grands".

L. M



Adresse :
<http://www.cnam.fr/monde>
 Intérêt : *****

FICHE TECHNIQUE

07

LES GROUPES DE DISCUSSION

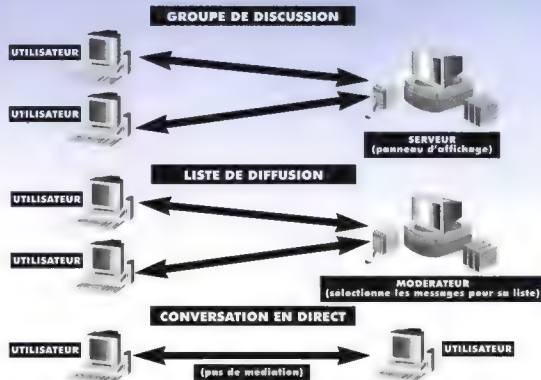
● **DÉFINITION.** Les groupes de discussion (*newsgroups* en anglais) sont des systèmes de conférences électroniques autour d'un centre d'intérêt. Les participants échangent informations et idées, questions et réponses, par le biais de leur ordinateur. L'ensemble des messages est stocké dans un serveur consultable sur le réseau. Il existe des milliers de groupes, que ce soit sur l'Internet, les réseaux en ligne et les BBS.

● **UTILISATION.** L'utilisateur choisit la conférence à laquelle il souhaite participer en fonction du thème traité. Il s'y connecte et consulte les messages (*news*) laissés par les participants. Il peut y répondre, poursuivant ainsi une discussion, ou en lancer lui-même une nouvelle. Un autre participant, se connectant plus tard, lui répondra peut-être. Les groupes de discussion sont couramment utilisés pour poser des questions pratiques. Les éditeurs de logiciels fournissent par ce biais un service après-vente sur les services en ligne comme CompuServe.

● **DIVERSITÉ.** Les sujets les plus variés sont abordés. Par exemple, les groupes de langue française traitent de thèmes allant de la biologie moléculaire à la cuisine, en passant par l'intelligence artificielle, les systèmes d'exploitation, la généalogie.

● **RÈGLES.** Les groupes de discussion présentent le risque de devenir le défilé de certains participants sombrant dans la querelle (*flame war*). L'invective est d'autant plus facile que les réponses sont différées et que l'interlocuteur est lointain et inconnu. Il est recommandé de s'exprimer avec prudence, car inversement, certains propos mal interprétés peuvent nourrir une polémique inutile. Brièveté et clarté sont également de mise.

● **APPLICATIONS SIMILAIRES.** Les conférences en direct (*chat* ou *talk*) regroupent des participants qui conversent simultanément. Les listes de diffusion (*mailing lists*) consistent dans l'envoi simultané d'un document, par courrier électronique, à une série d'abonnés. Des réponses peuvent être soumises à l'animateur de la liste qui en filtrera certaines pour les envoyer aux autres participants.



LE MONDE SUR VOTRE ORDINATEUR

Une sélection de CD-Rom hors gamme pour un public exigeant et averti.

Truths & Fictions

Pedro Meyer
CD-ROM MAC
bilingue anglais/espagnol

"Pedro Meyer n'est pas seulement le pont qui unit les communautés du nord et du sud, il est aussi celui qui réunit l'âge analogique du digital." (Fred Ritchin). Après l'émouvant *I Photograph to remember*, Pedro Meyer a tourné l'objectif vers la révolution digitale elle-même. Ses splendides photographies et ses montages bouleversent les habitudes. Meyer nous invite dans un studio digital, nous révèle comment il arrive à ses compositions et nous décrit son travail étape par étape. Dans la partie intitulée correspondance, des professionnels discutent des implications de la révolution digitale et débattent de la nature changeante de l'image photographique.



Who Built America ?

American Social History Project
CD-ROM MAC anglais
De la célébration du centenaire de 1876 à la Première Guerre mondiale.

Basé sur une histoire des Etats-Unis en deux volumes, *Who Built America* aborde l'étude de l'histoire d'une manière tout à fait nouvelle. En ayant accès à quelques milliers de documents originaux, le lecteur découvre comment le texte fut bâti à partir d'éléments concrets. Imaginez que vous n'êtes pas simplement en train de lire un ouvrage sur l'invention du cinéma, mais que vous voyez *The Great Train Robbery* dans son intégralité ; imaginez que vous entendez le récit un peu hors du temps d'un jeune garçon vous racontant un lynchage dans la Floride rurale de 1902. Imaginez que vous regardez défiler des suffragettes dans la 5e Avenue... L'érudition impeccable associée à l'opportunité de voyager à son gré à travers l'ouvrage, l'impact et le caractère immédiat de *Who Built America* transforment véritablement l'étude de l'histoire.



The First Emperor of China

CD-ROM MAC et Windows en anglais

En mars 1974, des paysans qui creusaient un puits près de Xian, l'ancienne capitale de la Chine, mettent à jour les fragments d'une statue de soldat grandeur nature en terre cuite. Des archéologues se précipitent vers le site et découvrent que le soldat n'était qu'une infime partie du gigantesque mausolée du premier empereur de Chine, Qin Shi Huang Di (221-206 avJC), qui réussit à unifier le pays et à achever la Grande Muraille. *The First Emperor of China* rassemble les trésors de Shi Huang Di sur CD-ROM. Vous y trouverez une panoplie d'informations audiovisuelles à vous couper le souffle, une visite du Qin Museum of Warriors and Horses, ainsi que des outils de référence tels que des cartes, une ligne du temps, une bibliographie complète, un glossaire des caractères chinois et l'enregistrement audio de leur prononciation.



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉLÉPHONE

SIGNATURE

TITRES	FF	FB	QUANTITÉ	MONTANT
TRUTHS & FICTIONS	300	1820		
FIRST EMPEROR OF CHINA	300	1820		
WHO BUILT AMERICA	300	1820		
+ participation aux frais d'envoi normal 20 FF 150 FB recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				

RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL
À L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

Opération organisée par Casterman S.A. 28, rue des Soeurs Noires Tournai Belgique.

PELLEJERO/ZENTNER

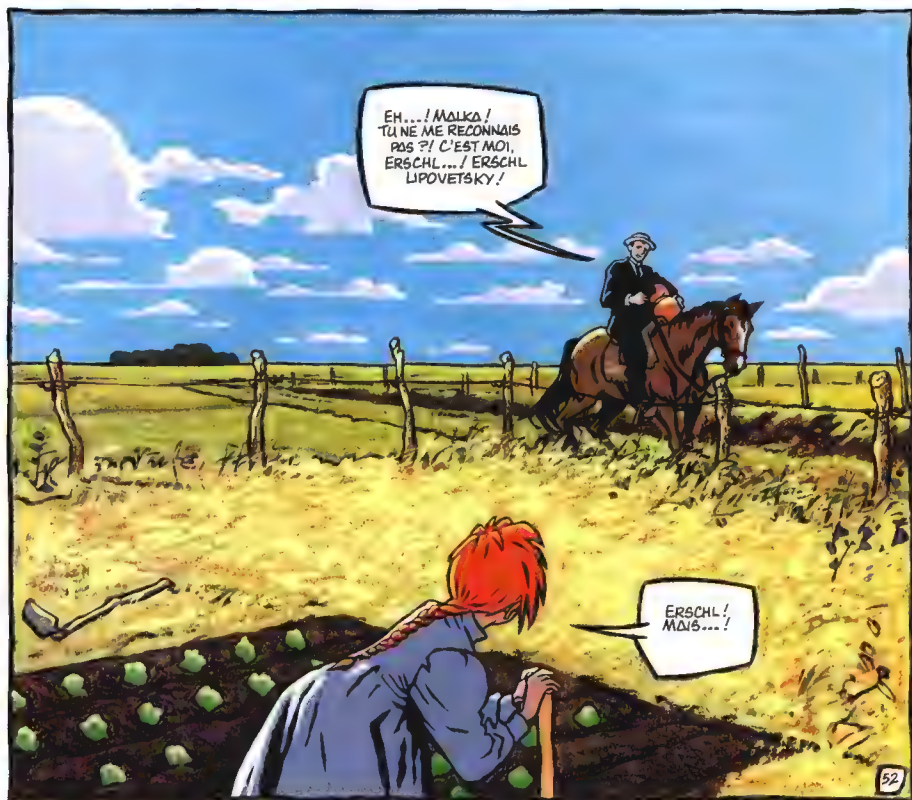
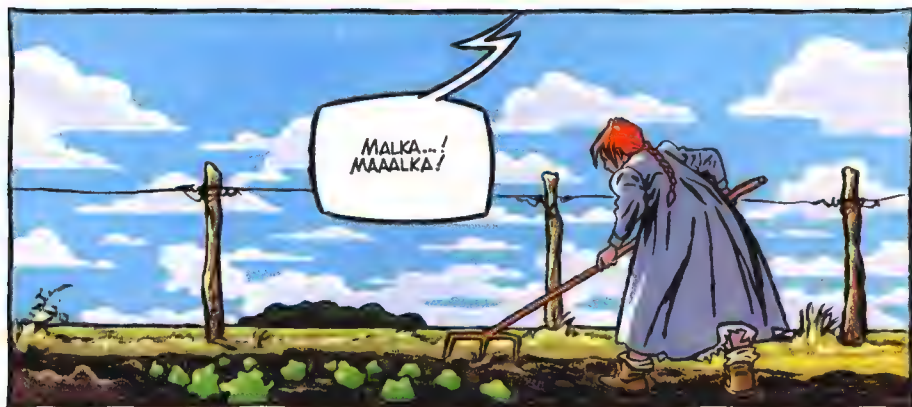
LE SILENCE DE MALKA



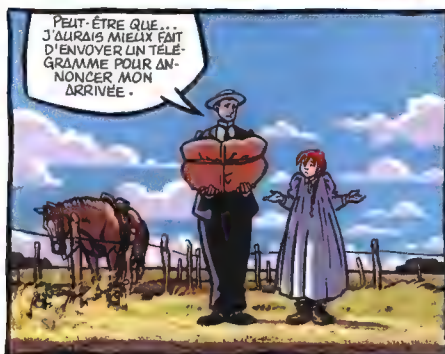
- 5 -

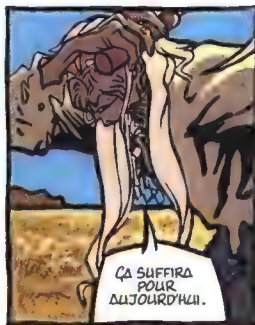
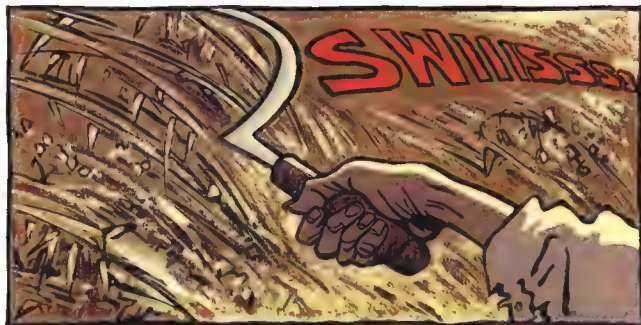
CENDRE

Gâce au golem, qui court plus vite que le vent, la petite Surele a pu être sauvée. Elle souffrait d'une forte fièvre et il fallait trouver un médecin rapidement pour la faire tomber. Malheureusement, le médecin est resté impuissant devant le mal. Mais il a recommandé l'intervention de la vieille Tomasa, une guérisseuse étrange qui vit en marge du village avec sa petite fille.



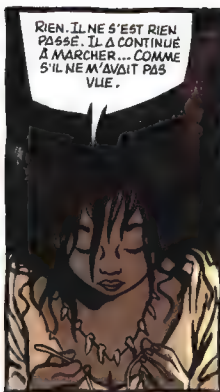








ET ALORS...
QU'EST-CE QUI
S'EST PASSÉ ?



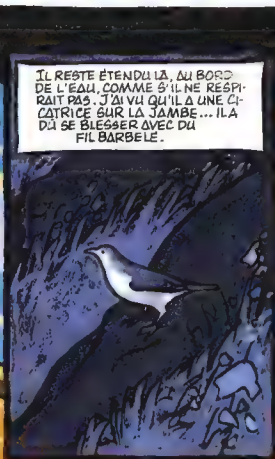
RIEN. IL NE S'EST RIEN
PASSÉ. IL A CONTINUÉ
À MARCHER... COMME
S'IL NE M'AVAIT PAS
VUE.



UN AUTRE JOUR,
JE L'AI TROUVÉ DANS
LE BOIS EN TRAIN DE
COUPER DES BŰCHES.
IL M'ADIT BONDJOUL
DE LA MAIN... IL A CA-
RESSÉ LA TÊTE DE
CENIZA... C'EST
TOUT.



APRÈS... JE L'AI SOUVENT VU PRÈS DU
RUISSEAU. IL Y VA PRESQUE TOUS LES JOURS,
AU COUCHER DU SOLEIL. IL S'EST FAIT AMI
AVEC UN FOURNIER QUI A SON
NID LÀ-BAS.



IL RESTE ÉTENDU LÀ, AU BORD
DE L'EAU, COMME S'IL NE RESPI-
RAIT PAS. J'AI VU QU'IL A UNE CI-
CATRICE SUR LA JAMBE... IL A
DU SE BLESSER AVEC DU
FIL BARBELE.



D'APRÈS CE QUE
TU RACONTES... TU ES
ALLÉE TE CHERCHER UN
DRÔLE D'OISEAU. ENFIN,
L'AMOUR EST AVEUGLE,
C'EST BIEN CONNU.

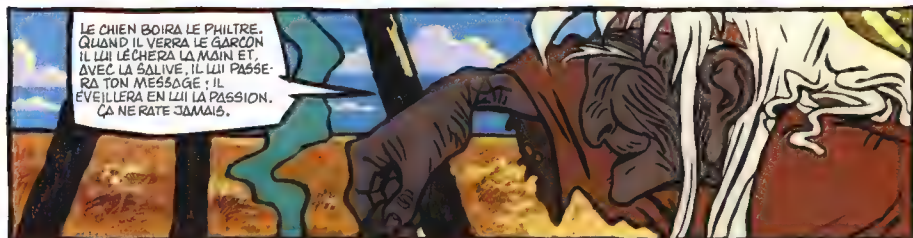


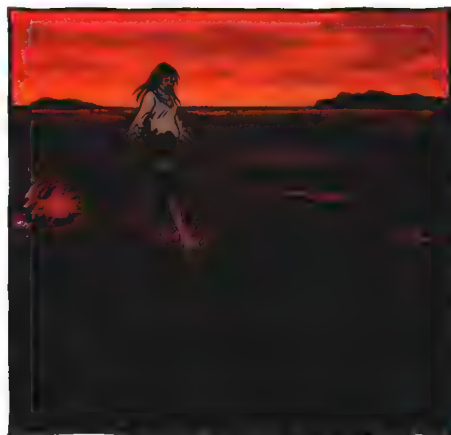
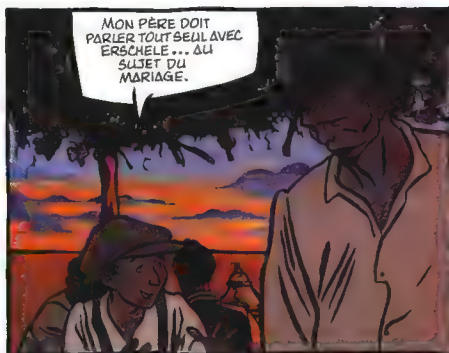
ALORS, TU
VAS ME PRÉPARER
LE PHILTRE ?

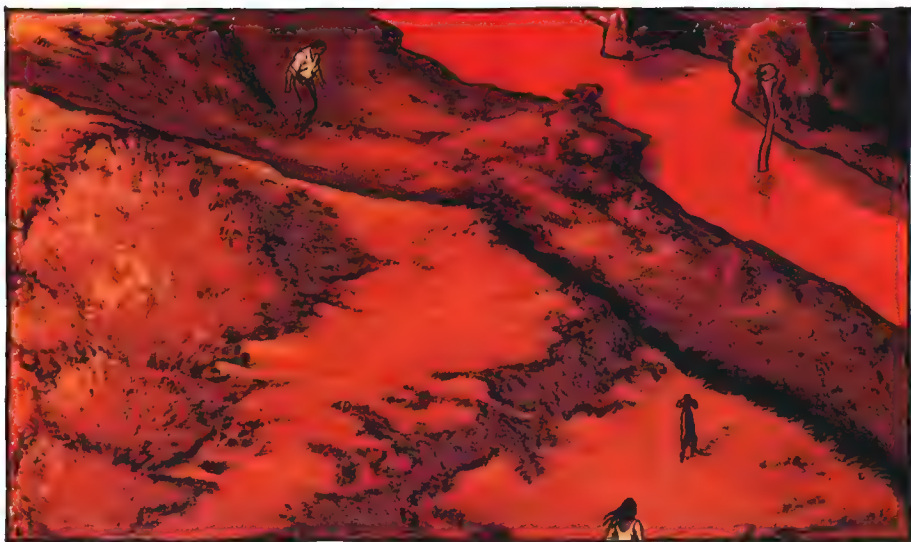


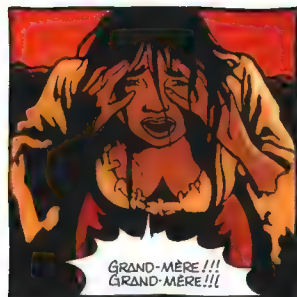
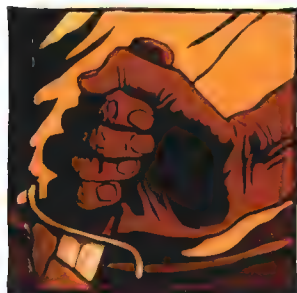
NOUS ALLONS ESSAYER
AVEC QUELQUE CHOSE DE
SPÉCIAL POUR LES TIMIDES
ET LES INDIFFÉRENTS. NOR-
MALEMENT PERSONNE
N'Y RÉSISTE.

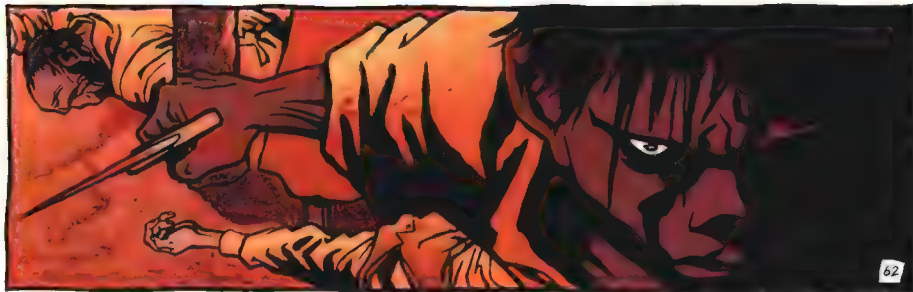


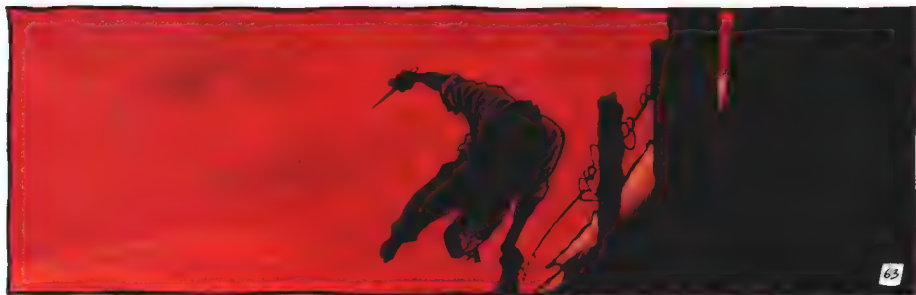
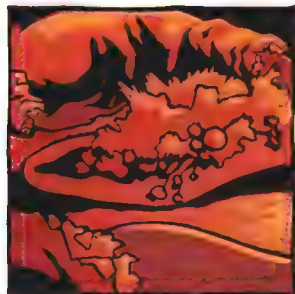
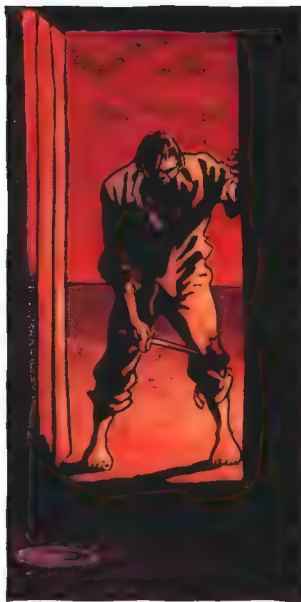


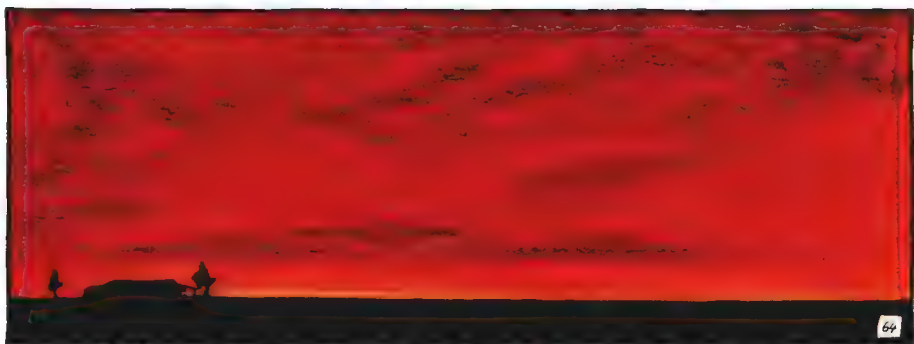












LIVRES (A SUIVRE)

JEAN-CLAUDE DENIS

Drôles d'oisifs

Ed. Echo des savanes/Albin Michel
48 P.- 65 F.

D rôles d'oiseaux, drôles d'oisifs, ces aristos de la fin d'un monde, qui, tel Edouard l'ancrède, baron de La Houpe, n'ont toujours pas enregistré que la Bastille avait été prise, que le clergé n'était plus à leur botte, que comme tout un chacun ils pouvaient être soumis à l'impôt, que leurs biens, ô scandale, pouvaient même être saisis, et qu'ils allaient peut-être un jour, malédiction ! devoir se mettre à la tâche. Jean-Claude Denis nous livre là un savoureux conte en neuf épisodes, neuf imbroglis dont le bon Edouard de La Houpe tente, tant bien que mal, de se dépêtrer. Dur pour lui d'essayer de garder la tête haute... un quatorze juillet, de descendre à faire la chasse à courre avec le charcutier du coin, de jouer avec sa femme, en passe de lui donner un rejeton de la misère, les figurants pour touristes japonais. Lui qui a toujours mis un point d'honneur à ne pas travailler, le voilà par contre-coup condamné pour avoir fait travailler les autres en clandestins ! Bref, vous l'avez compris, le navire fait eau de partout, et c'est avec un regard attendri que Jean-Claude Denis vous brosse, comme on dit, la fin d'une "race".

J.-R. M

LOUSTAL/COATALEM

50 000 dinars

Ed. Reporter
44 P.- 118 F.

U ne affaire qui périclite doucement – "Villa Saïd, restaurant de spécialités, couscous, brochettes, tajine" –, un pays de plus en plus rétif à la présence coloniale, trente-neuf degrés à l'ombre ces jours-ci, et puis le blues de l'expatrié de trop longue date qui, confusément, sait avoir raté le moment où il était encore temps de partir pour s'inventer ailleurs une autre vie... Il n'en faut pas plus pour que Tropney, inquiet de l'avenir et déstabilisé par l'irruption soudaine dans son quotidien d'un étrange mulâtre roux, accepte, exceptionnellement et malgré ses pressentiments de convoier de nuit jusqu'à la frontière voisine un "colis" très particulier. En toute illégalité bien sûr, et pour un prix qu'on ne le laisse pas discuter :

50 000 dinars... Les familiers de la "manière Coatalem" ne s'étonneront pas d'un choix de sujet qui permet à l'auteur de bâtir une fois de plus l'une de ces atmosphères coloniales subtilement délétères qu'il affectionne tout particulièrement. Pas plus qu'ils ne s'étonneront, sans doute, de découvrir en Loustal le co-pilote de cette expédition. Qui mieux que lui pouvait rendre justice à cette lumière tour à tour écrasante et moite, à ces après-midi qu'on dirait pétrifiés, à ces décors discrètement et élégamment déliquescents dont on pressent que chaque coin d'ombre recèle un petit fragment de destin ? Un album à savourer comme un loukoum, par petites bouchées gourmandes.

N. F

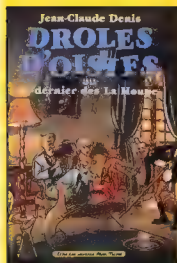
ROBERT SILVERBERG

Les montagnes de Majipoor

Ed. Robert Laffont
216 P.- 119 F.

A près *Ciel brûlant de minuit*, qui nous projetait dans un XXIV^e siècle terrifiant et crédible, *Les Montagnes de Majipoor* nous ramènent dans l'univers célèbre et attachant de la planète géante, inauguré par le *Château de Lord Valentin*. C'est un roman court, centré sur la disgrâce d'un jeune noble, Harpirias, envoyé pourrir dans une obscure et lointaine ville de province et qui s'y ennuie à mourir. Seul moyen de rentrer en grâce, accepter une mission au-delà des frontières de la civilisation, dans les Marches de Khyntor, un territoire montagneux isolé par les glaces. Des barbares, coupés du reste de l'humanité jusqu'à un réchauffement récent, retiennent prisonniers les membres d'une expédition scientifique. Harpirias va devoir aller négocier leur libération au risque de perdre la vie, et en se faisant passer pour le Coronal en personne, une idée qu'il trouve plus qu'inconvenante. Il se résigne pourtant et se rend sur les lieux, flanqué de Skandas à quatre bras et du Métamorphe qui lui sert de guide et d'interprète. La confrontation entre le jeune homme aigri coincé dans ses bonnes manières et la tribu brutale dont il ignore tout est savoureuse et pleine d'enseignements. Silverberg parvient une nouvelle fois à nous attacher à des personnages étonnants et très contrastés, dans un cadre dont les us et coutumes nous sont décrits de façon quasi ethnographique.

J. W



LIVRES (A SUIVRE)



RUSSELL BANKS
Sous le règne de Bone
Ed. Actes Sud
410 P.- 148 F.

C'est de l'image qu'il se fait un jour tatouer sur la face interne de l'avant-bras – les deux tibias entrecroisés du célèbre drapeau pirate – que le jeune Bone ("os", en anglais) s'inspire pour se choisir un surnom. Bone, quatorze ans et des poussières, n'est qu'un de ces petits zonards sans futur qu'une famille nulle, un goût affirmé pour la fumette et des dispositions naturelles pour la petite délinquance ont jeté sur le pavé. Comment, une année durant, Bone mènera les tribulations qui marqueront finalement son passage à l'âge adulte, c'est ce que nous raconte Russell Banks dans ce formidable roman débordant d'énergie et de jubilation. Jubilation d'écrire, bien sûr, mais aussi jubilation partagée avec ce moderne Huckleberry Finn dont la vitalité généreuse et touchante parvient à survivre à tout. Non pas que Banks ait rien perdu de sa férocité acide ou de son pessimisme à l'endroit de l'Amérique, mais il fait cohabiter sa lucidité avec une affection tenace pour ses personnages, qui sait nous rendre leur humanité, jusque dans ses fractures les plus douloureuses, terriblement attachante. Quatre cents pages d'empathie à fleur de peau, pour mieux passer du particulier à l'universel. C'est évidemment tout le prix de ce grand livre – et, aussi l'empreinte d'un grand écrivain. **N.F**



MEZZO-PIRUS
Deux tueurs
Ed. Delcourt
56 P.- 48 F.

D'emblée, le titre dit (presque) tout. Deux exécuteurs. Une équipe, un team. Mais aussi peu accordés l'un à l'autre que, disons, une tenue de bal à un enterrement. Le plus grand est aussi le plus jeune. Méthodique, suréquipé, un tueur sans passion, une quasi-machine. Contraste absolu avec son comparse, vieux cheval de retour porté sur les femmes et l'ironie, dont la lassitude n'a pas tout à fait réussi à détruire les émotions. On ne saura pratiquement rien d'autre de leur biographie et pas plus de la raison d'être de leur contrat ou de ses com-

manditaires. Inutile puisque l'essentiel de ce récit en noir majeur, concentré sur quelques heures, tient à la confrontation incroyablement dense des deux personnages, jusqu'à la chute finale largement prévisible mais magistralement exécutée. C'est d'ailleurs vrai de l'intégralité de l'album, mécanique de haute précision aussi trompeusement simple qu'implacablement efficace. Sur un scénario manifestement calibré au millimètre, Mezzo et Pirus font assaut d'habileté : dialogues brillants, auxquels répond, à l'économie, un dessin d'une sobriété explosive, sans cesse en tension, sur le fil. Les histoires de mort ne sont jamais aussi passionnantes que lorsqu'elles débordent de vitalité. C'est le cas, on l'aura compris, de cette très belle réussite. **N.F**

FRED
L'histoire du conteur électrique
Ed. Dargaud
54 P.- 78 F.

Faut-il encore vous détailler comment Fred vous construit une histoire ? Quoi, c'est simple, puisque c'est ce qu'il n'arrête pas de vous dire. Vous en avez marre de la télé, plus exactement de rien voir à la télé... eh bien, regardez la lune. Voilà le premier moteur. Il faut ensuite quelqu'un qui va vous raconter l'histoire. Hyppolite Mousse, le voilà tout trouvé, puisqu'ancien releveur de compteurs, il est donc un conteur prédestiné, d'autant qu'il a joncté. A l'opposé, il vous faut un bon bouc, mais ça n'est pas trop dur de trouver un patron qui se prenne pour la télé incarnée, et on baptisera au hasard la chaîne "Canal Moi". Après ça, c'est nettement moins simple, et tout tient à la main magique de Fred. Vous passez d'un palace à la Mc Gay à la chambre du bohème peinte par les romantiques, il vous apprend à rêver des mots et des choses, que le mythe, comme l'avaient tôt compris les Grecs, est bien la seule façon de supporter la réalité, pour conclure, avec des accents pascaliens, que l'aventure humaine est bien petite au regard du cosmos. L'album *le Corbak aux baskets*, c'était la psychanalyse de Fred ; mais *l'histoire du conteur électrique*, c'est la métaphysique de Fred. **J.-P. M**

LIVRES (A SUIVRE)

DONALD WESTLAKE
Faites-moi confiance
 Ed. Rivages/Thriller
 340 P. - 129 F.

Cette nouvelle fiction de Westlake est-elle au-dessus ou en-dessous de la réalité ? Il vous appartiendra d'en juger. Mais vous l'avez sans aucun doute lentement vu envahir les kiosques, cette nouvelle presse à sensation, qui explique tout par le n'importe quoi, et même son contraire, ne recule devant aucun sujet surtout quand il n'y en a pas, et n'hésite devant aucun moyen pour mener ses pseudo-investigations. Westlake a décidé, avec ses propres armes, et à la Waltraff (rappelez-vous son "reportage" sur le Bild allemand), de frapper au cœur de la bête. Sous la conduite de Sara, journaliste fraîche émoulue et aussi fraîchement embrigadée, mais qui a des neurones qui fonctionnent au moins à 300 à l'heure, vous allez entrer dans les dédales du *Galaxy Hebdo*, un de ces mirifiques hebdomadaires diffusés à des millions d'exemplaires... Où est le polar dans tout ça ? Justement : le crime n'est pas dans cette "banale" affaire de cadavre laissé en bord de route, il est dans ces pratiques quotidiennes de cette presse qui, dans ses délires de mise en scène, ne compte même plus les cadavres qu'elle laisse dans les coulisses. Hilarant, dit la quatrième de couverture, je ne sais pas trop ; mais à coup sûr, ravageur.

J.-R. M.

dont il essaie de canaliser les dons de sorcière, voilà maintenant qu'il veut sauver un... vampire. Car tel est bien le mal qui ronge la belle Esclarmonde, laquelle, comme dans la parfaite légende, a pu conserver sa jeunesse et sa beauté au prix d'un pacte avec son Maître, réplique non moins parfaite du comte Drakul, et qui, pour s'en libérer, est maintenant prête à lui livrer l'appétissante parce que vierge Rebecca. Cela va nous donner une magnifique lutte au sommet dans une histoire par ailleurs riche en couleurs, entendez aux couleurs fort maîtrisées. Une trop grande segmentation du dessin ou par les bulles nuit parfois à l'intensité dramatique, mais on est incontestablement pris. De la bel ouvrage.

J.-R. M.

PÉTILLON
Jack Palmer & le Top Model
 Ed. L'Echo des Savanes/Albin Michel
 48 P. - 62 P.

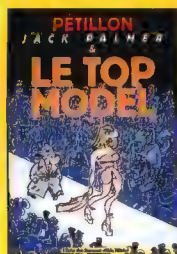
Les top models ayant naturellement, c'est bien connu, des dispositions quasi-chromosomiques pour les rencontres nulles, les carrières navrantes, les fiancés idiots, les occupations lamentables, les idées inconsistantes, les fréquentations consternantes, les conversations pitoyables et, plus généralement, pour à peu près tout ce qui s'apparente au vide, au fâcheux ou au piteux, il était écrit que leur chemin croise, un jour ou l'autre, celui de Jack Palmer. C'est chose faite ici par l'entremise de Sonia Esperanza, archétype de la tapineuse de défilés de mode à cinq plaques la journée, qui recrute Palmer pour assurer sa sécurité ! On sourit de cette entrée en matière, mais quiconque a un tant soit peu approché le milieu des tops et de leurs parasites familiers griffés Mugler ou Hugo Boss vous jurera que la réalité peut parfois s'avérer largement aussi ahurissante. Pétillon s'en donne en tout cas à cœur joie pour livrer un savoureux compte rendu des mœurs et usages de la haute couture, dont la drôlerie pourrait presque faire oublier que le trait est à peine appuyé. L'album se complète de deux autres récits courts, dont un délectable *Pizza fatale* qui épingle avec la même justesse acérée la corporation des critiques gastronomiques. Au fond, "aristocratie" du look ou de la bouche, même engeance, donc même combat. D'ici au grand soir, mieux vaut en rire.

N. F.

TADUC/LE TENDRE
Les voyages de Takuan - IV
La source noire
 Ed. Delcourt
 48 P. - 68 F.

Nouvelle belle balade et ballade dans la France du XV^e siècle, en compagnie des héros que vous devez commencer à connaître. On ne sait plus très bien pourquoi Adso et Takuan doivent se rendre à Venise, mais les voilà en tout cas détournés de leur chemin pour porter secours à des pèlerins se rendant à Compostelle, croisant de faux chevaliers à peine déguisés en bandits et en quête, très intéressée, du Graal, et s'attachant, sans bien comprendre pourquoi, à sauver une dame de l'étrange mal qui la ronge. Adso n'avait-il pas déjà assez à faire avec Rebecca

NICOLAS FINET
JEAN-PAUL MOREL
JOELLE WINTREBERT



LIVRES (A SUIVRE)

LE PONT DANS LA VASE



CHOMET/CHEVILLARD

Le pont dans la vase - II

Orlandus

Ed. Glénat

48 P.- 72 F.

Je vous ai déjà dit la belle étrangeté de cette histoire que sont en train de décliner Chomet et Chevillard. Vous retrouvez donc leur cité de bout du monde et de fin des temps, et cette non moins étrange société de survivants d'où sont à coup sûr bannis tous les témoins de l'ancienne culture. Les savants sont soumis à la torture jusqu'à ce qu'ils abdiquent ; les lettrés ont intérêt à poursuivre leur œuvre en secret s'ils ne veulent pas, tel Camille Park, être conduits dans d'étranges camps de redressement. Quant aux témoins matériels, ils sont mis au rebut, vraies poubelles de l'histoire, digérés par d'énormes asticots de mer, lesquels passent ensuite à l'abattoir. Il règne bien une Académie de sciences et d'élucidation universelle, mais qui ne révèle manifestement pas ses vrais maîtres, ni leurs réels objectifs. Pourquoi la révolte ne gronde-t-elle pas ? Comment peut-il rester des rescapés ? Tout cela baigne dans une réelle et fascinante pesanteur. On ne pourra en tout cas pas reprocher à Chomet et Chevillard d'avoir construit une histoire linéaire !

J.-R. M.

LE SAUMON



COTHIAS-WACHS

Le saumon

Ed. Dargaud

48 P.- 53 F.

L'autobiographie est-elle soluble dans la bande dessinée ? Voilà, à quelques aménagements romanesques près, la question centrale que pose Patrick Cothias dans *Le saumon*, soigneusement mis en images par son complice Pierre Wachs. En vedette, un gardien de nuit de quarante-cinq ans, passablement désabusé, qui rumine les souvenirs de l'époque où on le tenait, lui l'ex-gauchiste, pour une star de la bande dessinée. La star a fini par raccrocher, usée par tout ce qui guette les créateurs à succès : renoncements, pressions, commerce, compromis, les grandes trahisons et les petites lâchetés. Jusqu'au jour où débarque, dans sa retraite, un étrange visiteur, qui lui offre une somme faramineuse en échange de son engagement à reprendre du service. Il y a décidément beau-

coup trop de zéros sur ce chèque, même pour un gardien de nuit uniquement désireux qu'on lui foute la paix... Habilement revisitée, cette interprétation de la tentation de Faust est assez séduisante, mais c'est évidemment sur le reste qu'on s'attarde. Le reste, c'est-à-dire la mise à nu par Cothias de son propre personnage d'auteur de bande dessinée, de son histoire personnelle. Ses déceptions, ses certitudes, son égoïsme, ses rêves, tout est là, à même la page. Une "confession" qui en impose par son évidente sincérité, fut-elle, ça et là, un rien agressive ou arrogante. Elle répondait visiblement à un gros besoin chez son auteur. Espérons, c'est tout le mal qu'on lui souhaite, qu'il en soit de même chez le lecteur.

N. F.

BINET

Les Bidochon - 14

Des instants inoubliables

Ed. Fluide Glacial

56 P.- 51 F.

Quatorzième volet de la *Petite encyclopédie de l'ordinaire contemporain*, par Robert et Raymonde Bidochon interposés. Cette fois, c'est autour des plaisirs et déplaisirs des sens que Binet concentre l'essentiel de la démonstration. Soit, entre autres, la bouffe (avec, par ordre d'apparition à l'écran, les merguez cuites au barbecue, les spécialités macrobiotiques et la cueillette des champignons), le minitel rose, le contrôle de soi par l'apprentissage de la sagesse orientale, les perturbations intestinales et la gestion écologique de la chasse d'eau des cabinets. Bref, largement de quoi faire la peau à la légende qui voudrait que la saga Bidochon soit une sorte de contrepoint ringard à une époque formidable pleine de bouleversements sociologiques majeurs et de grands-défis-de-cette-fin-de-siècle. Au contraire, tout nous dit ici que Robert et Raymonde, parfaitement en phase avec leur temps, ont eux aussi à gérer au jour le jour les enjeux-clés de la modernité, tels que se choisir un pseudonyme opérationnel sur 3615 code Nib ou faire démarrer cette salété de barbecue. De quoi se convaincre que le génie français a largement les moyens de rivaliser avec les néo-réalistes américains tellement en vogue ces temps-ci : en merguez au barbecue, on les met minables quand on veut.

N. F.

LIVRES (A SUIVRE)

R. A. MACAVOY
La quête de Nazhuret
 Ed. J'ai Lu
 252 P - 35 F.

L est petit, il a de grandes oreilles, on le surnomme Zhurrie le Gobelin. Métis, affreux à ses propres yeux comme à ceux de ses camarades, tout ce qu'il sait de ses origines, c'est qu'il porte le nom du roi des morts chez un peuple prétendu barbare du Sud. Devenu trop vieux pour l'Ecole Royale où il a grandi, il fuit un enrôlement obligatoire et rencontre un bien curieux personnage. L'homme commence par le tuer (ou du moins, Nazhuret pense qu'il a été tué), puis le rappelle dans le monde sensible. Débute alors l'initiation du jeune homme, au terme de laquelle le maître aura appris à l'élève l'essence même de la liberté. Il est temps pour Nazhuret de partir à la découverte du vaste monde. S'ensuit une série de péripéties, où l'élève va mettre à profit l'enseignement du professeur. Les choses se gâtent le jour où, ayant sauvé le roi, Nazhuret refuse au nom de la liberté tout honneur et toute allégeance... *La quête de Nazhuret* est un roman de *fantasy* qui se sert à peine des ficelles du genre. Même le loup-garou que craignent les villageois est sans doute un pseudo loup-garou. Rien de surnaturel, donc, mais un récit au suspense efficace et au message rafraîchissant en ces temps matérialistes. **J. W**

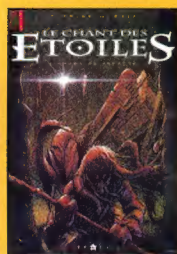
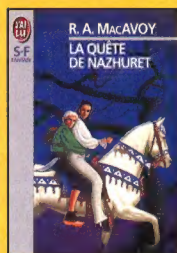
LAX-BERTOIS
Soleil cou coupé
 Ed. Dupuis
 62 P - 68 F.

L a bande dessinée prête trop souvent le flanc aux reproches d'inconsistance, de diversion ou de facilité pour qu'on ne prenne pas acte de ce genre d'initiative : un sujet inhabituel, un album différent, et un véritable effort pour rompre avec les réflexes et les cadres normatifs du genre. Le sujet : l'homosexualité, ou comment Antoinette, banal employé de la SNCF et parfaite incarnation du spleen contemporain – solitude, désœuvrement, résignation –, apprend à accepter la découverte en lui-même, par delà les inhibitions, d'une pulsion dont il n'avait jamais su (ou voulu) prendre conscience.

L'angle choisi fait également preuve d'originalité, puisque c'est par l'entremise de trois travestis, qui tapinent pour survivre, que le héros va faire ce difficile apprentissage, à mi-chemin de l'éblouissement et de la culpabilité. Une distribution atypique pour une manière de huis-clos tendu à quatre personnages, où il sera beaucoup question de souffrance, de cul, d'espoir, de déception, de désir, bref d'amour. Le récit n'évite pas toujours les maladresses, les lourdeurs ou la confusion, mais les protagonistes de *Soleil cou coupé*, travaillés avec une évidente sensibilité et le souci de fuir les clichés, tiennent la distance. Les mauvaises langues parleront de semi-échec. Ne serait-ce que pour nous avoir fait rencontrer autre chose que des costauds invincibles ou des romantiques élégants, retenons la demi-réussite. **N. F**

PATRICE GARCIA
Le chant des étoiles
L'arche de Tanathé
 Ed. Zenda
 48 P - 72 F.

B ien que rien ne le précise, il semble que Patrice Garcia nous livre le premier épisode d'une saga dont il assure, avec une certaine maîtrise, mâtinée d'emprunts qu'il ne cherche pas à déguiser, texte et dessin. Brian, jeune diplômé de l'école d'arpenteur des étoiles, est envoyé, pour sa première mission, sur la planète Gondawa, sorte de planète préhistorico-futuriste peuplée d'êtres étranges – jusque là, rien que de classique –, sans savoir à quel point il est manipulé, ce qu'il découvre dès son atterrissage en catastrophe sur ladite planète, sans savoir surtout qu'il est la clé d'une mystérieuse invention de son propre père. Et c'est sans doute l'élément le plus original de ce scénario que je vous laisse ainsi découvrir. (Il faudrait juste s'entendre sur l'orthographe dudit père : Tanaté ou Tanathé ? En l'occurrence, si son nom dérive du grec "thanatos" pour dire la mort, le h est à placer en tête...). Nous allons voir notre héros bien malgré lui d'abord prisonnier de la tribu aborigène pour être ensuite salué comme son sauveur, et croiser une séillante ex-terrienne. Naïs, avec qui il va pouvoir en toute quiétude faire le voyage du retour. L'aventure est donc manifestement "à suivre". **J.-P. M**



LIVRES (A SUIVRE)

ALAIN DOREMIEUX

Territoires de l'inquiétude - 8

Ed. Denoël

352 P.- 50 F.

Désormais bien connue des amateurs de fantastique qui en apprécient la qualité constante, l'anthologie *Territoires de l'inquiétude* paraît pour la huitième fois. Outre les auteurs classiques, tels Richard Matheson, Robert Bloch, Charles L. Grant, Steve Rasnic Tem, Lisa Tuttle ou Robert McCammon, on notera la présence de sept francophones et de quatre nouveaux auteurs américains dont les textes sont exceptionnels. *Mort-né*, de Nina Kiriki Hoffman, est particulièrement hallucinant qui montre un enfant déterrera un fœtus dans le jardin et s'en servant comme d'un instrument de pouvoir contre sa mère et son beau-père. Le lecteur verra au fil des pages comment on peut se faire posséder par un petit frère non né, par une mère qui continue de vous siffler par-delà la mort, par un père et une mère décédés, par une maison bâtie en peau humaine, par un personnage étrange qui vous téléphone dans votre tête (génial *Messages personnels* de Richard Matheson), par le souvenir du voisin qui vous terrorisait quand vous étiez enfant... On l'aura compris, le maître mot de ce recueil est la possession. S'y ajoute le thème des rapports pervers, voire démoniaques, entre parents et enfants. L'ensemble vous assurera quelques frissons !

J. W

SEITER/MERCIER/BAILLY

Le cœur de sang - 1

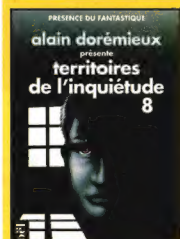
Les chevaliers-guides

Ed. Delcourt

48 P.- 72 F.

Encore ?! Encore l'une de ces sagas qui entreprennent, dictionnaire des mythologies dans une main et petites trouvailles lexicales dans l'autre, mêlant allègrement nains, elfes, princes, démons et tout ce que la *fantasy* compte désormais de références obligées, de payer tribut aux mânes d'Howard, Tolkien et Vance réunis ? Entendons-nous : *Le Cœur de sang*, n'est *a priori* pas plus infréquentable que la moyenne de ce qui se publie dans le registre de la barbarie épique. Il ne s'agit pas ici de mettre en doute la sincérité des auteurs. Mais plutôt de questionner cette tendance durable qui conduit une proportion notable de jeunes scénaristes et dessinateurs à publier leurs premiers travaux sous la bannière d'un genre dont on sait depuis des lustres qu'il a très largement épuisé son aptitude à surprendre. Incapacité d'une génération à innover (posons cette question irritante et de mauvaise foi pour la forme) ? Conformisme créateur ? A moins qu'il ne faille se tourner vers les éditeurs, dont la demande ne ferait qu'anticiper ce que le commerce a déjà légitimé... De tous les points de vue, le choix n'est pas judicieux. Le bégaiement, c'est déjà le commencement du mutisme.

N. F



PUBLICITÉ



(A SUIVRE) change, changez de reliures !

Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros : 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 Tél : _____



**Dès le mois prochain, retrouvez
BOUCQ/JODOROWSKY
et leur nouveau grand récit :
LA PIERRE DE FAÎTE
le nouvel épisode de Face de Lune**



(A SUIVRE) 214 en kiosque le 24 octobre

la légende de **CORTO MALTESE**



casterman